

Le Son Bleu

Revue de l'institut Alcor > Janvier 2019

N°34

L'universalité de l'amour-sagesse

Clef de guérison

Vecteur de l'évolution

Théorie scientifique du « tout »

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale • Spiritualité • Éducation • Science • Psychologie • Économie • Art • Santé • Sociologie



POUR PRÉCISER L'ÉTHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

L'universalité de l'amour-sagesse

■ PARTIE 1 : L'AMOUR EST LA FORCE UNIFIANTE DU MONDE

- 4 Et si l'amour était la force unificatrice et explicative du monde ? [Laurent Dapoigny]
- 10 L'universalité de la loi d'attraction au plan physique [Roger Durand]
- 15 Le Rayon d'Amour-Sagesse et ses six frères [Marie-Agnès Frémont]
- 21 Changement de cycle énergétique : l'anatomie en connaît un rayon... [Corine Beltoise-Riffet]
- 27 Aïkido, voie d'harmonie universelle [Hélène Leroy]

■ PARTIE 2 : L'AMOUR-SAGESSE AIGUILLONNE NOS EXPANSIONS DE CONSCIENCE

- 33 La compréhension aimante, expression de l'amour-sagesse dans nos relations [Christiane Ballif]
- 37 De l'amour sentimental à l'Amour senti-mental [Anne Bercot]
- 42 Les mirages du rayon d'amour-sagesse [Christiane Ballif & Alice Boainain Schneider]
- 46 La Sagesse et le Sage [Christian Post]
- 49 Constellations et planètes du zodiaque, impliquées dans l'éveil de la conscience humaine aux énergies du rayon [Michèle Guyader]

■ PARTIE 3 : UNE CLÉ POUR LE FUTUR DE L'HUMANITÉ

- 55 Amour et conscience spirituelle de groupe [Marie-Agnès Frémont]
- 59 Le 2^e rayon et l'énergie de guérison [Christiane ballif]
- 62 L'amour, le nouveau paradigme [Fanchon Pradalier-Roy]
- 66 L'amour-sagesse et la volonté divine [Roger Durand]

MERCI !

Un chaleureux merci à deux membres de notre association qui ont rendu un service discret et désintéressé particulier et régulier. Ce service a contribué largement au bon fonctionnement de notre association.

Marie Hénaux de Clermont Ferrand a assuré depuis 2000, date de création d'Alcor, la gestion des adhésions, (enregistrement et radiation des membres de l'association), l'envoi des bulletins, revues et livrets aux nouveaux adhérents ainsi que l'édition des étiquettes d'adresses pour chaque nouvelle publication.

Gisèle Mondot à Nantes a assuré depuis 2001, date de création de notre premier bulletin, les expéditions des dits bulletins puis de la revue Le Son Bleu, des livrets et des convocations aux Assemblées Générales (mise sous pli, étiquetage, timbrage et dépôt à La Poste).

Toujours disponibles et ne comptant pas leurs efforts, elles ont été d'une grande efficacité au service d'ALCOR. Nous leur souhaitons une belle retraite et la meilleure santé possible pour toutes ces années à venir.

Un grand MERCI de notre part à toutes les deux.

Le comité de rédaction

L'UNIVERSALITÉ DE L'AMOUR-SAGESSE

« **L'**amour n'est ni un sentiment, ni une émotion, ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude. L'amour est la force suprême qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité ».

Le système solaire actuel est celui où nous devons concrétiser cette force suprême dans le monde. Il est aussi celui du Fils, le Christ en incarnation il y a deux mille ans, porteur à l'échelle cosmique de cette énergie d'amour et notre guide pour nous conduire jusqu'au Père.

Avant de poursuivre notre réflexion, il faut préciser deux points. L'un concerne le dessein de notre Dieu, notre Logos solaire, l'autre concerne la loi mise en œuvre pour exécuter ce dessein. Ce dessein c'est celui de la rédemption par l'amour des matières élémentaires involutives, dont les plus grossières sont engagées uniquement sur notre Terre. La loi d'attraction (déjà l'amour) est une loi cosmique qui vient, nous dit-on, du soleil Sirius. Elle pousse le Père-Esprit à fusionner avec la Mère-Matière pour engendrer le Fils.

Le Fils (le Christ cosmique, Jésus-Christ incarné il y a deux mille ans) naît de la rencontre de la volonté du Père (+) avec la Mère-Matière (-). De cette tension émerge un courant neutre, équilibrant, harmonisant l'amour-âme. Le Fils est donc une forme très vivante, ô combien. Il possède en lui les trois aspects divins. Il est l'archétype de toutes les formes créées dans la nature. Elles ont en elles les trois aspects divins : une idée venue d'une grande entité spirituelle, des matières apportées par la Mère nature, et un feu unifiant, le feu solaire en termes d'amour-âme.

Comment les rayons, ces grandes qualités divines, interviennent-ils dans ces métamorphoses. L'amour s'exprime au travers de trois rayons : le rayon 2 d'amour-sagesse, correspondant à l'étincelle divine, le rayon 4 d'harmonie par le conflit, en rapport avec l'âme et le rayon 6 de dévotion et de religion porté vers la personnalité. Ces rayons

sont de grands seigneurs dont les noms préfigurent la fonction qu'ils vont jouer dans le processus.

Le rayon 2 est « *le Seigneur de l'éternel amour* », « *la radiancé dans la forme* ». « *Le Maître constructeur* », « *celui qui apporte la lumière, le Christ cosmique* ».

Le rayon 4 est probablement très impliqué dans la genèse du courant neutre. Il est nommé « *le divin intermédiaire* », « *l'harmonie des sphères* », « *la synthèse de la véritable beauté* ».

Le rayon 6, au premier abord, a une implication difficile à percevoir. Exprimé à l'échelle de la volonté (la volonté de causer), une tout autre imprégnation apparaît : il est en rapport avec la volonté, le dessein propre à l'entité qui cherche à se manifester.

Nous venons d'évoquer les grandes lignes de créativité dans la nature. Qu'en est-il de l'homme ? Première chose : l'homme lui-même est le produit de la manifestation divine. C'est au moment de l'individualisation (passage du règne animal au règne humain) que l'homme apparaît. Il est le produit de l'attraction entre les étincelles divines humaines appartenant au corps éthérique de notre Logos planétaire et les matières des hommes-animaux (grands singes). Cette conjonction libère en lui la conscience de soi, une forme essentielle de son développement. L'homme est aussi un penseur qui crée des formes résultant de la conjonction des intuitions qu'il perçoit avec les matières de son corps mental. Cette créativité humaine très noble est encore exceptionnelle dans notre civilisation et reste l'apanage de ceux qui sont en mesure de nous transmettre le bien, le beau, le vrai. La grande majorité des hommes pensent uniquement avec des stimuli transmis par les cinq sens ou encore par le mélange désir-mental.

Avec l'Homme, il faut faire appel à un autre rayon, le rayon 5 de la science concrète. C'est un ami très cher du rayon 2, lui qui est dit « *Le Bien aimé du Logos* », ou encore « *Le Frère de Sirius* ». Il nous met au cœur des relations entre mental et amour,

mais, plus largement, au cœur des échanges entre Vie et forme, lui dont il est dit qu'il provoque « l'émergence dans la forme et hors de la forme ». Rappelons aussi qu'il est « la manifestation de la grande lumière blanche » expression du second aspect divin dans toutes les formes.

Dans ce numéro du Son bleu, nous nous sommes efforcés de débusquer toutes les situations énergétiques, spirituelles, matérielles où le Fils, rayonnant, magnétique est présent. Outre quelques domaines essentiels comme la forme, la conscience, les arts martiaux, l'éthérique, nous le presentons dans l'affinité chimique, la sensation et le règne végétal, la sexualité, le magnétisme, la gravitation. Nous nous sommes particulièrement intéressés aux travaux d'un ingénieur du nucléaire sur la théorie du Tout, cette recherche sur l'origine d'une force unique derrière les quatre interactions fondamentales de la physique contemporaine. L'hypothèse propose que notre univers soit régi par un principe unique, unifiant, que la diversité de notre monde cache. Derrière le raisonnement logique, cet auteur place l'impression de simplicité et de beauté comme étant des preuves d'un niveau supérieur, la force suprême derrière notre réalité.

“

La Loi d'Amour

Il n'est pas facile, en le traitant brièvement, d'aborder l'énorme problème de la place qu'occupe l'amour dans le schéma évolutif des choses, tel que le comprend l'homme tridimensionnel. On pourrait écrire un traité sur cette question et elle ne serait pas épuisée. La lumière se fera si nous réfléchissons profondément aux trois expressions de l'Amour : L'Amour dans la Personnalité, l'Amour dans l'Ego, l'Amour dans la Monade. L'Amour dans la personnalité se développe progressivement en passant par les stades de l'amour de soi, pur et simple et entièrement égoïste, à l'amour de la famille et des amis, à l'amour des hommes et des femmes, jusqu'à ce qu'il en arrive à l'amour de l'humanité, ou conscience de l'amour de groupe, qui est la caractéristique prédominante de l'Ego. Un Maître de Compassion aime ses pareils et ceux de sa race ; il demeure et souffre avec eux. L'Amour dans l'Ego se développe progressivement à partir de l'amour pour l'humanité jusqu'à l'amour universel – un amour qui s'exprime non seulement en amour de l'humanité, mais aussi en amour des évolutions des dévas dans leur totalité et de toutes les formes de manifestation divine. L'Amour dans la Personnalité est l'amour dans les trois mondes ; l'Amour de l'Ego est l'amour dans le système solaire, tandis que l'Amour dans la Monade exprime une certaine mesure d'amour cosmique et embrasse beaucoup de choses en dehors du système solaire.

Ce terme de «Loi d'Amour» est, en vérité, un terme trop générique pour être employé pour une seule loi gouvernant un seul plan, mais il suffira pour l'instant, car il transmet à notre mental le type d'idée voulu. La Loi d'Amour n'est autre, en fait que la loi du système en manifestation sur tous les plans. L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est.

”

Alice A. Bailey, *Traité sur le feu cosmique*,
§ 594-595..

PARTIE 1 :

L'amour est la force unifiante du monde



Il nous est dit que c'est le rayon d'amour-sagesse qui gouverne notre système solaire. Il est la « *force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité, à l'inclusivité* » (Alice Bailey, *EDNA I §10*). Alors que nous sommes régulièrement interpellés par les conflits, la séparativité, la souffrance, le manque d'empathie..., cette affirmation est au contraire porteuse d'un espoir magnifique. En dépit des dissensions multiples sur le devant de la scène du monde, à l'arrière-plan, la puissance unifiante de l'amour est à l'œuvre et nous pouvons reconnaître sa signature dans les domaines les plus divers.

Les scientifiques recherchent une théorie du tout qui serait le modèle explicatif ultime de l'univers. L'amour serait-il la clé de ce modèle ? C'est l'hypothèse avancée par l'ingénieur Jean-Paul Maillard¹.

Notre système solaire est d'abord caractérisé par la loi d'attraction. C'est cette grande loi cosmique qui permet la manifestation du second aspect divin d'amour-sagesse. À travers ses lois subsidiaires, elle organise autant le plan physique (affinité chimique, sexualité, radiation, gravitation etc.) que la psyché².

Le Rayon d'amour-sagesse diffuse sa qualité constructrice dans le vaste cercle de notre système solaire et ses six frères rayons contribuent avec lui à cette construction grandiose sur tous les plans de manifestation et aussi dans les multiples champs de l'activité humaine. Étudier la coopération aimante des sept rayons peut ouvrir notre intuition sur la façon dont les êtres humains sont appelés à coopérer en s'enrichissant de leurs multiples différences³.

L'énergie d'amour-sagesse fait résonner sa note jusque dans le corps humain. Celui-ci, exprime à sa propre échelle l'énergie d'inclusivité et le processus d'intégration progressive du mouvement évolutif. Avons-nous conscience de cette incroyable unité jusque dans notre corps ?⁴

L'empreinte de l'amour-sagesse apparaît même dans les arts martiaux qui pourtant, travaillent sur la violence et le conflit. En faisant advenir une conflictualité non-violente et créatrice, l'aïkido devient facteur d'harmonie universelle et de paix. Sa vraie force est celle de l'amour⁵.

1 Laurent Dapoigny, *Et si l'amour était la force unificatrice et explicative du monde ?*

2 Roger Durand, *L'universalité de la loi d'attraction au plan physique.*

3 Marie-Agnès Frémont, *Le Rayon d'amour-sagesse et ses six frères.*

4 Corine Beltoise, *Changement de cycle énergétique : l'anatomie en connaît un rayon.*

5 Hélène Leroy, *Aïkido, voie d'harmonie universelle.*

ET SI L'AMOUR ÉTAIT LA FORCE UNIFI- CATRICE ET EXPLICATIVE DU MONDE ?

[Laurent Dapoigny]

L'amour est-elle la force explicative du monde ? C'est ce que propose Jean-Paul Maillard, ancien ingénieur ayant travaillé au Centre de Recherches Nucléaires de Grenoble. Les physiciens sont éperdument à la recherche de la théorie du tout qui unifierait les quatre forces fondamentales de la physique et expliquerait la diversité du monde et de l'univers. Cet article explore le livre de J.P. Maillard et la possibilité que le principe d'amour gouverne le monde.

Les scientifiques recherchent la théorie du tout qui sera le modèle explicatif ultime du monde physique et de l'univers. Ils ont découvert quatre forces fondamentales qui structurent l'univers : la force nucléaire forte, la force nucléaire faible, la force électromagnétique et la force gravitationnelle. Alors qu'elles ont été découvertes une à une et donc distinctes les unes des autres, ils se sont aperçus que certaines de ces forces étaient issues d'une force commune unifiée. Par exemple, la force électrique et la force magnétique, que l'on croyait au départ distinctes, sont en fait deux aspects d'une seule et même force, la force électromagnétique, découverte en 1864 par James Maxwell. La force nucléaire faible a été unifiée avec la force électromagnétique au cours des années 60 grâce aux travaux de Sheldon Glashow, Abdus Salam et Steven Weinberg, révélant ainsi la force électrofaible. De là, il n'y a qu'un pas pour poser l'hypothèse qu'une seule et même force est à l'origine des quatre forces fondamentales. D'où la recherche acharnée des physiciens pour découvrir la théorie du tout et répondre à cette question de l'origine du monde et de l'univers. Cela faisait d'ailleurs dire à Stephen Hawking : « Si nous trouvons la réponse à cette question, ce sera le triomphe de la raison humaine - à ce moment, nous connaissons la pensée de Dieu »¹.

Jean-Paul Maillard, ingénieur en recherche nucléaire, propose dans son livre « *L'amour, principe*

de l'univers ? Essai sur la théorie du tout »² que l'amour est justement la force explicative du monde. Cela suppose que « *notre univers est régi par un principe unique, que la diversité apparente de notre monde cache une profonde unité, que de la matière à l'Esprit, une seule loi l'explique*³ ». Cette loi serait celle de l'amour. Cet article décrit sa théorie et son chemin de pensée.

Le principe de départ pour cette théorie du tout, qui doit tout expliquer de façon simple, postule qu'elle doit être accessible à tous. Un peu à la façon d'une balançoire. Chacun sait jouer à la balançoire et éprouve une joie innée à être emporté par ses mouvements rythmés. Pour cela, il n'est point besoin d'apprendre la loi de l'oscillation harmonique, ni de connaître les équations mathématiques ou la théorie physique qui est derrière. Nous savons tous comment jouer à la balançoire de façon innée, sans explication, quelle que soit notre culture ou notre éducation, et chacun peut en faire l'expérience. Nous entrons automatiquement en résonance avec les mouvements du balancier en suivant le rythme propre de la balançoire ; nous savons en accroître l'amplitude si nous le souhaitons en nous mettant en accord avec ses mouvements rythmiques. Nous nous accordons à l'unisson du rythme, à sa fréquence. Nous l'accompagnons et nous pouvons l'amplifier. Nous n'imposons rien. Aller dans le sens du mouvement et être dans une

1 Stephen Hawking "Une brève histoire du temps. Du big bang aux trous noirs", Ed Flammarion.

2 Jean-Paul Maillard, "L'amour, principe de l'univers ? Essai sur la théorie du tout." Aubin éditeur.

3 Idem page 17.

écoute attentive et respectueuse sont des attitudes essentielles.

Si la théorie du tout a pour origine première la force d'amour, elle peut être comprise et vécue par tous, sans qu'aucun diplôme, universitaire ou autre, ne soit nécessaire, « *l'amour échappe au raisonnement logique* ». Une théorie du tout expliquée par l'amour sera universellement comprise dans le cœur et la conscience des hommes. Et pour cela, peut-être faut-il un peu écouter son cœur et le prendre un peu au sérieux !

Le phénomène technologique

Le monde est emporté par le progrès technologique. La question du mouvement qui nous emporte se pose inévitablement. Quel sens cela a-t-il ? Et où allons-nous ? Un désir irréprouvable semble porter l'humanité. Sommes-nous libres dans ce mouvement ? Trouver la cause de ce désir n'est-il pas aussi trouver la cause de ce mouvement et de cette dynamique ? La soif de connaissance et de savoir semble être la cause globale de ce mouvement. « *Nous voulons tout voir, tout explorer, tout comprendre* ». Le désir immense de savoir de l'être humain permettra bientôt à chacun, grâce à la technologie, d'avoir accès à l'ensemble du savoir humain. Depuis un quart de siècle en effet, les nouvelles technologies permettent des échanges et un partage de plus en plus phénoménal de toutes les données acquises et créées par l'homme. Par-delà toutes les frontières et les horizons lointains de la planète, les unités humaines se connectent ensemble, un réseau d'interrelations se met en place tel un cerveau planétaire⁴. N'est-ce pas le signe, malgré tout, de l'émergence d'une conscience globale ? Jean-Paul Maillard propose que, peut-être, l'accroissement de conscience, qui semblait avoir atteint ses limites avec l'homme, peut continuer sa progression grâce à la technologie. Seulement, force est de constater que si une conscience pouvait émerger grâce à la technologie, celle-ci serait inconsciente. Cependant, si la conscience ne s'accroît pas, « *avec internet, c'est le monde qui vient*

*vers nous*⁵ ». Avec le développement de tous les instruments nous donnant accès à la connaissance du monde et de l'univers, « *c'est donc de l'univers entier que nous devenons conscient, comme nous le sommes de notre corps* »⁶.

Bientôt, nous pourrions tout observer, tout explorer. Mais comment tout comprendre ? Cette perspective semble inatteignable à moins que derrière la diversité se cache l'unité, et donc des règles simples. « *La réalité de cette unité est une intuition largement partagée, notamment dans le monde scientifique* ». « *Le mouvement général des théories scientifiques a bien pour résultat d'expliquer un nombre de plus en plus grand de phénomènes par un nombre de plus en plus réduit de principes* ». Alors, chercher la connaissance totale, n'est-ce pas rechercher l'unité ? Atteindre l'unité ne permettra-t-il pas de comprendre cette diversité ? Et de tout comprendre, tout observer ? Et cette unité, n'est-elle pas le signe d'une unité intrinsèque de l'univers et d'une force unique guidant le monde ? Si l'amour est cette unité, c'est bien vers l'amour que l'humanité tend.

Cette connaissance atteinte et l'approche de la Vérité, sont associées au sentiment d'unité et de joie. Cette joie n'est-elle pas la preuve effective que quelque chose d'important a été atteint ? La compréhension profonde, l'intuition et la joie se côtoient. La vérité s'accompagne ainsi de ce sentiment d'unité et de joie profonde. Une intuition permettant de toucher à la raison de notre présence ?

Découverte et émotion

L'émotion de joie, le sentiment de l'unité semblent être ainsi des signes de l'atteinte de la vérité. La joie est toujours présente chez les scientifiques au moment de leurs grandes découvertes. « *Intuition et logique sont intimement liées dans le raisonnement mathématique* ». Et le raisonnement et l'accord final sont associés avec un très réel sentiment de beauté. « *Si ce sentiment devait s'appliquer à une personne, il serait indiscutablement désigné*

5 Jean-Paul Maillard, « L'amour principe de l'univers ? Essai sur la théorie du tout. » Aubin éditeur, page 36.

6 Idem, page 37.

4 Joël de Rosnay, Le cerveau planétaire, Olivier Orban 1986.

par le mot 'amour' ». Derrière le raisonnement logique, Jean-Paul Maillard place l'impression de simplicité et de beauté comme étant des preuves d'un niveau supérieur. L'émotion esthétique pourrait ainsi être placée comme seul critère de vérité. Et derrière cette vérité se trouverait l'amour.

Comme pilote d'avion, Jean-Paul Maillard raconte son expérience de vol en avion pour décrire, cette adéquation entre intuition, vérité, au-delà du raisonnement logique, associées à ce sentiment de beauté et d'harmonie lorsque la figure aérienne est réussie et donc parfaite. L'état de conscience du pilote lui donne une information et le renseigne sur sa réussite, sur la beauté effective de la figure, alors qu'il n'est pas lui-même observateur du spectacle. S'il vit un sentiment de beauté et d'harmonie, c'est donc le signe, la preuve que la figure est réussie. À l'atterrissage, le témoignage des spectateurs ou de ses pairs le confirme.

Lorsque l'humanité suivra le bon chemin du principe qui doit la guider, elle vivra ce sentiment de joie et de beauté. L'amour qui construit le monde en est, pour Jean-Paul Maillard, la cause. L'auteur était son raisonnement à partir de l'expérience artistique ainsi que de celle du jeu. « *Nous recherchons, pour nous détendre, ces moments d'accord où nous vibrons à l'unisson du monde qui nous entoure* ». Ce n'est pas dans la recherche de la diversité des expériences que nous y arriverons, mais en suivant des règles du jeu qui simplifient et limitent le foisonnement explosif du réel qui risque sinon de nous emporter nulle part. Limiter les possibles, c'est pouvoir prévoir, prédire dans notre esprit. Et, lorsque la simulation, le résultat escompté et l'expérience convergent, l'accord, l'harmonie, la beauté et la vérité sont atteintes. Et l'amour est en fait présent.

Et « *le jour où nous atteindrons le principe explicatif unique de notre univers, nous ressentirons certainement, à un degré très élevé, cet amour envers l'univers tout entier*⁷ ».

« La manière la plus simple de satisfaire pleinement notre besoin d'unité est alors de supposer que le principe unique qui régit notre univers et

l'amour se confondent : l'amour, théorie du tout⁸ ». « *L'amour, pour s'épanouir dans toutes ses dimensions, a besoin d'une conscience réfléchie et celle-ci, dans notre univers, n'apparaît qu'au stade humain. Ensuite, l'amour, celui que nous avons identifié avec la théorie du tout, n'est pas le sentiment très imparfait qu'il nous arrive d'éprouver, mais sa modalité la plus haute, celle où se rejoignent vérité, beauté et simplicité* ». « *Il y a dans l'amour véritable une gratuité qui n'a de sens que pour un être libre et cette liberté n'est accessible qu'à une conscience réfléchie* ».

Le point Oméga de Teilhard de Chardin

« *Si nous reprenons les caractéristiques essentielles de l'état de notre monde à l'instant où l'humanité parviendra à la compréhension de ce principe universel : une humanité ayant accès à la totalité d'un même univers grâce à un système sensoriel commun, cet univers étant régi par un principe unique accessible par toutes les consciences, ces consciences étant, à cet instant, le siège d'un amour intense, alors cet état ne peut que coïncider avec le point Oméga de Teilhard de Chardin et qui désigne « le terme de la maturation sociale et spirituelle de la Terre »⁹ ».*

Les propriétés de l'amour doivent, si cette théorie du tout est vraie, se retrouver à tous les niveaux de complexité, du cerveau humain jusqu'aux niveaux matériels les plus simples. En admettant que c'est bien l'amour, qui est le principe universel du monde, regardons le monde avec cette nouvelle grille de lecture.

« *L'amour, et ce mot dans notre quotidien, est utilisé pour exprimer des situations et des émotions bien différentes. (...) pour nous, l'amour apparaît spontanément lorsque nous percevons le plein accord entre la simulation d'un objet par l'esprit et la perception que nous en avons par les sens. L'amour envisagé comme principe uni*

7 Idem, page 61.

8 Idem, page 62.

9 Idem, page 71

versel est donc un phénomène de plein accord dans un processus d'échange entre une structure complexe, le cerveau humain et l'univer ». Dans sa méthode de lecture, Jean-Paul Maillard part « *du sommet, c'est-à-dire de l'amour tel que le conçoit l'esprit humain, pour prévoir ce qui devrait se manifester à des niveaux plus élémentaires et comparer avec ce que nous observons*¹⁰ ». Pour rappel, la recherche infinie de savoir de l'être humain se résumerait à un seul principe et, quelle que soit notre situation, la perception de ce principe devrait être identique pour tous. Les lois de la physique sont les mêmes pour tous les observateurs. Il n'y a donc à priori pas d'opposition sur la possibilité de nous accorder sur un principe explicatif unique. Ce principe doit s'étendre à la totalité de l'univers. Or « *l'amour n'a de signification que dans la relation* ». « *Tous les objets de notre monde sont des assemblages de particules ou des relations entre ces assemblages. (...) Des particules élémentaires, nous ne connaissons que leurs relations* ». Nous ne voyons pas des substances, mais que des relations. « *Une théorie du tout qui ne serait que relation est ainsi parfaitement compatible avec les lois actuelles de la physique* ». Le modèle standard de la physique permet justement de décrire les interactions entre particules. La description de ce modèle s'est faite par l'étude du rayonnement de la matière. Et le modèle mathématique utilisé par Planck est celui de l'oscillateur harmonique que l'on retrouve entre autres dans l'étude du pendule et de la balançoire. L'oscillateur harmonique possède *une période propre*, une fréquence. En respectant cette période, il est possible d'augmenter son amplitude avec un minimum d'effort. On entre *en résonance* avec l'oscillateur. Toute tentative de lui imposer un autre rythme demandera énormément d'énergie pour un minimum de résultat qui s'anéantira dès la période cessera, car l'oscillateur, sans un autre rythme imposé, garde sa propre période et reprend son propre rythme. Le plaisir recherché procuré par le jeu de la balançoire, l'accord parfait, provient d'un abandon sans réserve à la fréquence exigée par la balançoire. Au niveau particulière, les échanges se caractérisent par l'exis-

tence d'un rythme propre et d'un phénomène de résonance. Les structures les plus complexes ne sauraient imposer leur propre rythme sauf à vivre une inefficacité permanente qui va à l'encontre de la loi d'économie, mais reste possible pour l'homme qui est libre.

Fermions, bosons, laser et phénomène de cohérence

Il existe deux grands types de particules. Les fermions¹¹, qui sont les particules de la matière et ne peuvent être simultanément dans des états identiques, et les bosons¹², les particules de forces, qui permettent les interactions et les relations entre les fermions. Ces derniers émettent un boson lorsqu'ils baissent leur niveau d'énergie. Contrairement aux fermions, les bosons ont la particularité de pouvoir être ensemble dans un même état énergétique. Cela leur permet, lorsqu'ils sont plusieurs dans un même état, d'entrer en résonance entre eux par une synchronisation énergétique et d'induire l'émission, par les fermions environnants, de bosons qui seront dans le même état énergétique. Ce phénomène d'amplification est appelé l'effet laser. Mais cet effet ne se manifeste-t-il pas à tous les niveaux de complexité et en particulier au stade humain ? L'être humain est analogue à un fermion, mais ses paroles et ce qu'il échange correspondent à l'aspect boson. Lorsque les humains s'expriment à l'unisson, un véritable effet laser se produit. Les êtres humains dans un même lieu émettent les mêmes paroles, les mêmes sentiments, la même force de conviction. La puissance du groupe d'êtres humains est démultipliée et accroît en masse. On observe cela grâce à la télévision lors de grandes fêtes sportives où, sur tous les continents, un véritable effet laser peut se produire à l'échelle planétaire. Un phénomène de propagation de joie, de tristesse peut avoir lieu très rapidement. Les êtres humains ont en effet cette tendance naturelle à pouvoir se synchroniser, à se mettre à l'unisson rapidement, et ce d'autant plus

11 Du nom du physicien Fermi.

12 Du nom du physicien Bose.

10 Idem page 75.

rapidement que leur nombre est important. Ceci ne peut se faire qu'en oubliant sa singularité et en ne cherchant plus à imposer, son rythme personnel aux autres, mais en s'accordant avec le mouvement d'ensemble qui induit notre ralliement.

Le champ de l'amour ou l'amour, principe universel

Chaque force de la physique est associée à un champ. La force électromagnétique est ainsi associée au champ électromagnétique. Le champ informe chaque point présent dans le champ et sensible au champ. L'information reçue (force, direction, intensité...) est la même quel que soit l'élément sensible (pierre, corps humain, plume, par exemple, pour le champ gravitationnel). Et le champ dépend de toutes les masses de l'univers. On retrouve un lien et une unité entre n'importe quel objet et l'univers. Et pas besoin de connaître ces champs, leur loi physique ou mathématique pour pouvoir les utiliser par exemple, la vision concerne le champ électromagnétique, la marche, l'équilibre, le mouvement concernent le champ gravitationnel.

Toutes ces caractéristiques entrent pleinement dans l'hypothèse d'une théorie du tout expliquée par l'amour. Le champ de l'amour touche chacun quelle que soit sa nature et il n'est pas besoin d'en comprendre le fonctionnement pour vivre avec et en bénéficier. L'écoute et le renoncement sont des attitudes « *que nous devons avoir dans toutes nos relations avec le monde* ». Elles sont essentielles pour suivre les chemins de l'amour. L'écoute des rythmes harmoniques de l'autre et du monde, et le renoncement à imposer son propre rythme personnel au monde. Et l'amour ne s'oppose en rien aux lois de la physique, mais peut-être peut-il les expliquer ?

Et si on essayait l'amour pour de bon ?

Chacun croit dans le tréfonds de son cœur en l'amour, mais presque personne ne l'applique pour de bon. Chacun pense que l'amour pourrait être la solution aux problèmes du monde, mais personne ne s'engage pleinement lui-même dans cette voie.

Alors que si l'on s'y mettait vraiment, le monde serait transformé rapidement pour de bon. Pourquoi cette voie n'est-elle pas suivie ? Quel est le frein à son application dans notre vie personnelle comme dans les affaires du monde ? N'est-ce pas tout simplement l'amour-propre ? Source d'orgueil et d'égoïsme ? Si dans le silence de notre cœur nous croyons à l'amour, en groupe, en communauté ou dans la masse, l'amour semble être faible. Celui qui aime est présenté comme étant dans une position de faiblesse. L'amour semble être le premier perdant.

Malgré cela, un mouvement universel semble emporter l'humanité vers l'acceptation du fait que l'amour devrait ou doit mener le monde. Le monde publicitaire s'en empare allégrement. Pour vendre, il faut faire aimer. Alors, tous les arguments sont bons et celui de l'amour est le principal.

Les évènements mondiaux

Les évènements internationaux nous montrent également qu'un désir de bien-être général, et donc d'amour, sous-tend malgré tout, certains aspects de l'histoire humaine.

Après la première guerre mondiale et ses huit millions de morts, la Société des Nations, la SDN, fut créée pour éviter que cela ne recommence. Car la paix, et donc en fait l'amour, devait désormais prédominer dans les affaires humaines et permettre d'éviter qu'une telle catastrophe ne recommence. Cela a échoué, la deuxième guerre mondiale n'ayant pu être évitée. Après cette deuxième guerre mondiale et ses cinquante millions de morts, l'Organisation des Nations-Unies fut créée. Force est de constater son impuissance à établir cette vision d'harmonie et de fraternité entre les nations.

Alors ? Pour que l'humanité et les nations s'engagent pour de bon dans cette vision où l'amour serait roi, n'y aurait-il pas la nécessité d'un conflit majeur de bien plus grande ampleur que les précédents ? Jean-Paul Maillard suppose qu'un évènement dramatique comptant au moins trois cents millions de morts permettrait à l'humanité de se souder pour de bon, de s'engager, suite au retentissement de la voix des peuples, considérée comme l'expression de la vérité sur la voix de l'amour et créer ce monde bien plus sûr auquel chacun aspire au tréfonds de son cœur.

“

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'appel du peuple de la terre est si puissant et si conforme à la direction divine, dans le temps et l'espace, que l'issue est inévitablement certaine ; le représentant spirituel attendu doit venir et, cette fois, Il ne viendra pas seul, mais Il sera accompagné de Ceux dont la vie et les paroles susciteront une reconnaissance dans tous les secteurs de la pensée humaine. Les prophéties symboliques que l'on trouve dans toutes les Écritures mondiales concernant cet événement imminent se révéleront être véridiques. (...) Le fait important, c'est qu'Il va venir.

”

Alice Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 599, mai 1947.

À
dé-
fait de

sagesse, est-ce que seul un drame et une souffrance touchant chacune de nos familles peuvent modifier le comportement humain et le faire tendre vers le bien commun ? Jean-Paul Maillard suppose qu'un autre phénomène pourrait également être à l'origine d'une redirection de l'humanité vers ce principe d'unité qu'est l'amour. Il serait aux antipodes du précédent : une manifestation fondamentalement vraie de l'amour. Si, à en endroit donné de la planète, une expression parfaite de l'amour pouvait avoir lieu, elle pourrait se répandre sur la planète tout entière par simple résonnance, par un effet induit et donc un effet laser. Mais que pourrait bien être cet événement ? Ce foyer d'amour intense proche de la perfection qui causerait un embrassement positif de la planète tout entière et « *permettrait à l'humanité, à l'unisson de ce principe d'amour, d'exprimer la beauté, la simplicité, la vérité d'un monde où la paix serait enfin durable parce que bâtie avec foi et avec amour* ¹³ » ? Jean-Paul Maillard ne propose pas de piste pour ce dernier événement, mais

nous supposons que celui-ci correspond à ce qui est annoncé par Alice Bailey comme étant l'un des événements les plus importants à venir, celui du retour de l'Instructeur mondial, le chef de la Hiérarchie spirituelle, incarnation parfaite de l'amour, avec sa garde rapprochée, les maîtres de sagesse¹⁴.

Si l'évolution nous emporte sûrement vers une expression plus grande de l'amour, l'humanité est libre de suivre d'elle-même ce chemin, où d'attendre pour s'y mettre quelques séries d'événements catastrophiques, écologiques, climatiques, ou le déclenchement de conflits mondiaux, ceci avec ou sans l'impulsion majeure que pourrait nous donner Celui qui vient. Seul notre libre-arbitre, fait face à notre inertie ou à notre volonté de prendre en main notre destinée et sera responsable de l'avenir imminent, sombre ou glorieux, que nous aurons choisi en toute connaissance de cause.

14 Alice Bailey, «Le retour du Christ», et «Extériorisation de la Hiérarchie». Ed Lucie.

LIVRE :



L'amour, principe de l'univers

Jean-Paul Maillard

La " théorie du tout " désigne cette loi hypothétique qui résumerait en un seul principe toute la diversité de l'Univers. Cet essai a pour objectif de montrer que l'Amour, envisagé comme principe d'accord, est le seul principe raisonnablement envisageable pour tenir ce rôle.

13 Idem page 139.

L'UNIVERSALITÉ DE LA LOI D'ATTRACTION AU PLAN PHYSIQUE

[Roger Durand]

La loi d'attraction est la loi caractéristique de notre système solaire. « Il n'est pas possible d'expliquer cette loi mais seulement d'en signaler l'universalité »¹.

Dans ce texte nous en présentons l'effet dans quelques domaines du plan physique : l'affinité chimique, la sensation et le règne végétal, la sexualité, le magnétisme, le lotus ou fleur du soi, la radiation, la gravitation. Nous en montrons l'extension à la psyché ou au monde cosmique.

La loi d'attraction

Notre Logos solaire évolue au travers de trois systèmes solaires caractérisés par trois lois cosmiques d'importance majeure (figure 1). Le précédent système solaire était soumis à la loi d'économie, l'actuel est caractérisé par la loi d'attraction et le prochain le sera par la loi de synthèse.

La loi d'attraction est à l'origine de la manifestation du deuxième aspect divin ou amour-sagesse. De cette « force suprême », il nous est dit que nous ne savons rien concrètement. Ce texte vise à explorer au plan physique quelques aspects de cette loi signalés au travers de lois subsidiaires de la loi d'attraction.

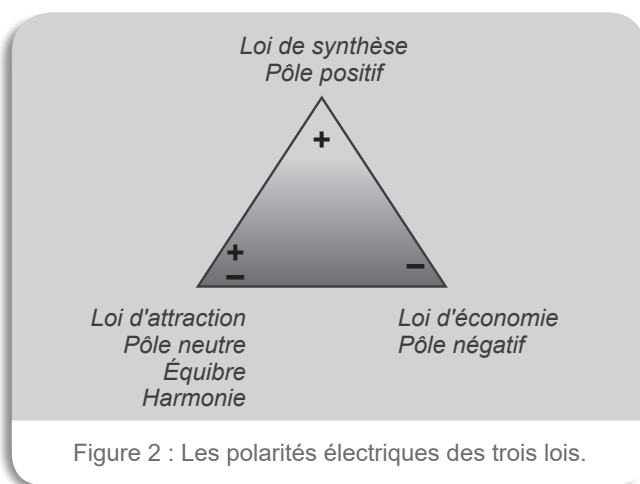
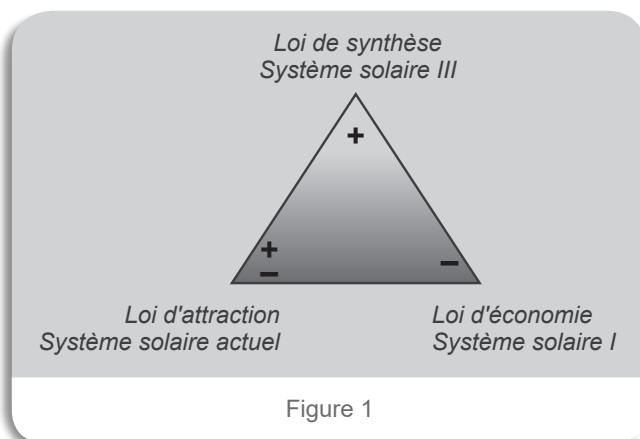
Dans l'expression électrique de la Trinité (figure 2), la loi d'attraction est une loi d'ajustement ou d'équilibre. Elle détermine cet aspect des phénomènes que nous appelons neutres. Toute manifestation crée des formes. La forme résulte de l'aspect volonté (+) conjoint aux atomes de substance (-) (figure 3). De cette attraction entre la volonté et la substance naît l'âme, la conscience, la forme, le feu solaire.

Les trois lois se manifestent par impulsion, pour la loi d'économie ; par traction, pour la loi d'attraction ; par une tendance à concentrer, à unir, pour la loi de synthèse.

La loi d'attraction a trois effets :

- pour l'homme, elle est à l'origine de la soi-conscience lors de l'individualisation, le passage du règne animal au règne humain ;

- du point de vue des règnes subhumains, c'est elle qui attire toutes les formes de vie jusqu'à la réalisation du soi ;
- en rapport avec l'aspect suprahumain, elle s'étend jusqu'aux processus conditionnés par la loi plus élevée de synthèse dont elle n'est qu'une branche subsidiaire.



1 Alice Bailey, Traité sur le Feu cosmique, § 1173

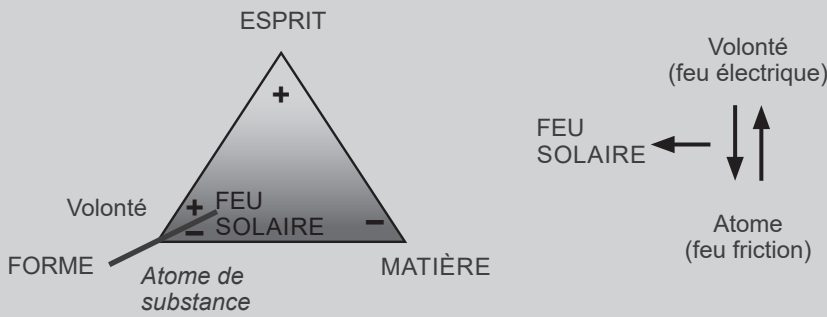


Figure 3

analogie entre l'atome et la monade ? La monade n'est-elle qu'un atome de degré supérieur ? Y a-t-il une affinité des monades entre elles ? Construisent-elles les bases d'un monde supérieur ?

L'affinité chimique

Depuis la naissance de la chimie contemporaine, on sait qu'un certain nombre d'atomes s'associent spontanément entre eux pour former des édifices plus complexes : l'hydrogène et l'oxygène forment de l'eau ; le chlore (sous forme d'anion Cl⁻) et le sodium (sous forme de cation Na⁺) donnent le sel (NaCl) ; les atomes de carbone, d'hydrogène, d'oxygène et d'azote mettent spontanément leur charge électrique négative en commun et génèrent des édifices moléculaires que l'on va retrouver dans tous les règnes de la nature.

Ces mêmes associations organiques peuvent à leur tour s'associer à des éléments métalliques (magnésium, manganèse, dans le cas de la photosynthèse ; fer, cuivre, dans le cas de la respiration cellulaire) et participer ainsi à des phénomènes physiologiques essentiels.

Tous ces phénomènes rendent compte de l'aspect âme du règne minéral qui regroupe l'ensemble des phénomènes que nous avons évoqués. En effet, l'âme se manifeste par la loi d'attraction à tous les niveaux de manifestation : il existe ainsi l'âme du règne minéral, l'âme du règne végétal, l'âme du règne animal et l'âme individuelle du règne humain.

Cette affinité chimique est en accord avec la fonction de l'énergie d'amour-sagesse, à savoir « tirer » les phénomènes dans le sens de l'évolution. Elle crée les éléments de base des formes naturelles pour que la conscience de la « vie » derrière ces formes puisse un jour émerger. Le maître Djwal Khul nous dit que tout cela est la cause de la « métallisation de la monade »² : Y a-t-il une

La sensation et le règne végétal

Les cinq règnes de la nature sont en correspondance avec les rayons.

Rayons	R1	R2	R3	R4	R5
Règnes	minéral	végétal	animal	humain	âmes

Le rayon 2 d'amour-sagesse souligne l'importance du règne végétal dans notre système solaire actuel, importance renforcée par le fait que ce rayon a une affinité particulière pour le rayon 5 qui colore le règne des âmes vers lequel s'achemine l'évolution humaine. De plus, le règne végétal est le premier règne où apparaît la sensation, ou réponse à la stimulation. La sensation est la clé du système solaire actuel d'amour, notre système étant un fils du désir du Logos solaire pour les matières cosmiques. Il est intéressant de remarquer l'importance de ce deuxième règne dans la manifestation des sens au seul plan physique (figure 4). Seul le règne végétal nous donne une telle densité de sensations, qui s'accroissent au fur et à mesure que l'on monte vers les sous-plans les plus spirituels, d'où l'importance des parfums, expression de l'âme du règne végétal. Le règne végétal est le grand pourvoyeur du non-soi.

L'ensemble de ces données font du règne végétal une manifestation de la vie divine essentielle, non seulement sur notre planète Terre, mais aussi pour notre système solaire. C'est également ce qui explique les faits suivants : il y a une relation numérique entre le deuxième règne (végétal) et les phénomènes cosmiques proposés par le maître D.K. : la 2^e chaîne, le 2^e globe, la 2^e ronde sont ceux du règne végétal en relation avec le cœur du soleil et avec la force du rayon 2.

2 Alice Bailey, Traité sur le feu cosmique, § 931

Éther 1	Odorat	Parfums
Éther 2	Goût	Saveurs de toutes sortes
Éther 3	Vue	Beauté
Éther 4	Toucher	Contact charnel avec l'herbe, les arbres
Gazeux	Ouïe	Le vent dans les feuilles
Liquide		
Solide		

Figure 4 : Le plan physique et les sensations suscitées par le règne végétal.

La sexualité

Ce terme est appliqué à la force qui amène l'union physique de deux pôles en rapport avec les règnes végétal, animal et humain envisagé pour ce dernier comme répondant à l'appel de sa nature animale. Cette force assure la nécessaire sauvegarde de la forme dans ce cycle particulier et sa perpétuation. La sexualité est puissante uniquement pendant la période de dualité des sexes et leur séparation. Dans le cas de l'homme, elle sera compensée par une expression plus haute de cette attraction lorsque l'homme sera devenu de nouveau androgyne.

Cette loi du sexe a sa correspondance au plan spirituel. Il s'agit des « mariages » :

- le mariage de l'âme et de l'esprit ;
- le mariage du fils et de sa mère, ou de l'âme avec la substance physique ;
- les affinités planétaires : interaction des planètes entre elles et leur mariage final. Les schémas planétaires (les sept planètes sacrées) se synthétisent un jour ou absorbent la vie des planètes qui ne sont pas sacrées et des nombreux planétoïdes pour ce qui concerne les quatre règnes / humain, animal, végétal et minéral.
- la fusion solaire. Pour l'interaction des soleils sur le plan matériel, ou l'aspect conscience, on emploie alors le terme de fusion.

Le magnétisme

La loi du magnétisme produit l'unification d'une personnalité. Bien qu'elle soit une expression des forces lunaires (dévas évolutifs, moins avancés que

l'être humain), elle est d'un ordre beaucoup plus élevé que la loi du sexe physique. Elle est exprimée par trois groupes de dévas. Ces trois groupes ne s'occupent pas de la construction des formes animales. Ils sont les constructeurs du corps de l'homme dans les trois derniers stades du sentier de l'évolution :

- cas de la haute intellectuelité ou de la création artistique
- cas de l'état de disciple
- cas de l'initié foulant le sentier.

La loi du magnétisme produit aussi à l'échelle cosmique, l'unification entre la pensée divine aimante et la manifestation de toutes les formes. L'effet magnétique, ou d'attraction, est double (figure 5). L'éther cosmique qui résulte de la volonté divine est la « vraie forme » à l'arrière-plan du monde manifesté. La triplicité cosmique étincelle divine/éther/forme va se retrouver à l'intérieur de chacune des formes.

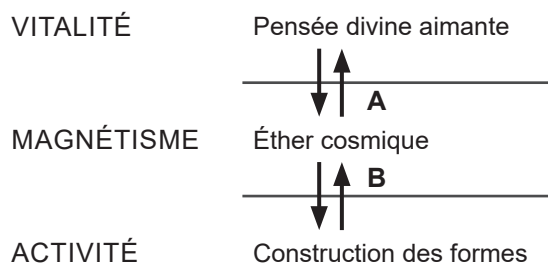


Figure 5 : L'éther cosmique est la résultante de deux attractions (A et B)

La radiation

L'évolution biologique à la surface de notre planète est un phénomène complexe. L'évolution à l'intérieur d'un règne s'effectue progressivement par une succession d'incarnations/désincarnations. Un mouvement cyclique spiralé en résulte.

En revanche, le passage d'un règne à un autre repose sur la loi de radiation. Dans notre chaîne Terre, elle est identifiée pour la transition végétal/animal, seulement. Radiation signifie attraction d'un règne plus élevé sur les vies les plus avancées d'un règne moins avancé, en l'occurrence le règne animal sur le règne végétal. Il s'agit de l'abstraction de l'étincelle divine d'un végétal par l'attraction du rayon 2 d'un animal.

Cette loi gouverne la radiation des minéraux et les radiations du règne végétal et assez curieusement la question des parfums.

Le lotus

C'est le nom donné à la mystérieuse influence de la loi cosmique d'attraction qui amena les divins fils du mental et relia ainsi les deux pôles de l'esprit et de la matière, produisant ce que l'on appelle, sur le plan mental, le lotus égoïque ou « fleur du soi ». De l'individualisation jusqu'à la troisième initiation (Transfiguration), l'être humain va développer sa quête du soi en neuf étapes, avec trois temps majeurs :

- 3 pétales de connaissance, chaleur, humidité. Chaleur solaire. Chemin d'ignorance et de souffrance ;
- 3 pétales d'amour. Lumière solaire. Sentier d'illumination ;
- 3 pétales de sacrifice. Feu solaire. École de sagesse.

La gravitation

Le processus s'avère très difficile à saisir. Il y a un lien avec le degré de vitalité. C'est un pouvoir, une attraction, qu'une vie plus vitale peut exercer sur une vie qui l'est moins. Par exemple, l'esprit de la

planète, notre globe terrestre, qui sert de véhicule d'expression à notre logos planétaire, a le pouvoir de retenir toutes les formes physiques et de prévenir ainsi leur dispersion. Ceci est dû à la vibration plus lourde, à la force cumulative plus grande et à un agrégat des vies tamasiques dans le corps de l'entité planétaire. Cette force agit sur l'esprit négatif le plus bas de toutes les formes physiques. La gravitation se manifeste aussi par la réponse de l'âme de toute chose à l'âme plus grande au sein de laquelle les âmes mineures trouvent place. Cette loi de gravitation affecte donc les deux forces les plus basses de la vie divine, mais pas les plus hautes. Elles émanent en premier lieu du soleil physique et du cœur du soleil. Les forces finales qui pourraient être considérées comme un aspect de l'activité spirituelle gravitationnelle sont néanmoins d'une autre nature, dues à l'action d'une autre loi émanant du soleil spirituel central. L'une est purement systémique, l'autre est une loi cosmique.

L'universalité de la loi d'attraction

« Il n'est pas possible d'explicitier la loi d'attraction. Mais seulement d'en signaler l'universalité ».³

Le travail présenté avait pour objectif de montrer le rôle de cette loi dans le plan physique (*tableau I*). Cette loi couvre néanmoins un domaine de pensée infiniment plus large. Citons quelques exemples :

- la résolution des paires d'opposés (esprit/matière, bien/mal, lumière/obscurité, etc.) chère au bouddhisme et à la voie du milieu ;
- le yoga et la pratique des arts martiaux ;
- la construction de l'antahkarana ;
- le phénomène d'individualisation, ou passage du règne animal au règne humain, dans notre système solaire actuel ;
- le signe des Gémeaux (source de l'énergie christique du rayon 2 dans le zodiaque) et son rôle unifiant de tous les opposés du zodiaque.

3 Alice Bailey, *Traité sur le Feu cosmique*, § 1173

La question fondamentale est de savoir à quel moment et sous quelle forme apparaît l'énergie d'amour liée à cette loi. D'où vient-elle ? La loi d'attraction apparaît comme l'effet d'une cause profonde : le rapprochement de deux polarité électriques (+) et (-). C'est la volonté d'une entité qui provoque, avec amour, ce rapprochement. De là naît le feu solaire qui est l'effet de cette source. Les trois Feux sont alors en présence (volonté d'une entité/feu solaire/matière) pour créer du vivant, une forme. Le mot traction rend compte de ce processus. La loi d'attraction « tire » la vie dans le sens du processus évolutionnaire : forme, expérience au travers de la forme, puis révélation de la conscience à l'arrière-plan de la forme.

Dans l'évolution de la psyché humaine, une autre attraction surgit : celle du rapprochement entre le feu de la matière (le feu kundalinien) et le feu solaire. Le premier contact a lieu lors de la toute première initiation, la « Naissance d'En-Haut ». Ce feu solaire va croître lors des deuxième et troisième initiations (la Transfiguration), et de la conjonction des deux feux (matière et solaire) naît la libération des trois mondes de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel).

Loi subsidiaire	Attraction	Phénomène évolutif
D'affinité chimique	Entre éléments de matière minérale, organique	Organisation des formes
La sensation et le règne végétal	Système solaire actuel et les formes	Éveil conscience Distinction Soi/Non-soi
La sexualité	Mariages de tous ordres Affinité polaire / union solaire	Maintien des formes Évolution des formes
Le magnétisme	Construction forme humaine Éther cosmique	Intermédiaire divin (2 ^e aspect cosmique) provoquant la construction des formes.
Le lotus, ou Fleur du Soi	Esprit-matière Éveil du lotus égoïque	Évolution humaine de l'individualisation à la Transfiguration
La radiation	Attraction d'un règne supérieur sur un règne inférieur	Transmutation
La gravitation	Attraction de l'éthérique sur l'éthérique moins important Et de l'âme sur l'âme	Équilibre cosmique

TABLEAU I : LES LOIS SUBSIDIAIRES DE LA LOI D'ATTRACTION

LE RAYON D'AMOUR-SAGESSE ET SES SIX FRÈRES

[Marie-Agnès Frémont]

Le rayon d'amour-sagesse est le rayon primordial de notre système solaire. Chacun de ses six frères (les six autres rayons) s'associe à la réalisation de son dessein. Leur mode spécifique de coopération est énoncé dans des aphorismes que chaque rayon adresse à son frère d'amour-sagesse en célébrant la qualité qui permet leur collaboration.

L'impact du rayon d'amour-sagesse est universel puisqu'il est le rayon qui caractérise notre système solaire. Dans la sphère de son influence solaire, il œuvre avec ses six frères à la réalisation de son dessein : le déploiement de la conscience par la manifestation de l'amour et de la sagesse.

Nous avons appris que les énergies des 7 rayons sont les 7 grandes différenciations de l'âme universelle dont l'entrelacement constitue « la tapisserie des dieux ». Ils sont les 7 qualités constructrices de tout ce qui existe et, chez l'être humain, ils définissent sept types psychologiques qui ensemble contribuent à l'évolution humaine et planétaire. Les textes sacrés font état d'aphorismes¹ que les 7 rayons s'adressent les uns aux autres et dans lesquels ils se reconnaissent mutuellement des qualités. C'est comme le jeu que font parfois les êtres humains quand ils s'exercent à nommer ce qu'ils apprécient chez l'autre. Ce jeu entre rayons est très intéressant ; outre le fait qu'il illustre les qualités portées par chacun, il nous invite à réfléchir sur la façon dont les rayons coopèrent et, par extrapolation, sur la façon dont les êtres humains sont appelés à coopérer, riches de leurs multiples différences.

Ces aphorismes restent parfois un peu hermétiques. Nous allons en tenter une exégèse afin d'élucider quelque peu l'œuvre de ce grand rayon d'amour-sagesse et les qualités que ses six frères lui reconnaissent en s'associant avec lui.

L'amour-sagesse

Outre les qualités louées par ses frères, la qualité primordiale du Rayon 2 est celle qui lui donne son nom : *Amour-Sagesse*.

Dans notre système solaire qualifié par le Rayon 2, l'amour est la force supérieure qui guide les mondes. Par sa puissance d'attraction, elle conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité. La sagesse se rapporte au développement de la Vie dans la manifestation, au progrès de l'Esprit par les expansions de conscience successives, au fil des expériences, d'incarnation en incarnation. Le Rayon 2 est appelé rayon de la sagesse à cause de son désir particulier pour la connaissance pure et la vérité absolue. Mais il est froid et égoïste s'il est privé d'amour, et inactif s'il est privé de pouvoir. Lorsque pouvoir et amour sont présents, il qualifie les bouddhas et tous les grands instructeurs de l'humanité. Le Bouddha, lorsqu'il parvint à l'illumination, laissa pénétrer un flot de lumière sur la vie et les problèmes mondiaux, stimulant l'intelligence pour la transformer en sagesse. Le pas suivant, avivant l'émotion pour la transformer en amour, a été initié et désigné par le message du Christ : « aime ton prochain comme toi-même ».

Le rayon 2 d'amour-sagesse œuvre particulièrement dans les domaines de l'enseignement, de la guérison et de la religion. Mais, globalement, son énergie a toujours un effet sur tous les êtres humains.

¹ Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons, Psychologie Ésotérique*, vol. 1, § 66-67.

L'amour divin

« Lance le Mot et exprime le radiant amour de Dieu. Fais-le entendre à tous les hommes. »

C'est le frère aîné Rayon 1, rayon de volonté et de pouvoir qui interpelle ainsi son frère d'amour-sagesse en lui reconnaissant la qualité d'amour divin. Les sphères d'activité du Rayon 1 sont le gouvernement, la politique, l'entreprise, là où la capacité de gouverner est essentielle. C'est évidemment à partir de ses propres qualités de vision claire, de pouvoir dynamique et d'unité de dessein qu'il encense la qualité d'amour divin de son frère. Le Rayon 1 reconnaît l'amour radiant qui couvre toute la création, amour radiant dont il a besoin pour que le Mot qui est l'origine et la Vie du système soient entendus par tous les hommes. Il note ainsi la façon dont son frère et lui coopèrent au bien commun. À partir du Mot lancé en chœur par les deux frères, le Rayon 2 va couvrir d'amour divin tout le champ de manifestation rendu possible par la volonté et le pouvoir du Rayon 1. Porté par l'amour divin jusqu'aux confins du monde, le Mot qui donne vie à tout le système sera entendu par tous les hommes.

Cet aphorisme illustre le fait que pouvoir et amour sont toujours appelés à coopérer : le pouvoir doit être motivé par l'amour et habillé de douceur et de compréhension. L'amour est aussi une force de la nature et il nous appartient d'en démontrer le pouvoir. Ensemble, ils donnent vie à tout système, que ce soit un état, une institution, une entreprise, une famille etc.

La radiance

« Fais que la gloire du Seigneur rayonne. Qu'il y ait de la lumière radiante, comme de l'amour radiant. »

C'est ici le Rayon 3, rayon d'intelligence active et d'adaptabilité, qui apostrophe son frère d'amour-sagesse en lui reconnaissant la qualité de radiance. Les sphères d'activité du Rayon 3 sont l'éducation (énergie du mental) et l'économie (énergie de l'argent).

Le Rayon 3 a le pouvoir de manifester la forme matérielle et mentale en enveloppant d'un voile de matière et de substance la conscience et la vie qui sont à sa source. Sa fonction est de faire évoluer ces formes jusqu'à ce qu'elles soient conformes à la vie qu'elles renferment et d'illuminer la substance mentale pour qu'elle soit la pure expression de cette vie.

C'est à partir de ses propres pouvoirs qu'il loue la qualité de radiance de son frère Rayon 2. Dans le précédent système solaire, gouverné par le Rayon 3, la matière a été fécondée par l'intelligence active et a permis le développement de la connaissance. Dans notre système solaire actuel, gouverné par le Rayon 2, le but de l'évolution est d'unir ces deux grands rayons et le Rayon 3 est devenu le véhicule du rayon d'amour-sagesse. Le dessein est maintenant de développer la qualité d'amour-sagesse par l'utilisation de la forme au moyen de l'intelligence active acquise dans le précédent système solaire. Le Rayon 3 et le Rayon 2 sont donc étroitement associés.

« Fais que la gloire du Seigneur rayonne ». Ici, le mot « gloire » désigne l'auréole d'où partent des rayons lumineux quand l'enveloppe de matière est radiante de lumière, telle l'auréole entourant l'image du « Christ en gloire ».

« Qu'il y ait de la lumière radiante, comme de l'amour radiant ». La lumière est de la substance, elle est le produit du raffinement de la substance-matière qui devient vecteur de lumière. Le Bouddha a incarné la lumière, d'où son nom qui signifie *Être Illuminé*. Il a donné l'exemple de l'ultime perfection du troisième aspect divin : la lumière radiante. De son côté, le Christ a incarné l'énergie de la conscience. Il a donné l'exemple de l'ultime perfection du second aspect : l'amour radiant. Les deux, ensemble, « présentent un tout parfait ».

Ces deux rayons œuvrent ensemble dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement, alliant illumination de l'intellect et développement de la conscience. Ils ont aussi beaucoup à faire dans le domaine de l'économie, pour créer les formes économiques aptes à faire rayonner amour et partage et instaurer un usage de l'énergie de l'argent qui soit motivé par l'amour.

L'attraction

« Attire à toi l'objet de ta recherche. Hors de la nuit du temps, projette dans la lumière du jour celui que tu aimes. »

C'est le Rayon 4, de l'harmonie et de la beauté qui s'adresse ainsi à son frère d'amour-sagesse, le louant pour son pouvoir d'attraction. C'est l'ensemble de notre système solaire qualifié par le Rayon 2 qui est régi par la loi cosmique d'attraction. À ce titre, l'amour est une grande force magnétique d'attraction qui attire à elle tout ce qui est nécessaire à la matérialisation sur terre de la vision sous la forme voulue. Par contre, la loi de répulsion est une loi subsidiaire de la loi cosmique d'économie qui régissait le précédent système qualifié par le Rayon 3. Les lois cosmiques d'attraction et d'économie expliquent donc l'éternelle répulsion qui accompagne les efforts permanents de l'Esprit pour se libérer de la forme. L'Esprit, gouverné par la loi d'attraction, cherche constamment à se séparer de la matière en attirant une qualité de matière toujours plus subtile tandis que l'aspect matière repousse toute tendance aux formations de groupe². Dans sa fonction de divin intermédiaire, le Rayon 4 vient apporter son aide dans ce grand processus cosmique. Il est le point de rencontre de toutes les énergies s'écoulant entre l'Esprit et le monde triple de la manifestation. Son travail est d'harmoniser les rapports entre l'Esprit et la matière et de trouver l'équilibre au milieu de ces forces contradictoires. Écartelé entre ces deux grands opposés, doté à la fois d'une grande intuition et de la capacité à pénétrer dans les profondeurs de la matière, il cherche à en faire l'unité. Ainsi, nous voyons de nouveau se dessiner une grande synergie d'action entre ces deux rayons.

« Attire à toi l'objet de ta recherche »

L'attraction est celle de l'énergie de l'amour et non celle de l'énergie du désir qui n'est qu'une réflexion et une distorsion de l'amour. C'est pourquoi, pour l'être humain qui chemine, l'objet de sa recherche va changer au fur et à mesure du déploiement de sa conscience.

« Hors de la nuit du temps, projette dans la lumière du jour celui que tu aimes »

Cette direction centrifuge de l'amour est une indication donnée clairement au disciple de Rayon 2 : « L'amour de l'amour doit dominer, non l'amour d'être aimé. Dans les mondes de la forme, le pouvoir d'attirer à soi doit un jour ne plus pouvoir pénétrer³ », ou encore « Pour tenir il faut détacher, pour conserver il faut lâcher. Telle est la loi »⁴. Résister à l'attraction de la forme établie pour projeter dans la lumière du jour nécessite donc de se libérer du désir limitant. C'est ce que nous enseigne le Bouddha par la pratique des trois qualités : détachement, absence de passion et discernement. Ainsi, l'attraction pour la matière se transforme progressivement en attraction pour l'Esprit. C'est aussi le combat des paires d'opposés du Rayon 4, tendu entre Esprit et matière. De la même façon, si son attention est focalisée sur la matière, sa quête d'harmonie se limitera à l'amour du confort.

Comment ces deux rayons travaillent-ils ensemble ? Dans tous les domaines le Rayon 4 s'affaire à mettre les idées nouvelles en harmonie avec les anciennes de façon à éviter les brèches dangereuses. Alors que le Rayon 2 construit sur le plan intérieur des états de conscience de plus en plus raffinés, le Rayon 4 s'emploie à faire apparaître dans l'art et l'architecture, la beauté intérieure qu'il pressent intuitivement. Par la qualité d'attraction, tous deux œuvrent ensemble à la construction de groupes dont la tâche est de préparer l'humanité à incarner l'amour-sagesse. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde⁵, qualifié par le Rayon 4, a cette fonction d'intermédiaire entre la Hiérarchie spirituelle planétaire et l'humanité. Ses membres appartiennent à tous les secteurs d'activités, toutes les religions, tous les pays, tous les systèmes politiques et, au-delà de toutes ces différences dans la forme, ils sont unis par leurs qualités communes : le sens de l'unité du tout, le bien commun et la manifestation de la bonne volonté.

3 Alice Bailey, *Traité sur les 7 Rayons, Psychologie Ésotérique, vol 2, § 355.*

4 Alice Bailey, *Traité sur les 7 Rayons, Psychologie Ésotérique, vol 2, § 105.*

5 Il s'agit d'un groupe essentiellement subjectif qui n'a pas d'organisation extérieure.

2 Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique, §145.*

La sagesse

« Le salut, la lumière et l'amour, avec le pouvoir magnétique de Dieu, engendrent le mot de sagesse. Énonce ce mot et guide les fils des hommes du sentier de la connaissance vers le sentier de la compréhension. »

C'est le Rayon 5, rayon de la connaissance concrète, grand rayon du mental, qui s'adresse ainsi à son frère Rayon 2, rayon de « l'amour intelligent », en louant sa sagesse. Il nous est dit que de son côté le Rayon 5 détient la qualité de réceptivité sensible envers la lumière et la sagesse.

« La sagesse se rapporte au développement de la vie dans la forme, au progrès de l'Esprit à travers les véhicules toujours changeants, et aux expansions de conscience qui se succèdent de vie en vie. Elle est la conception intuitive de la vérité indépendamment de la faculté de raisonnement, et la perception innée qui sait distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel. Plus que cela, elle est aussi la capacité croissante du Penseur de pénétrer toujours plus profondément dans l'intelligence du Logos [...] »⁶.

« Énonce ce mot et guide les fils des hommes du sentier de la connaissance vers le sentier de la compréhension. »

Sous l'influence du Rayon 5, la science moderne et l'éducation largement répandue ont provoqué un crescendo dans la connaissance qui est devenue le sceau de notre civilisation. Mais, souvent, il s'est agi de connaissance mal appliquée consacrée à l'égoïsme des hommes. La lumière de la sagesse doit maintenant se manifester. « La sagesse est l'application éclairée de la connaissance dans les affaires humaines, grâce à l'amour. C'est la compréhension, jaillissant de partout comme résultat de l'expérience »⁷. La sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière. La connaissance est séparative et objective, tandis que la sagesse est synthétique et subjective (c'est à dire intérieure). La connais

sance divise, la sagesse unit.⁸ Nous avons donc maintenant à construire le temple de la sagesse sur les fondements de la connaissance.

Ces deux rayons œuvrent ensemble au développement de la sagesse qui est une grande nécessité pour le monde. La capacité à recevoir l'influx de « sagesse éclairée » et de compréhension aimante dépend de l'aptitude des humains à utiliser la lumière qu'ils possèdent déjà en vue d'établir des relations justes dans leur famille, leur communauté, leur nation et le monde. Compte tenu du développement actuel du mental, leur travail commun s'adresse aussi particulièrement à l'intelligentsia mondiale et aux individus représentatifs et altruistes. Le rayon de la science concrète œuvre dans les domaines de la science, de la psychologie et de la recherche. Dans l'approche scientifique, il est en quête de la compréhension des rapports entre la forme et la Vie qui lui a donné naissance. Dans l'approche psychologique, il est en quête de la compréhension de l'âme et de ses potentialités. Sa coopération avec la lumière du Rayon 2 permettra un influx prodigieux d'amour-sagesse.

Le pouvoir de sauver

« Lorsque la lumière et l'amour se seront révélés, que le pouvoir intérieur produise la fleur parfaite. Que le mot qui guérit la forme prenne son essor, ce mot secret qui doit alors être révélé. »

C'est le Rayon 6, rayon de l'idéalisme et de la dévotion qui s'adresse à son frère d'amour-sagesse en louant son pouvoir de sauver. Comment le fougueux, passionné et prosélytique Rayon 6 va-t-il coopérer avec le contemplatif Rayon 2 qui travaille par « le sage usage d'une lente action basée sur l'amour »⁹ ?

Le Rayon 6 a le pouvoir de stimuler l'homme par le désir, l'idéalisme, l'aspiration. Sous son influence, le principe du désir est puissamment transféré du désir de la forme matérielle vers le domaine des aspirations plus élevées et jusqu'au monde d'où

6 Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire* § 22-23.

7 Alice Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie*, § 467.

8 Alice Bailey, *Initiation humaine et solaire*, § 22-23.

9 Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons, Psychologie Ésotérique*, vol.2, § 141.

émergent les idées. Tout comme son frère d'amour, lui aussi veut sauver. Sa méthode pour la guérison est la foi et la prière, mais dans son expression inférieure il souffre du mirage des sauveurs et des instructeurs du monde. Il veut alors que le monde entier adopte sa vision sans se rendre compte que ses idées sont limitées et sa vision étroite, voire fanatique. Pour s'associer au Rayon 2 et contribuer à son dessein, il va devoir développer l'inclusivité et la compréhension pour les idéaux des autres, car le pouvoir qui doit sauver le monde est la précipitation de l'amour inclusif et de la compréhension aimante.

L'idéaliste Rayon 6 veut s'élever jusqu'à atteindre la source de vie, jusqu'à pénétrer les idées qui sont la cause du monde et il reconnaît dans le Rayon 2 celui qui canalise la Vie de notre système solaire. Alors, *quand la lumière-sagesse* (du Bouddha) et *l'amour* (du Christ) se seront révélés, le *pouvoir intérieur* de l'amour du Logos pourra *produire la fleur parfaite* de l'âme révélant la Vie en son centre.

« *Que le mot qui guérit la forme prenne son essor, ce mot secret qui doit alors être révélé.* »

Ensemble, le rayon d'amour-sagesse et le rayon de l'idéalisme et de la dévotion, œuvrent à construire la nouvelle religion mondiale. Il nous est dit que cette approche unifiée vers la source unique de la vie donnera la clé de toutes les méthodes de guérison.

La religion est la plus haute expression du Rayon 6 ; c'est pourquoi toutes les religions sont qualifiées par son énergie. Mais dans son expression inférieure on trouve toutes les formes de religion dogmatiques et autoritaires qui s'expriment par les Églises organisées. Aujourd'hui, la nécessité de l'instauration d'une unité se fait universellement sentir. Le travail du Rayon 2 est de construire cette nouvelle religion mondiale en soulignant la structure interne de la vérité unique sur laquelle ont été construites toutes les théologies du monde, en mettant l'accent sur la plénitude de vie et d'amour, sur ce qui unit et non sur ce qui divise. Cette nouvelle religion mondiale n'a pas pour but d'uniformiser les pratiques religieuses. Elle sera fondée sur la communauté d'esprit autour de vérités universellement acceptées : le fait de l'existence de la Vie une à la fois transcendante et immanente, la fra-

ternité de tous les hommes en regard de cette vie unique, le fait de l'immortalité de l'âme, le fait du sentier conduisant à ce centre de vie, sentier foulé au cours des âges par les mystiques, les occultistes et les saints de toutes les croyances religieuses.

Dans cet aphorisme, le Rayon 6 reconnaît au sein de l'amour du Rayon 2 la source qui est la cause de ce système solaire. Cette cause est le mot secret qui doit être révélé. Son aide est précieuse pour le Rayon 2, car son énergie affecte puissamment les groupes : la foi et l'idéalisme, l'aspiration, sont un levain pour toucher les grandes masses d'âmes qui cherchent. Grâce à cet effort uni et dirigé, les grandes religions organisées et les Églises de tous les pays, représentant toutes les croyances, se reconnaîtront une même direction spirituelle, convergeant vers le centre unique de vie.

L'expansion ou l'inclusivité

« *Au sein du rayon de l'amour de Dieu, dans le cercle du système solaire, toutes les formes, toutes les âmes, toutes les vies font leur révolution. Que chaque fils de Dieu entre dans cette sagesse, révèle à chacun l'unité des vies multiples.* »

C'est le Rayon 7, rayon de la magie et de l'ordre cérémoniel qui s'adresse ainsi à son frère d'amour-sagesse en louant sa qualité d'expansion ou d'inclusivité. Ces deux rayons ont beaucoup d'affinités. Là où le Rayon 2, rayon de l'amour inclusif, veille à ce que l'amour et la vie se propagent jusqu'aux confins de son système solaire, le Rayon 7, rayon de synthèse de la vie manifestée, organise la forme pour que ses plus infimes cellules révèlent la vie immanente et transcendante qui les anime et irradie l'amour qui les qualifie. Il a le pouvoir de révéler, à partir de la forme, la beauté de la vie intérieure. Il est aussi appelé « Le dispensateur de la lumière du second Seigneur ».

« *Au sein de l'amour de Dieu, dans le cercle du système solaire, toutes les formes, toutes les âmes, toutes les vies font leur révolution.* »

En s'adressant ainsi à son frère, le Rayon 7 met en lumière le mouvement de progression du Rayon 2, mouvement cyclique et en spirale¹⁰. Utilisant le mouvement rotatoire des atomes initié par le Rayon 3 dans le précédent système solaire, le Rayon 2 y ajoute son propre mouvement, soit « un mode d'action périodique et en spirale circulant sur une trajectoire sphéroïdale qui tourne autour d'un point central selon une spirale toujours ascendante ». Il obtient ainsi deux résultats : il assemble les atomes en des formes puis, par le moyen de ces formes, il développe pleinement la conscience humaine, affinant progressivement les formes à mesure que l'esprit d'amour progresse en spirale vers son but qui est aussi sa source. Le rayon 7 fait l'éloge de ce mouvement cosmique auquel lui-même participe en associant sur le plan physique, la vie et la matière. Il s'accorde sur le travail du Rayon 2 en organisant le monde par le rythme, le rituel et l'ordre cérémoniel.

« *Révèle à chacun l'unité des vies multiples* »

Les formes ainsi créées constituent l'ensemble de toutes les sphères et de tous les atomes, incluant tous les degrés de la manifestation à l'intérieur du cercle solaire infranchissable. L'énergie de base dispensée par le Rayon 2 dans cette prodigieuse expansion est la volonté d'unifier, de synthétiser, produisant l'inclusivité qui permet au microcosme de se vivre un avec le macrocosme.

Le Rayon 7 loue l'inclusivité du Rayon 2 mais il est vrai que de son côté, immergé dans le monde de la forme, il peut dans son expression inférieure, perdre de vue l'unité. Il n'est pas à l'unisson du tout mais coupé de la pulsation d'amour et insensible au rythme des temps, il défaille à produire le rythme approprié. Aveuglé par son pouvoir, par sa faculté d'établir la loi, l'ordre, les règles multiples, il produit au contraire le chaos. Il oublie que c'est l'amour inclusif qui soutient et produit la cohérence par l'attraction mutuelle,

10 Alice Bailey, *Traité sur le Feu Cosmique*, §144.

l'empathie, les affinités. Mais s'il s'associe au Rayon 2, s'il se met à l'unisson du tout, s'il écoute la pulsation d'amour dans le cœur du Logos, alors il est une force vivante d'énergie créatrice douée du pouvoir d'engendrer les formes nouvelles qui révéleront l'unité de la vie intérieure.

L'action commune de ces deux rayons ouvre la conscience à l'unité planétaire et cosmique et à la sensibilité au bien commun : chaque infime partie est en lien avec le tout, chacun est responsable de sa coopération pour le bien du tout. Le Rayon 7 vitalise des mouvements fondés sur une conscience planétaire comme l'écologie, il donne son support aux réseaux sociaux. Associé au Rayon 2, il est le vecteur actuel de la spiritualité, prônant la coopération, le partage, la fraternité et les justes relations humaines.

À l'instar de la coopération du rayon d'amour-sage avec ses six frères, puisse l'humanité reconnaître la richesse de sa diversité pour coopérer en

conscience au
bien du
tout.

“

Quand un être atteint le degré de l'amour universel, c'est-à-dire lorsqu'il considère tous les êtres comme ses frères, alors les formes contingentes : race, pays, etc. disparaissent à ses yeux pour faire place à la lumière de l'Unité.

”

Tierno Bokar - Sage malien

“

Entouré d'un univers de choses tangibles et visibles - les animaux, les végétaux, les astres -, l'homme, de tout temps, perçoit qu'au plus profond de ces êtres et de ces choses réside quelque chose de puissant qu'il ne peut décrire, et qui les anime.

”

Amadou Hampaté Bâ - écrivain et ethnologue malien

CHANGEMENT DE CYCLE ÉNERGÉTIQUE : L'ANATOMIE EN CONNAÎT UN RAYON...

[Corine Beltoise-Riffet]

À l'instar du rayon 2 qui gouverne notre système solaire, le corps humain exprime à sa propre échelle l'énergie d'inclusivité et le processus d'intégration progressive du mouvement évolutif. Prendre conscience de cette incroyable unité jusque dans notre corps, c'est s'émerveiller chaque jour d'appartenir à ce Tout cosmique.

Le rayon d'amour-sagesse qui gouverne notre système solaire est la « *force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité, à l'inclusivité* »¹, Par sa nature unificatrice, il soutient l'extériorisation d'énergies de nature différente. Le rayon 2 gouverne ainsi dans notre système solaire l'alternance cyclique des rayons et l'épanouissement de leurs différences dans une synthèse cosmique qui pousse l'évolution vers son excellence et vers le retour au Père.

On trouve quelques équivalences de ce mécanisme universel d'alternance unificatrice :

- au niveau de la planète, avec ses cycles géologiques, climatiques, etc. ;
- dans le vivant, avec les cycles d'apparition/disparition d'espèces, de races...
- dans la matière, avec les axes qui sont des directions autour desquelles la matière s'organise et qui, in fine, déterminent les formes de cette dernière. Comme les rayons ou les cycles, les axes n'alternent pas brutalement, l'un se terminant, l'autre apparaissant. Ils se succèdent de façon progressive et sur des temps plus ou moins longs, selon leur plan de manifestation. Et si l'arrivée de l'un n'exclut pas l'autre, c'est sans nul doute, comme pour les rayons ou les cycles, du fait de la présence inclusive du rayon 2.

L'être humain

Quels que soient les aspects, supérieurs ou inférieurs sous lesquels se manifestent les énergies qui nous gouvernent et gouvernent notre monde, une des spécificités de l'être humain est sa capacité à en être conscient. Cette conscience explique la place particulière attribuée à l'homme par les différentes spiritualités, philosophies, religions, etc. Cette conscience l'incite à réfléchir sur les formes d'expression des rayons, à s'entraîner à les reconnaître, à les manifester. Cela a pour conséquence pratique de les dynamiser dans leurs aspects supérieurs et d'en entraver le moins possible leur épanouissement.

Dans ses réflexions et ses observations, l'être humain discerne bien que les périodes d'alternance majorent les risques de discontinuité, de désunion. Ce sont des moments d'instabilité où l'homme a tout avantage à se montrer particulièrement attentif aux maîtres-mots du rayon 2 : *unité, inclusion, intégration*.

Dans la matière, la façon de gérer les dynamiques de changements d'axes consiste pour un élément, à renforcer son épaisseur pour assurer sa stabilité et à s'imbriquer pour ne pas se disloquer sous l'effet de modifications de directions. Chez l'homme, la matière la plus dense est celle de son squelette. Il est instructif et intéressant d'y pointer l'expression du rayon 2, car la reconnaissance, la plus diverse qu'elle soit et dans quelque domaine que ce soit, des caractéristiques de ce rayon 2 est considérée comme un service : en effet, tout un chacun peut alors accompagner, dynamiser, donc en quelque sorte favoriser en conscience ces manifestations.

¹ Alice Bailey, *L'état de disciple dans le nouvel âge*, vol. I, § 10

Certains détails anatomiques permettent de participer modestement à alimenter la réflexion des hommes de bonne volonté et à compléter leurs domaines de compétence. Pour y contribuer, nous allons observer certaines articulations du squelette.

Loin de son usage au seul profit de la santé, de la maladie, de la guérison, l'anatomie se pose comme un outil parmi d'autres de reconnaissance des rayons.

Anatomie

À quelque niveau que ce soit des éléments anatomiques, le rayon 2 s'invite à notre regard. Rappelons ses maîtres-mots : unité, inclusivité, intégration.

Rappelons que le squelette des vertébrés, donc de l'homme, est soumis à l'énergie universelle d'expansion-duplication² qui fait se fractionner la matière osseuse en d'innombrables segments. Ces segments, en fait, subissent l'action du rayon 2 car « c'est l'amour qui provoque la rupture de ces formes et leur complet éclatement, afin que la vie puisse poursuivre son progrès... ».³

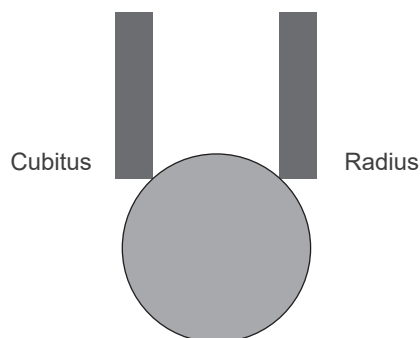
Une articulation est un lieu du squelette où ces segments se retrouvent juxtaposés l'un en face de l'autre. Ils sont reliés par une kyrielle d'éléments (les annexes du système ostéomusculaire) tels que des capsules, des ligaments, des tendons, etc., qui sont les symboles et les signes de l'action d'unification propre au rayon 2. En effet, leur rôle revient à solidariser des éléments disparates pour en faire une unité dite fonctionnelle. Les extrémités de ces segments osseux, appelées surfaces articulaires, se façonnent de telle sorte que les muscles puissent leur imprimer, à moindre gêne, les mouvements nécessaires et suffisants à leur mobilité et à la fonction de l'articulation. Lorsqu'ils sont l'un en face de l'autre, deux segments osseux sont « faciles » à unir l'un à l'autre et à mobiliser, car ils sont relativement stables et simples du fait de leur

disposition. Un peu comme dans la vie de tous les jours : deux segments de tuyaux l'un en face de l'autre, un bout de scotch pour les relier et, hop, le tour est joué (enfin presque...), on obtient un allongement, une expansion de la longueur de tuyau à peu près stable et apte à remplir sa fonction. Par contre, deux segments destinés à être disposés dans des directions différentes demandent beaucoup plus de liens. Avec l'exemple du tuyau, on imagine facilement que s'il faut les relier en leur imposant un changement d'orientation, le montage devient plus instable, plus complexe. Il faut rajouter de l'épaisseur de scotch, de la longueur et de la largeur à l'un des segments, afin que l'autre puisse s'y encaster. Conditions qui permettent la solidification des segments, la persistance de l'unité, de la fonction et de la stabilité de l'ensemble malgré le changement imposé.

Laissons maintenant le « bricolage » de tuyaux pour observer deux articulations. Choisissons-en deux, dites analogues parce qu'elles sont toutes deux les extrémités terminales d'une expansion du tronc : le poignet, extrémité du membre supérieur, qui relie la main au bras, et la cheville, extrémité du membre inférieur qui relie le pied à la jambe.

Le poignet : juxtaposition

Cette articulation réunit l'ensemble des os de la main aux deux os du bras que sont le radius et le cubitus, dont les extrémités inférieures s'appellent les styloïdes. Son dessin montre les signes d'expansion (fragmentation osseuse en segments). Les surfaces articulaires sont adaptées les unes aux autres. L'ensemble des os et articulations de la main s'accole, en toute simplicité, au radius et au cubitus (*schéma 1*).



2 Corine Beltoise, *Le coin du kiné*, Le Son Bleu, n°12

3 Alice Bailey, *Traité sur le feu cosmique*, § 594

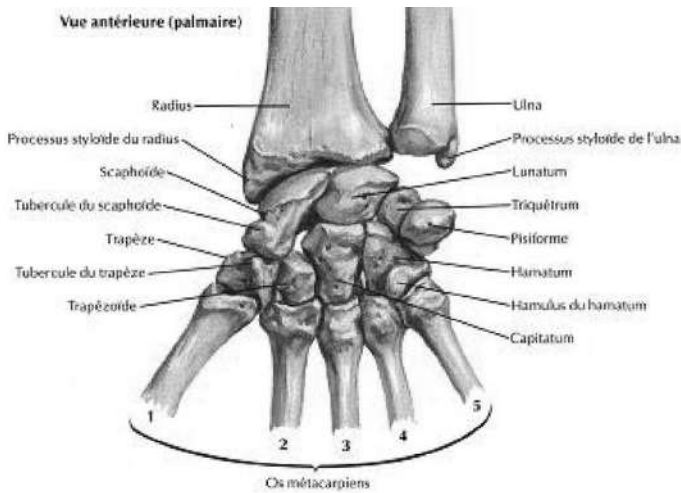


Schéma 1 : Poignet

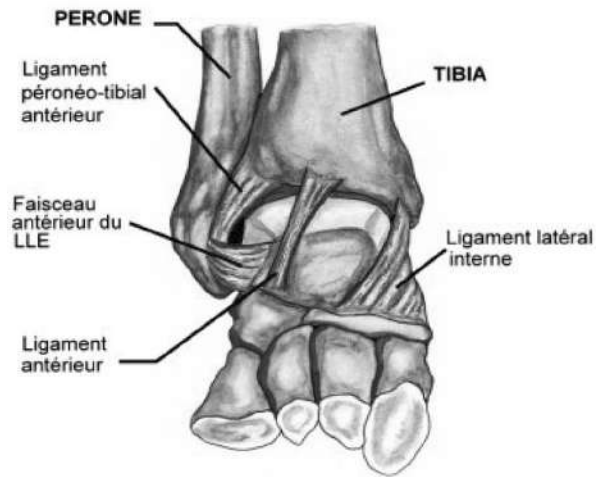


Schéma 2 : Cheville

La cheville : encastrement

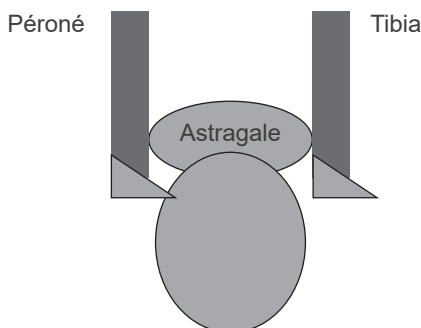
Cette articulation réunit l'ensemble des os du pied aux deux os de la jambe que sont le tibia et le péroné (ou fibula), dont les extrémités inférieures s'appellent les malléoles. Comme pour le poignet, son dessin montre les signes de l'expansion. Comme pour le poignet, les surfaces articulaires sont adaptées les unes aux autres. Mais contrairement au poignet, les surfaces articulaires s'enroulent presque les unes autour des autres. Les malléoles se montrent fort épaisses, elles développent comme une excroissance de matière qui les gonfle, les augmente, les rallonge. On constate une nette augmentation, comme un bourrelet, un feston de matière de la surface articulaire particulièrement net sur la malléole péronéale qui s'allonge jusqu'à englober le segment (astragale) voisin.

Par rapport au poignet où la main se juxtapose au radius et au cubitus, l'ensemble du pied, lui, apparaît beaucoup plus encasté par les deux os de la jambe, le tibia et le péroné. Les segments ne sont plus seulement accolés, mais s'imbriquent l'un dans l'autre, se chevauchent.

Au niveau de la cheville, le pied est littéralement enserré dans le bloc péroné-tibia : on parle de la « mortaise péronéo-tibiale » et du « tenon astragalien ».

Le pied est inclus dans la jambe, il s'y intègre matériellement et fonctionnellement (*schéma 2*). Ceci peut être mis sur le compte de la nécessité de solidifier des os parce qu'ils portent tout le poids du corps ? Ou est-ce pour mettre un peu de fantaisie dans le visuel austère d'une planche d'anatomie du squelette ? Il y a une explication plus... rayonnante !

Un rapide coup d'œil sur le squelette, vu de profil cette fois, interpelle (*schéma 3*).



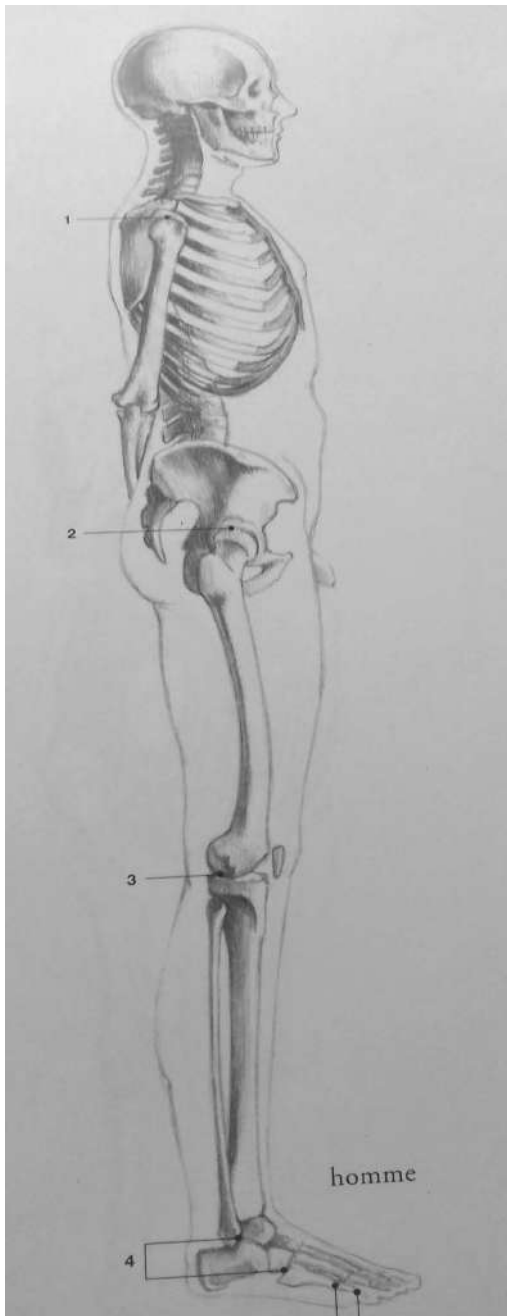
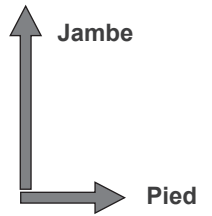


Schéma 3 : Squelette profil

Autant au niveau de la cheville, le pied est à l'horizontale, tandis que l'ensemble de la jambe (et du reste du squelette) est verticalisé, positionné à 90° par rapport à lui. Le dessin pied-jambe forme un angle droit.



Un tel changement d'axe, aussi radical, se solderait par une dislocation de la relation entre le pied et la jambe sans les qualités du rayon 2 dont les festons dans la matière sont la manifestation. Grâce à la puissance unificatrice du rayon 2, ces deux orientations opposées s'unissent dans l'action pour rester une unité fonctionnelle malgré les complications « techniques » que cela implique. Il y a au niveau de la cheville de l'être humain le dessin flagrant d'un changement d'axe qui verticalise le squelette de l'homme avec toutes les conséquences évolutives qui vont s'ensuivre et qui appartiennent au dessein de la déité : de la verticalisation de l'homme découle l'apparition de la parole et de la conscience⁴.

Au niveau des articulations, la présence de festons et allongements de matière, outre qu'ils sont sous-tendus par l'énergie universelle d'expansion, sont propres aux articulations qui sont le siège d'un changement d'axe. On peut dire qu'ils sont la marque du rayon 2.

Le côté pratique de l'anatomie est qu'un bon schéma vaut mieux qu'un long discours : même au niveau d'une simple cheville, l'homme peut trouver des signes du rayon 2. Il peut garder l'image de la cheville pour se rappeler comment accompagner, dynamiser, favoriser un changement de cycle, d'axe, de vie en incluant les acquis antérieurs à de nouveaux paramètres.

Une façon d'accompagner en conscience les changements, de « jouer » notre petit rayon 2 : dans notre vie quotidienne, dans tous nos faits et gestes, nos pensées, nos réflexions, pourquoi ne pas rester attentif, avec la dose de tolérance dont nous sommes capables, à bien accueillir, intégrer, inclure,

Autant au niveau du poignet, la main est dans le prolongement du bras.



4 Corine Beltoise, *Le coin du kiné*, Le Son Bleu, n° 31

unifier les faits et gestes, les pensées, les réflexions de notre contexte et de ceux qui nous entourent. Des détails, peut-être, mais qui vont contribuer à orienter volontairement et en conscience une évolution vers un retour au Père.

Retour vers le futur...

Le crâne

À bien y regarder, un autre changement d'axe s'esquisse dans le squelette de l'homme moderne à l'opposé de la cheville. Probablement encore inachevé, ce changement se situe au niveau du crâne, siège et symbole du développement du mental. Il ne se met bien en évidence que par l'observation comparée des crânes de n'importe quelle espèce animale avec celui de l'homme (*schéma 4*).

En effet, ce changement concerne non pas tant une articulation par rapport à une autre (comme nous avons vu avec la cheville, entre le pied et l'ensemble du squelette), mais les espèces animales par rapport à l'homme.

Chez chacun, la boule crânienne est articulée aux vertèbres cervicales par l'os le plus postérieur du crâne : l'occiput.

Comparons la forme du volume de cette boule crânienne et son axe d'expansion.

Chez les animaux, la forme globale de la boule crânienne est horizontale, toute en longueur. La surface articulaire des os en jonction, occiput et cervicales, est plate et simple, à l'image des articulations de la main avec le radius et le cubitus.

Chez l'homme, la forme globale de la boule crânienne est verticale, toute en hauteur. Parallèlement, l'occiput présente une surface articulaire qui s'épaissit, se festonne, à l'image de la malléole du péroné, s'allonge, et commence à englober la première cervicale.

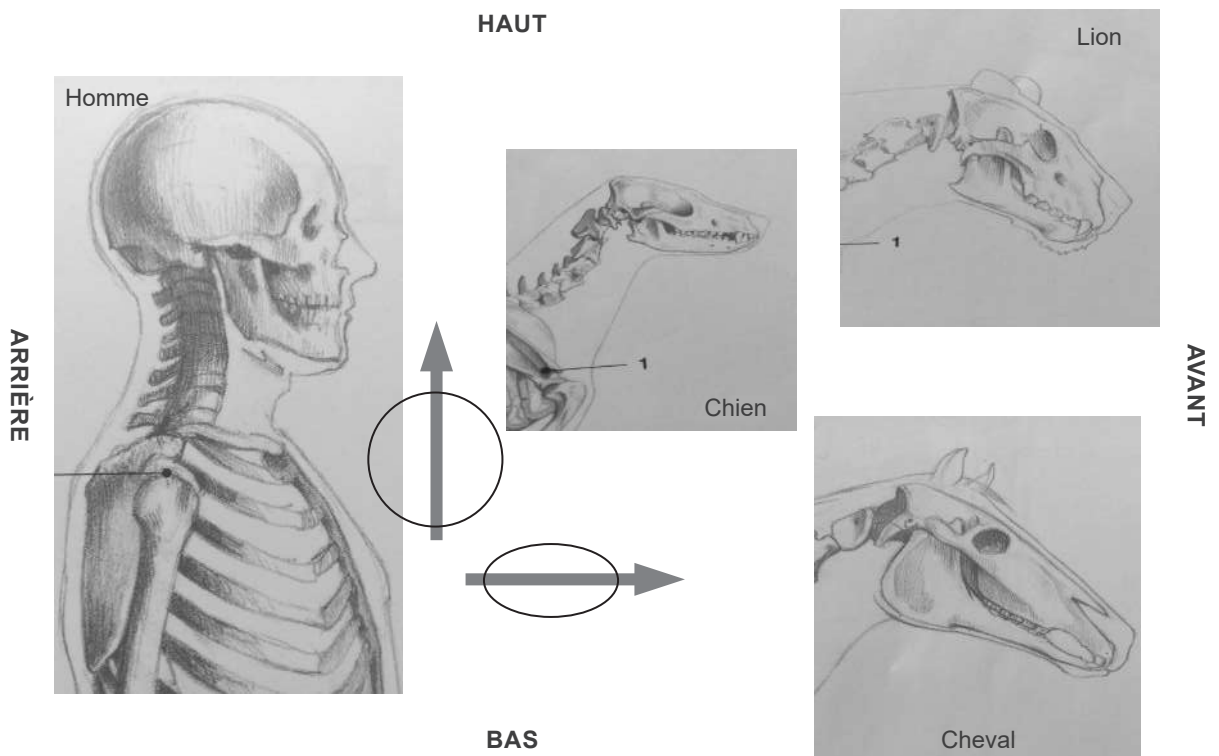


Schéma 4 : Comparaison des axes d'expansion du volume crânien entre des espèces animales (parmi d'autres) et l'homme.

La forme de la boule crânienne change radicalement d'axe entre d'une part les espèces animales et d'autre part l'espèce humaine. Le volume crânien des espèces animales reste horizontal. Le volume crânien de l'être humain se verticalise. Il existe donc des changements d'axe non seulement d'une articulation à l'autre d'un squelette, mais aussi d'une espèce vivante à l'autre. Dans un cas comme dans l'autre,

- ils sont rendus possibles par l'aspect unificateur du rayon 2 ;
- ils induisent dans la matière un épaississement, un allongement, un enroulement, comme un festonnage.
- ils dynamisent des poussées évolutives majeures.

Avec la cheville et la station debout ont été induites la conscience, la parole, et la place particulière de l'être humain dans le dessein évolutif. Avec son volume crânien qui s'oriente vers le ciel, non seulement l'homme se distingue des autres espèces animales, mais encore il devient en capacité « anatomique » d'établir un contact avec le mental et les énergies supérieures nécessaires à un retour au Père.

à ce stade de réflexion, il est encourageant pour le futur de la Vie, de penser que les changements d'axes dans les articulations sont les vestiges (cheville) ou les prémices (crâne) d'épisodes de transition énergétiques. Qu'elles soient de rayons, de cycles, d'axes, ces modifications par alternance sont la manifestation de l'action de la déité et du grand principe de l'évolution de toutes choses : l'expansion pour le retour au Père.

Avis aux fins limiers des rayons d'énergie : si vous découvrez des articulations porteuses d'un changement d'axe associé à des surfaces articulaires épaissies, festonnées, enveloppantes, vous êtes sans nul doute en présence d'un flagrant délit de rayon 2.

“

Ésotériquement, nous trouvons dans le monde minéral le Plan divin caché dans la géométrie d'un cristal et la beauté radiante de Dieu accumulée dans la couleur d'une pierre précieuse. En miniature et à son point le plus bas de manifestation, nous voyons les concepts divins s'accomplissant.

”

Alice Bailey, *Psychologie ésotérique*, tome I, § 227

“

Dans le règne végétal, le travail du second Rayon d'Amour-Sagesse se voit symboliquement dans l'une de ses principales perfections. L'attractivité, dans le sens de la beauté, de la couleur, de la forme, de la distribution et du parfum, peut s'observer de toutes parts...

”

Alice Bailey, *Psychologie ésotérique*, tome I, § 244

“

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toutes les sciences des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

”

Première lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens

AÏKIDO, VOIE D'HARMONIE UNIVERSELLE

[Entretien avec André Cognard (Propos recueillis par Hélène Leroy)]

L'aïkido enseigné par André Cognard est une voie qui libère le corps, fait de lui le support de l'âme pour libérer l'esprit. Comme tous les arts martiaux, il travaille sur la violence et le conflit présents dans chaque situation relationnelle, dans tous les domaines de l'activité humaine, dans les paires d'opposés de notre monde dual. Mais, en faisant advenir une conflictualité non-violente et créatrice, il devient facteur d'harmonie universelle et de paix. Son fondateur, Morihei Ueshiba, affirmait : « La vraie force du budo¹, c'est l'amour ».

Le chemin qui emprunte « le pont flottant du ciel »

« La notion de *do* qui termine de nombreux mots japonais – judo, karatédo, kendo... – représente vraiment le cheminement de quelqu'un dans la vie, jusqu'à la tombe, et peut-être au-delà. Comment suit-on ce chemin ? Quelles règles s'applique-t-on à soi-même ? C'est cela, le *do*. Le *ai* renvoie à une notion d'harmonie universelle, à une dimension spirituelle de l'homme. *Ki* est l'expression de *ku*, le vide essentiel, réservoir de toutes les potentialités. *Ku* agissant, c'est *ki* créant le monde. Il s'agit donc, pour un individu, d'être en équilibre entre différents « mondes » et de trouver un mode relationnel qui permettra de les harmoniser entre eux. Pour nous, celui qui ne suit pas une voie est comme un bateau sans gouvernail ; il va où les événements le poussent, croit à la fatalité ou à des puissances occultes manipulatrices ou encore s' imagine tout-puissant. Celui qui suit une voie est conscient d'être en relation avec le monde extérieur, un monde « en dehors de lui », et il est également conscient d'être en lien avec une dimension qui est spirituelle, en ce sens qu'elle est l'émanation d'un être ou d'un système universel. Le *do* est vraiment un moyen d'aller du singulier à l'uni versel, en intégrant tout

ce à quoi nous sommes confrontés dans la vie. Car aucun de nous n'existe en propre, chacun de nous n'existe qu'en relation. « Je » est une croyance : il nous faut manger, boire, respirer, donc la terre impose de passer à travers nous constamment, nous parlons parce qu'on nous a parlé, nous construisons nos pensées grâce aux autres et nous nous renouvelons dans l'autre. Chacun des autres interagit avec moi, non pas avec la perception que j'ai de moi, mais avec l'image qu'il en a, lui ! C'est-à-dire qu'il y a autant d'autres en moi que d'autres autour de moi.

Or l'aïkido met le corps dans une position assez particulière. Le corps est *Ame no Yuki Ashi*, « le pont flottant du ciel » ; en tout cas, il est appelé à le devenir. Dans la mythologie shinto, c'est sur ce pont

“

Nos corps ne nous appartiennent pas, ils sont les corps de la vie, ils sont la conscience biologique, ils sont d'abord les membres de la conscience anthropologique, entendue non pas au sens de la science anthropologique, mais au sens de la mémoire de la totalité de l'expérience humaine, c'est-à-dire de la totalité du vécu spirituel.

”

André Cognard.

1 Littéralement, « la voie du guerrier », mais il est important de noter que les idéogrammes utilisés sont au nombre de deux : le premier représente un homme portant une lance, l'autre signifie « arrêter ». Il serait donc plus juste de traduire par « la voie pour arrêter les armes »

flottant entre ciel et terre que les divinités seraient descendues et auraient agité une lance dans la mer pour créer le monde. Dans l'aïkido, l'âme " progresse ", elle vient dans le corps. Il en devient le support, véritablement. C'est le corps qui devient conscient² et constitue alors ce pont entre le monde matériel, y compris le monde humain ordinaire, et le monde spirituel. Comment l'aïkido mène-t-il à cela ? Il y aurait beaucoup à dire, mais on peut déjà évoquer l'approche que fait l'aïkido de la conflictualité. »

L'harmonie par le conflit

« Il est impossible de dissocier l'aïkido de la martialité et de la compassion. En Occident, penser à la paix implique généralement la réprobation de la guerre. On rejette la violence intellectuellement – ce qui ne veut pas dire qu'on soit capable de s'en dispenser dans la vie quotidienne. Mais, surtout, on ne se demande pas pourquoi, depuis la naissance du monde, la violence est partout. Si elle est omniprésente, elle a une fonction. L'aïkidoka se pose la question : à quoi sert la violence ? »

Comprendre ce qui nous divise

« La violence agit toujours quand on ne reconnaît pas le sujet en l'autre. Face à un individu, un système, une entité, chacun veut l'intégrer comme son objet. La réciprocité éventuelle crée une rupture entre les deux sujets. Il n'existe plus alors qu'un rapport objet/objet, et la violence éclate parce qu'elle rétablit le lien. Partout où il y a violence, on est en droit de se demander quel lien n'est pas créé ou assumé, tant au niveau individuel que collectif. Je ne reconnais pas le sujet en l'autre, et je n'arrive pas non plus à saisir ce qui, en lui, vient perturber ma propre identité, ma propre unité. La rupture se produit quand l'autre vient déranger en moi quelque chose que je n'accepte pas de voir. En fait, il me montre là où je suis divisé sans le savoir. Autre chose : au moment du contact, celui qui attaque a une perception de soi intensifiée ; mais celui qui est attaqué a changé d'endroit, de position

et d'attitude. Il a modifié dans son corps la complexité de la structure (par exemple, ses mains se sont rapprochées de son centre), de sorte qu'après cette phase où l'autre se perçoit beaucoup, il n'a plus, tout à coup, de repères spatio-temporels ; il n'a plus comme repère que le corps de celui qu'il attaque. Il va donc s'y lier pour continuer à se percevoir, sachant que la perte de la perception de soi est quelque chose d'invivable intérieurement. Il fait là une demande d'aide.

L'aïkido propose alors, non pas seulement une réflexion sur la violence, mais une attitude, une réponse technique basée sur la compréhension de ce qui nous fait nous opposer. L'aïkidoka ne considère pas celui qui attaque comme son ennemi. Son ennemi est ce qui les fait se combattre. »

“
Quand l'identité est menacée, c'est l'unité et l'unicité, pierres fondatrices de l'univers, qui sont menacées. Plus encore, c'est la relation entre l'un et l'unique qui est ébranlée.

”

André Cognard

Prendre l'autre dans son corps

« La réponse technique de l'aïkido s'affranchit des réflexes archaïques dont les hommes sont pleins. Chaque fois que quelqu'un se sent agressé, il n'y a que trois réponses possibles pour le non-initié : la fuite, l'agression en retour ou la sidération. Ces trois réponses sont mauvaises, aucune des trois ne permettant d'aller vers une issue harmonieuse. L'aïkido, contrairement à tous les autres arts martiaux, ne met jamais a priori de défense entre soi et l'autre. Se mettre en garde, c'est défendre avant l'attaque, ce qui est déjà une forme de rejet de l'autre. On reçoit l'attaque sans l'empêcher, sans la contrer ; au contraire, on la sollicite, on la désire, car elle est la manifestation de l'autre, son point de vue. On donne une réponse technique, construite pour que les contacts entre soi et l'autre soient harmonieux. On travaille sur la manière d'intégrer l'autre, de le prendre dans son corps et

2 Le concept de conscience corporelle inclut le psychisme comme un élément du corps.

de le conduire à une résolution qui doit améliorer sa santé, lui apporter de l'énergie et lui redonner conscience de son unité, c'est-à-dire lutter contre ce qui nous a séparé parce que c'était divisé en nous.

À ce moment-là, c'est vraiment le corps qui sait. Les techniques utilisées sont si complexes qu'elles ne peuvent être ni mentalisées ni mises en image, au sens propre. Une technique bien exécutée impose une quinzaine de mouvements différents en une seconde. Impossible de la représenter. Mais le corps, lui, est capable de la faire, s'il a été suffisamment initié. L'initiation se fait par le don : celui qui est capable de le faire le fait à l'autre qui le sent et, au bout d'un certain temps, son corps est capable de le reproduire. C'est vraiment une voie directe, c'est ainsi que le corps devient le pont flottant du ciel, le support de la conscience. On peut dire qu'il existe véritablement une âme qui est devenue une âme corporelle. On ne sépare pas l'âme du corps. On peut alors, peut-être, essayer de comprendre la dimension de l'esprit inconditionné. Il est intemporel. Mais l'âme, elle, suppose qu'un corps soit là pour " manifester l'esprit ". Elle existe dans cette union, elle n'existe pas en dehors de cette union. »

L'expérience d'autres espaces-temps

Le mushin...

« Les arts martiaux font référence à un état de conscience appelé le *Mushin*, un mot complexe, difficile à traduire, mais qui, si on se réfère aux écrits les plus éminents dans le zen, veut dire " être sans intention ni pensée ". Être sans pensée signifie avoir vaincu la nécessité de se représenter à soi-même. Pourquoi en parle-t-on beaucoup dans les arts martiaux ? Parce que c'est très efficace : si vous êtes sans intention réelle, vous avez une disponibilité, une liberté d'action que l'on ne connaît absolument pas autrement, une ouverture à l'attaque qui vous donne une vision de l'interaction. L'autre ne peut pas l'avoir, parce qu'il est focalisé sur l'attaque, pris par sa propre agressivité. Il a défini, inconsciemment, mais il a défini, un espace-temps de l'action. Il veut vous frapper le plus vite possible, dans une forme qu'il juge efficace.

Un exemple : une attaque exécutée par quelqu'un d'entraîné dure entre 1/4 et 1/10^e de seconde ; à l'intérieur de cette fraction de seconde, j'arrive aujourd'hui à me déplacer, à aller toucher le visage de mon attaquant. Ce n'est pas de la magie. Je dis à mes élèves : il y a du temps, mais vous ne le voyez pas, parce que, dès le départ, vous vous substituez, vous substituez à ce qui se passe une image de vous-même agissant. Il y a un temps suffisant pour agir et entrer dans l'attaque si vous arrivez à maintenir votre esprit vide, à être libres par rapport aux représentations de l'action. »

... ou l'expérience de l'unité

« Pour permettre à l'autre de retrouver son équilibre, on va l'amener dans cet espace-temps qui le met en l'air, qui le projette et qui le laisse là pendant un temps très court, pendant lequel il va être coupé de la terre, coupé du corps de celui qui le projette, mais dans la sensation de son unité. Et ensuite, il va retourner à la terre. À ce moment-là, parce que l'aspect martial est là, il aura vécu le fait que l'autre pouvait le frapper plusieurs fois sur les points vitaux, qu'il pouvait le tuer et qu'il a choisi de ne pas le faire. Mais il percevra aussi qu'il peut être dans son unité indépendamment de tout, et il fera ainsi une première approche concrète de la dimension spirituelle... »

Le vol dans le bardo

« La pratique assidue permettra de renouveler cette expérience et cela éveillera ensuite la conscience du bardo, c'est-à-dire l'expérience d'être désincarné. Cela éveillera le souvenir de l'avoir été entre le moment d'une mort et d'une conception. Être privé de corps mais continuer à être, c'est l'expérience du vol dans le bardo, c'est associer le souvenir de soi et l'instantanéité de l'être. C'est une sensation et une émotion extrêmement importantes, car, indissociables, elles remettent les gens dans une confiance intérieure qui fait reculer la peur de la mort et les motifs d'agression. C'est un travail de très longue haleine, mais il est assez efficace et donne accès à une profondeur de soi-même qu'il n'est pas si simple de rejoindre, un lieu en soi où l'émotion n'est pas clivante.

Cette expérience hors de la matière, renouvelée

des dizaines et des centaines de fois, nous amène véritablement à nous souvenir de toutes les étapes qui constituent la vie, avant la conception, après celle-ci et après la mort. C'est ainsi que j'ai pu parler japonais sans l'avoir jamais appris. Mon maître disait qu'apprendre consiste seulement à se souvenir. La pratique est une sorte d'apprentissage par imprégnation. Bien sûr, ce n'est pas un travail de cinq ou dix ans, c'est une vie consacrée. »

L'affranchissement des mémoires

« Le corps appartient encore à l'animalité, il donne des réponses qui se font malgré la volonté du sujet. Il me semble qu'on doit amener notre attention sur lui, de sorte que ces réponses-là ne soient pas la réponse, qu'on leur substitue une autre réponse. On véhicule en permanence au moins trois mémoires : une mémoire génétique, une mémoire somatique, une mémoire de toutes les expériences que l'humanité a vécu et que l'on porte, tous. Et on a tendance à répondre en fonction d'elles. On sait aujourd'hui qu'on peut modifier cela. On peut modifier l'activation des gènes par la méditation, et je pense que c'est aussi l'un des objectifs de la pratique corporelle : choisir en quelque sorte les gènes qu'on active, modifier cette mémoire génétique qui nous dit que la violence a toujours payé depuis la naissance du monde. Pour pouvoir inverser cela, il faut aller travailler à l'intérieur de la conscience, mais dans des niveaux très profonds. Pour cette raison, il est extrêmement important de faire exactement le contraire de ce qui se fait actuellement dans la plupart des groupes, c'est-à-dire mettre des rituels forts qui conduisent à la symbolisation. La symbolisation permet l'activation des gènes de manière différente, une véritable reprogrammation de son potentiel génétique et la compréhension, l'intégration, la "liquidation" — le mot est un peu fort — des mémoires qui nous projettent dans le conflit. Celles-ci sont à la fois transgénérationnelles, anthropologiques et ethnologiques. Par exemple, tout individu appartient à un peuple et tout peuple véhicule des histoires de guerre, de famine, d'épidémie. Le corps mémorise tout, y compris ce qu'il n'a pas vécu directement mais qui l'a été par des êtres auxquels il est lié par une dette identitaire engendrant une obligation de

loyauté. Il faut à la fois assumer cette obligation et s'en libérer, car c'est en s'en libérant qu'on peut l'assumer.

L'harmonie pour un monde en paix

« Si, à l'origine, les vrais arts martiaux sont liés à la guerre, on a déjà, aux XV^e, XVI^e ET XVII^e siècles, l'idée que le sabre est plus efficace quand il reste dans le fourreau et que, s'il faut sabrer pour faire respecter la loi, c'est qu'on a dépassé des limites ou que la loi n'est pas bonne. On montre également beaucoup de respect, beaucoup d'amour pour son ennemi dont on fait l'éloge. À partir du xviii^e siècle, on est convaincu qu'il faut trouver une manière de travailler qui permette d'épargner l'adversaire. Mais c'est au xix^e siècle, avec la fin du shogunat³, que les arts martiaux perdent leur raison d'être. Les samouraïs n'ont plus le droit de porter le sabre, les techniques anciennes sont converties en méthodes d'éducation. Mais tout le monde n'a pas la même vision. La dimension spirituelle qu'initie alors Morihei Ueshiba, le fondateur de l'aïkido, est un pas en avant décisif dans l'histoire des arts martiaux. Pour lui, l'objectif est clairement que le monde vive en paix en atteignant l'harmonie universelle à travers un investissement très fort dans lequel l'âme corporelle n'est plus une âme d'opposition : on ne défend plus les limites du corps, on laisse l'autre venir en soi, c'est-à-dire qu'on le laisse entrer dans son espace péricorporel. Ueshiba était un vrai mystique, mais qui n'a jamais imposé un point de vue religieux dans son enseignement. Il avait compris l'universalité. La dimension spirituelle qu'il a amenée est aujourd'hui dénigrée et laissée de côté par les fédérations, pour lesquelles l'aïkido est un sport. Dans tous les arts martiaux, il y a cependant une volonté d'éducation.

Parmi les valeurs éducatives de l'aïkido, citons le respect. Ainsi, jamais aucune technique de contrôle ne doit être humiliante. On ne doit jamais blesser quelqu'un, ni physiquement ni moralement. C'est complexe. On peut toujours se déclarer non violent quand on est dans un champ qui n'est pas celui de

3 Régime de type militaire qui dirigea le Japon du xii^e à la fin du xix^e siècle.

la violence, mais tendre vers la non-violence dans une guerre, voilà un sacré travail ! L'aïkido dit qu'on ne peut pas être passif devant la violence, surtout celle faite à autrui ; on ne peut pas répondre à la violence par la violence, mais on ne doit pas s'y soumettre. Cela implique donc d'être capable de mettre en place des contrôles non agressifs. On est toujours en équilibre sur le fil du sabre...

Je pense aussi à la valeur de la sincérité et au courage qu'il faut pour s'y exercer. On doute constamment. Le seul remède au doute est la sincérité,

quelque chose qui impose de se confronter à soi-même, tel que l'on est. Sinon, on évolue dans un monde biaisé, on n'est pas dans sa vie. »

« Pour nous, donc, la spiritualité est vraiment une chose très concrète. Ce ne sont ni la pensée ni le rituel qui font la spiritualité, mais l'action. Une action à laquelle je me consacre totalement pour construire quelque chose qui va vers la libération du corps de l'autre, pour que son âme soit libre de bouger dedans, de bouger autour... »



Ce qui lie le maître et l'élève

« Il est d'abord question de transmission sur une voie. Ni l'un ni l'autre ne sont uniques sur cette voie. Ils sont les maillons d'une chaîne. Il faut que le maître soit vraiment un maître. Cela signifie qu'il a l'expérience nécessaire, que son esprit est effectivement capable d'aller dans le corps de l'élève, c'est-à-dire d'avoir une empathie sans jugement, une compassion sans réserve. Et il faut que l'élève ait renoncé à toutes ses prétentions : quelles que soient ses opinions, il applique le point de vue du maître, parce que c'est la seule manière d'avancer, de comprendre. Tant qu'il est dans son propre point de vue, il est limité par lui-même. Seule une confiance absolue dans le maître permet cela. On est incapable de le vivre dans le doute. »

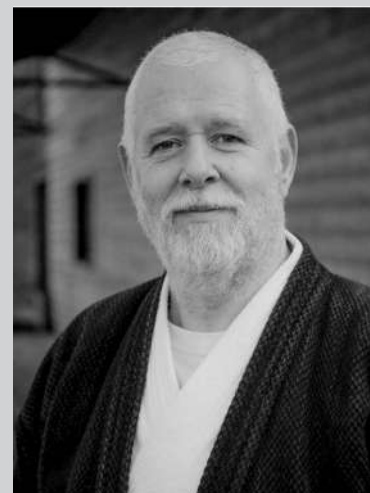
L'interaction spirituelle entre maître et élève se fonde dans le corps. Elle est physique, très profonde et puissante, basée sur le fait que l'un et l'autre se détachent de soi : le maître n'a rien à prouver, rien à montrer, rien à enseigner, il est sur la voie et transmet simplement, il laisse passer à travers soi, sans rien empêcher, sans rien vouloir ; l'élève, lui, renonce tout simplement à l'illusion du pouvoir sur soi, parce qu'il est conscient d'être empli par quelque chose qui dépasse le simple rapport de deux humains. »

André Cognard

André Cognard est un maître d'aïkido, professeur diplômé d'état de Judo, Aïkido et Karaté. Il commence la pratique des arts martiaux à la pré-adolescence. À 19 ans, il rencontre un élève direct du fondateur de l'aïkido, Ueshiba Morihei : le maître japonais Hirokazu Kobayashi. Il suit son enseignement pendant 25 ans, jusqu'au décès de celui-ci, en 1998.

L'école française d'André Cognard, l'Académie autonome d'aïkido, qui enseigne un aïkido traditionnel, éclairé d'apports théoriques en médecine, psychologie et philosophie, compte plusieurs milliers de licenciés. Maître Cognard dirige également l'Académie internationale de recherche sur l'aïkido, présente au Japon, en Italie, en Allemagne, en Espagne, en Pologne, au Maroc, aux USA, en Amérique du Sud et en Amérique Centrale, en Russie, au Burkina Faso, en Indonésie et en Inde. Il forme les enseignants dans son dojo de Bourg-Argental, dans la Loire. Imprégné de culture japonaise, il est membre de la prestigieuse organisation gouvernementale japonaise des arts martiaux et assure la succession de son maître au Japon.

Il est l'auteur d'une trentaine de livres, à découvrir sur www.aikido.fr. « Vivre sans ennemi » (éd. Le Relié) est le titre le plus accessible aux non pratiquants.



P ARTIE 2 :

L'amour-sagesse aiguillonne nos expansions de conscience



« L'amour est le motif qui a poussé à la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression l'ordonnée ; l'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père et l'amour rend finalement parfait tout ce qui est ». (Alice Bailey, TFC § 594). Mais le chemin est long avant de pouvoir exprimer cet amour grandiose qui est à l'origine du monde. C'est une finalité primordiale pour l'humanité. Quelles en sont les étapes ?

Comprendre véritablement une autre personne en la voyant réellement comme elle est, est un acte d'amour. C'est pourquoi, la compréhension aimante est la tâche principale de la nouvelle psychologie¹.

Le parcours du sentier de l'amour est semé d'embûches mais toujours, l'aspiration à aimer véritablement aiguillonne notre conscience et nous pousse à différencier le sentiment émotionnel de l'amour impersonnel émanant de l'âme². De surcroît, alors que l'énergie d'amour-sagesse rend parfait tout ce qui est, nos personnalités commencent souvent par en faire un usage qui se révèle involutif. C'est notre interprétation de cette énergie qui est alors déformée et constitutive d'un mirage. La dissipation de nos mirages individuels et collectifs est une étape primordiale qui concerne chacun³.

Si le mot « amour » est souvent présent dans nos discours avec son inévitable consonnance affective, que dire de « la sagesse » ? Elle nous est plus mystérieuse⁴. Comment arrivons-nous spontanément à la définir⁵ ? Pour l'atteindre, la personne-alitée va devoir s'éveiller et se dresser à la verticale⁶ !

Du point de vue de l'astrologie, trois constellations focalisent l'énergie d'amour-sagesse sur notre planète. Leur étude met en évidence un grand processus cosmique par lequel l'énergie du rayon 2 nous pousse à déployer progressivement notre conscience, de la conscience individuelle séparatrice jusqu'au retournement vers l'âme et au plein épanouissement de la conscience christique⁷.

1 Roberto Assagioli, trad. Christiane Ballif, *La compréhension aimante, expression de l'amour-sagesse dans nos relations*.

2 Anne Bercot, *De l'amour sentimental à l'amour senti-mental*.

3 Christiane Ballif et Alice Boainain Schneider, *Les mirages du Rayon d'Amour-Sagesse*.

4 Christian Post, *La sagesse et le sage*.

5 Interview diverses : « C'est quoi, pour vous, la sagesse ? »

6 Christian Post, *La sagesse et la personnalité*.

7 Michèle Guyader, *Constellations et planètes du zodiaque, impliquées dans l'éveil de la conscience humaine aux énergies du rayon 2*.

LA COMPRÉHENSION AIMANTE, EXPRESSION DE L'AMOUR-SAGESSE DANS NOS RELATIONS¹ - par Roberto Assagioli²

[Christiane Ballif]

C'est par la compréhension aimante que nous voyons réellement l'autre tel qu'il est, car véritablement comprendre une autre personne est un acte d'amour. De quelle manière et par quels moyens pouvons-nous développer cette compréhension aimante en nous et chez les autres ? Selon Assagioli, c'est là la tâche principale de la nouvelle psychologie.

Si nous essayons de découvrir les causes des conflits et antipathies qui créent tant de difficulté et de souffrance chez les individus et dans les groupes, nous voyons que l'une des plus significatives est le manque de compréhension. Beaucoup de paroles et d'actions blessantes, attribuées généralement à la méchanceté et au désir de faire du mal, sont en fait dues d'abord à un manque de compréhension. Ce que nous ne comprenons pas naturellement, nous le dévalorisons et le condamnons, et ainsi, de cette attitude critique et négative, émergent les préjugés, l'antipathie et même la haine. Cela se passe chez les individus, les nations, les races et même chez les personnes qui se déclarent religieuses et spirituelles, celles qui plus que toutes les autres devraient montrer l'exemple de l'amour et de la fraternité. Le manque de compréhension n'est pas seulement mauvais en amenant celui qui ne comprend pas à se montrer hostile, mais aussi parce qu'il stimule l'hostilité et le ressentiment dans celui ou ceux qui se sentent mécompris. Comme le disait Keyserling : « Rien ne blesse plus profondément que d'être mal compris, car cela signifie le déni de son identité ».

Mais le manque de compréhension n'est pas toujours associé à de l'hostilité ou à un manque de sympathie. Il peut curieusement co-exister avec

l'amour, ou ce qui est habituellement considéré comme de l'amour. L'exemple le plus commun se trouve dans la relation parents-enfants. Il y a des parents qui aiment tendrement leurs enfants et font pour eux beaucoup de sacrifices, mais qui échouent à comprendre ce qu'il se passe dans l'esprit et le cœur de leurs enfants, ce que sont leurs besoins véritables et vitaux. Cet amour aveugle a parfois de terribles conséquences sur la personnalité et la vie d'une personne et les parents inconscients seraient horrifiés s'ils s'en rendaient compte. Il faut regarder ce fait en face et le plus tôt sera le mieux. Nous devons avoir le courage d'abandonner la notion sentimentale que l'« amour » seul suffit. Nous devons reconnaître qu'il y a différentes façons d'exprimer l'amour et que l'amour aveugle, aussi bien intentionné et altruiste soit-il, n'empêche pas les erreurs ou la toxicité. Nous devons réaliser qu'afin de remplir pleinement sa mission d'être utile à l'être aimé, **l'amour doit s'allier à la connaissance intuitive, et, plus encore, doit être imprégné de sagesse et s'unir avec elle. Sans compréhension il ne peut pas y avoir d'innocuité.**

Nous ne devons cependant pas être trop sévères avec ceux qui ne comprennent pas ; nous devons aussi apprendre à les comprendre. Une compréhension profonde d'un autre être est loin d'être

1 Traduction de l'article « Loving Understanding » paru dans « The Beacon », juillet 1934 – Le Beacon est une revue de philosophie ésotérique présentant les principes de la sagesse immémoriale comme un chemin de vie contemporain. Alice et Foster Bailey fondèrent cette revue en 1922. Ils la conçurent comme un forum pour les ésotéristes afin de donner leur vision, de partager leurs expériences et de développer leurs idées sur l'évolution de l'humanité et le déploiement du Plan pour notre monde.

2 Roberto Assagioli (1888-1974), psychiatre italien, fondateur de la psychosynthèse (voir « Le Son Bleu » no 31)

facile. En fait, c'est souvent extrêmement difficile. Chaque individu est un mélange d'innombrables éléments très divers, venant de sources très différentes, existant à différents niveaux, et qui agissent et réagissent les uns avec les autres et constituent ainsi une combinaison nouvelle et unique. En outre, tous les constituants de la personne que nous essayons de comprendre ne sont pas visibles, la plupart sont cachés profondément dans les niveaux inconscients et nous ne pouvons que deviner leur existence par des manifestations indirectes ou occasionnelles. Et cela n'est pas tout ! une telle combinaison n'est pas statique ; de nouveaux éléments y entrent continuellement alors que d'autres la quittent et d'autres encore changent au cours de leurs propres processus organiques de développement et de transmutation. Ainsi l'être que nous essayons de comprendre change continuellement sous notre regard étonné.

Comme le problème de chaque individu est unique, la solution est unique également. Nous pouvons dire en fait que pour chaque individu une nouvelle méthode, une nouvelle voie doit être trouvée. L'« équation psycho-algébrique » individuelle demande dans chaque cas une nouvelle intégration. C'est à la fois l'objectif de la psychosynthèse et sa pratique. Il est donc évident que les conseils que beaucoup sont toujours prêts à donner, qu'ils soient demandés ou pas d'ailleurs, manquent souvent leur cible et, bien que donnés avec les meilleures intentions, peuvent créer la confusion et induire en erreur.

La difficulté de comprendre correctement devient encore plus grande dans ces cas où la personne se trouve dans un état d'obscurcissement spirituel. Dans un tel état, on observe un bouleversement de nombreux éléments indésirables et inférieurs, surgissant de l'inconscient. Ils apparaissent ainsi afin d'être dissipés et éliminés, ce qui est nécessaire et bénéfique, mais très perturbant et douloureux aussi longtemps que cela dure. Cela produit des manifestations inattendues et intrigantes. Nous devons nous préparer à reconnaître de telles manifestations tout en nous abstenant plus que jamais de juger et condamner.

Rendons-nous compte également qu'en dehors de ces conditions particulières, chaque personne apparaît souvent, dans les circonstances de la vie de tous les jours, sous son plus mauvais jour. Dans les relations, c'est la personnalité qui est évidente et qui domine et non l'homme intérieur qui s'efforce de la maîtriser, mais qui peut même l'autoriser à faire selon ses désirs dans les petites choses de la vie quotidienne. Pour la majorité des gens, c'est seulement à de rares moments de stress intense, de danger ou d'aspiration et de service que l'être intérieur vient à la surface et se manifeste temporairement.

Ce qui est vrai pour les autres l'est également pour nous et la nécessité d'une compréhension profonde de nous-mêmes n'est pas plus facile. Dans notre cas, nous avons plus d'éléments et de facteurs à notre disposition, mais nous sommes d'autant plus enclin à juger de manière biaisée et partielle. La plupart des gens sont enclins à juger leurs semblables négativement ou durement et tendent à être indulgents avec eux-mêmes et à justifier ingénieusement leurs insuffisances et faiblesses. Une minorité pourtant s'égare dans la direction opposée, est tourmentée par un sentiment d'infériorité et se dévalorise sévèrement. D'autres personnes encore oscillent entre ces deux extrêmes.

Voyons maintenant les manières et moyens par lesquels la compréhension peut être favorisée en chacun de nous. C'est la tâche principale de la psychologie nouvelle.

La science de la psychologie traverse une crise, mais celle-ci est constructive et indique la croissance et le dépassement des limites actuelles. L'existence de facultés supérieures, de pouvoirs spirituels, d'un Soi supérieur ou âme commence à être reconnue par les scientifiques les plus larges d'esprit et par de nombreux penseurs et étudiants à travers le monde. L'intuition est à nouveau reconnue et honorée comme une véritable fonction psychologique, comme un moyen direct d'acquérir de la connaissance. L'illumination commence également à ne plus être considérée comme anormale, mais supranormale – non plus comme une exaltation émotionnelle, mais comme une révélation de réalités cachées.

Nous pouvons donc nous attendre en toute confiance à ce que le fait de l'existence de l'âme soit bientôt généralement accepté, même si pas encore pleinement réalisé. Sa simple acceptation et reconnaissance aura des effets considérables. Elle peut, et devrait, révolutionner entièrement notre attitude envers nous-mêmes et nos semblables.

Lorsque nous considérons constamment les autres et nous-mêmes comme étant réellement des âmes qui essaient de se manifester au travers d'une personnalité plus ou moins imparfaite, aveugle et insoumise et que cela devient l'objectif le plus important et pressant de notre être ici et maintenant, et si par ailleurs nous pouvons voir que les âmes ne sont pas des entités séparées et isolées, mais qu'elles sont essentiellement une avec l'Âme-une, et si nous cherchons continuellement à réaliser cette unité au travers de la conscience de groupe et de l'activité de groupe, nos attitudes et notre comportement changeront alors radicalement. Nous percevrons derrière chaque individu l'âme emprisonnée et notre reconnaissance et notre amour s'écouleront naturellement vers lui. Nous réaliserons combien la critique, la médisance, la jalousie et l'antagonisme sont fondamentalement futiles et erronés et combien la seule chose correcte et rationnelle à faire est de coopérer avec cette âme, en déversant notre amour et par la compréhension de ses problèmes et de ses épreuves.

Mais l'unité essentielle de toutes les âmes à l'intérieur de la Vie-une n'exclut pas les différences de qualités de ces âmes ajoutées aux différences existant dans les aspects de leur personnalité³. Nous devons donc entreprendre une étude sérieuse de ces différentes qualités, de comment elles se manifestent dans les différents types humains. Cette étude devrait de plus en plus faire partie de la nouvelle psychologie. Nous devrions tendre à comprendre la véritable nature, la fonction et le dessein sous-jacents, les problèmes spécifiques, les vertus et les vices de chaque type humain.

La première faculté de l'être humain que nous devons utiliser et développer afin d'arriver à la compréhension est le mental qui, dans son aspect supérieur, est dirigé vers l'âme et devient capable de percevoir sa lumière, et toute chose et tout être dans cette lumière. Cela se prépare par la bonne utilisation de l'imagination. Ensuite, nous pouvons développer les facultés supérieures de l'intuition et de l'identification spirituelle consciente. Cette dernière est très différente de l'identification aveugle et passive qui prend souvent place entre personnalités. Dans l'identification spirituelle, il n'y a pas d'absorption dans l'autre ni d'attachement ; plutôt que d'agripper et de limiter, elle rayonne.

Les effets d'une telle compréhension aimante sont immensément bénéfiques, car la compréhension est directement créative. Comme un rayon de soleil vivant et chaud, elle soutient la croissance et l'expansion dans ces vies humaines vers lesquelles elle est dirigée et qu'elle pénètre de son influence subtile et puissante. Elle évoque le Soi supérieur, l'âme. L'individu qui se sent compris de cette manière s'ouvre et s'épanouit, et se transforme lui-même presque de manière magique. Les attitudes crispées, tendues, défensives se dissolvent. Le meilleur de la personne émerge naturellement et facilement au premier plan et elle réalise en même temps ses propres possibilités, insoupçonnées jusqu'ici, et la mesquinerie des ses prétentions personnelles ordinaires.

Il arrive ainsi souvent qu'en présence d'un individu démontrant cette compréhension aimante, un être exprime librement ses défauts et ses péchés et se juge drastiquement, alors qu'il lui en aurait amèrement voulu et aurait rejeté ce jugement s'il était venu de quelqu'un ayant une attitude critique et de reproche. Cela n'est pas surprenant parce que la compréhension aimante pénètre profondément jusqu'au cœur de la personne et évoque l'être intérieur, qui surgit alors et inonde les individus de sa lumière.

Cette immense puissance du bien, inhérente à la compréhension aimante, doit éveiller en nous une forte détermination à la réaliser. Et, comme pour toute réalisation de nature spirituelle, ce que nous

3 Voir l'article de Marie-Agnès Frémont, « Les 7 rayons dans leur rapport à l'autre », Le Son Bleu n° 21

devons faire est double : cultiver cette qualité et éliminer les obstacles qui empêchent ou rendent difficile sa croissance.

Nous devons donc nous efforcer de développer d'un côté la sympathie, l'amour et la perception intuitive, et, de l'autre côté, de cultiver le désintéressement, l'oubli de soi et le détachement émotionnel. De cette manière, nous réaliserons l'un des principaux objectifs de notre évolution – un amour sage, sans attachement, un amour sincère qui génère la liberté et nous rend libre.

“

Une compassion sans bornes qui nous unit avec tous les êtres vivants, voilà le plus solide, le plus sûr garant de la moralité.

”

Arthur Schopenhauer

PRIÈRE DU BOUDDHA

Avec une pensée d'Amour, je veux contempler le monde

Et que cet Amour s'étende tour à tour à ses quatre régions
Et le cœur plein d'Amour, d'un Amour croissant sans cesse et sans mesure

J'envelopperai le vaste monde jusqu'à ses confins

Avec une pensée de Compassion, je veux contempler le monde
Et que cette Compassion s'étende tour à tour à ses quatre régions

Et le cœur plein de Compassion, d'une Compassion croissant sans cesse et sans mesure

J'envelopperai le vaste monde jusqu'à ses confins

Avec une pensée de Joie, je veux contempler le monde
Et que cette Joie s'étende tour à tour à ses quatre régions

Et le cœur plein de Joie, d'une Joie croissant sans cesse et sans mesure

J'envelopperai le vaste monde jusqu'à ses confins

Avec une pensée de Paix, je veux contempler le monde
Et que cette Paix s'étende tour à tour à ses quatre régions

Et le cœur plein de Paix, d'une Paix croissant sans cesse et sans mesure

J'envelopperai le vaste monde jusqu'à ses confins

DE L'AMOUR SENTIMENTAL À L'AMOUR SENTI-MENTAL

[Anne Bercot]

« *Aimer sans rien demander en retour, sans rien exiger. Aimer tout simplement, ...Aimer* »

De nouvelles énergies influencent la planète, et pourtant bien des gens vivent encore avec un niveau de conscience qui ne correspond déjà plus aux temps actuels. Quand l'heure pourrait être celle du partage, de la fraternité bienveillante, ils sont encore, égoïstement, dans une recherche effrénée de l'assez : assez de sécurité, de plaisir, de sensations, d'amour, d'attention, de statut social, d'argent, de prestige... et comme dans ce cycle infernal rien n'est jamais assez, en découlent du ressentiment, de l'anxiété, de la méfiance, de la frustration, de la jalousie, de la colère, de la peur, un tas d'émotions désagréables qui sont émises et gérées par le plexus solaire, chakra d'entrée privilégiée des énergies du corps émotionnel pétri de sentiments... Ces dépendances mentales, ces exigences déraisonnables, ce sont nos vieilles casettes qu'il serait utile de dépoussiérer.

Personne ne semble trop savoir ce qu'est l'amour

Une des citations connues d'Erich Fromm dit que « L'amour représente la seule réponse saine et satisfaisante au problème de l'existence humaine »¹ c'est aussi mon avis. Pourtant le mot Amour figure peu en psychologie or c'est une énergie révolutionnaire qu'il nous faudra installer sur la Terre, mais personne ne semble trop savoir ce que c'est. L'amour est la lumière de l'âme. L'âme, qui se manifeste sur les hauteurs du plan mental, est un centre de lumière, un canal offert pour descendre cette énergie, principe médian entre Esprit et matière, un centre de lumière tendu vers le haut pour capter la lumière de l'Esprit afin de déver-

ser en bas, dans la forme, sa propre lumière qualifiée par celle qu'il a reçue. Transfert énergétique qui transforme peu à peu le fils de l'homme en fils de Dieu. C'est un lien qu'on peut qualifier de « force christique » puisque le Christ l'a non seulement incarnée mais ancrée dans ce but : qu'en la manifestant nous fassions descendre le « ciel sur la terre ». Ce n'est en rien utopique. C'est une mission, un grand processus naturel qui fait partie du Plan. L'amour entraînera tout sur le sentier du retour.

Hélas il y a quelques obstacles !

Le travail de l'humanité actuelle est de se débarrasser du mirage du sentiment pour laisser de plus en plus de place à l'amour, cette énergie constructive générée par l'âme, gérée par le chakra du cœur, car c'est elle qui sauvera la planète, ce dont nous sommes co-responsables en quelque sorte.

Beaucoup d'entre nous parviennent, et c'est une première marche, à maîtriser la plupart du temps du moins, les désirs grossiers de notre corps physique : débauche, glotonnerie, ivrognerie. Ils font l'expérience d'une sexualité authentique, d'un appétit normal et correct. Ils conçoivent que la vie offre d'autres modes d'expressions car ils sentent en eux-mêmes une forme de présence qui les pousse à aimer leurs semblables, à installer plus de beauté dans leur vie, à aspirer à moins de souffrances. Ils comprennent que l'étape suivante consiste à travailler sur les peurs et les désirs, porteurs de douleurs, qui les habitent et les abîment. C'est une étape très difficile, celle qui nous prend le plus de temps et fait couler le plus de larmes car nous sommes sur le champ de bataille entre les paires d'opposés.

La majeure partie de l'humanité descend dans l'eau pour se bien connaître à travers orages et tempêtes, rages et douches de chagrins, car sous l'effet du

1 Fromm Erich, *L'art d'aimer*, Ed. Desclée de Brouwer

feu du mental qui grandit, les mares du désir se transforme en vapeurs, en brumes, en mirages et tout le travail consiste pendant de nombreuses vies à se dégager de ces mirages, à apercevoir, puis à voir au-delà du brouillard, le soleil de l'âme qui exhale son énergie d'amour.

Le but de nos nombreuses épreuves est de nous libérer de la domination du corps émotionnel et de la sensibilité égocentrée du mental inférieur de façon à purifier les énergies du centre solaire afin qu'elles soient peu à peu transférées au centre cardiaque. Anciennes attitudes, désirs physiques, prendront encore parfois le dessus, l'égoïsme tentera de jouer son rôle de leader, mais nous commencerons à en être mécontents et à nous focaliser sur le niveau du dessus, celui du mental abstrait qui est à même de gouverner ces attitudes émotionnelles. Car si le feu du mental inférieur a créé du brouillard, le soleil de l'âme, qui vit sur les plans supérieurs de ce mental, est à même, lui, de dissiper mirages et illusions. Ainsi, marche par marche, nous progressons.


L'aspiration à servir, la qualité de la dévotion acquise, la lumière encore vacillante certes, incertaine, parfois imprévisible qui émane de l'âme finit par nous pénétrer de temps en temps puis de plus en plus régulièrement, via ce mental, au fur et à mesure que sont nettoyées les écuries d'Augias². Nous sommes longtemps sur le sentier de la guerre avec nous-mêmes mais le mental supérieur étant réceptif aux intuitions, nous entrevoyons que c'est aussi le sentier de la libération.

C'est ce travail long et difficile de la maîtrise du corps émotionnel qui occupe la plupart d'entre nous aujourd'hui. Les efforts que nous faisons pour mieux nous connaître, pelant couche après couche les difficultés, les souffrances de nos vies quotidiennes, afin d'apprendre à aimer de mieux en mieux et de plus en plus.

La phrase qui peut être la plus marquée de ma propre vie est celle du maître Djwal Khul qui nous dit : « Beaucoup sont prêts (à aimer), mais peu le savent ». J'en ai fait une mission personnelle, car figurez-vous qu'à vingt ans, du haut de mon arro-

gance, j'ai cru que j'aimais déjà. J'avais rencontré un jeune homme fort bien de sa personne. Et je croyais naïvement, taraudée que j'étais par un profond besoin d'unité, que ma quête s'arrêterait là ! J'allais l'aimer et en échange il allait m'aimer, évidemment, m'apporter bonheur, bien être, sécurité. Mais moi qui me pensais née outillée pour l'Union, je ne savais pas aimer. Je n'aimais qu'avec l'âme du bas, celle du corps émotionnel. Des années, j'ai oscillé entre les opposés : amour / haine, bonheur / malheur, baladée entre désirs et peurs. Peur qu'il parte, peur qu'il ne meure, peur qu'il ne me trompe, peur de l'aimer mal, peur de ne pas être assez grande, assez belle, assez intelligente. La vision au niveau émotionnel est toujours personnelle.

La relation s'établissant d'abord de personnalité à personnalité, d'ombre à ombre. Je semblais aimer plus, parce que j'étais la plus en manque, la plus en demande, la plus en dépendance. Ce n'était pas à ce niveau que j'allais connaître paix et sérénité. J'ai dû me rendre à l'évidence ; être amoureux n'est pas aimer. Finie l'adolescence, apprendre à aimer réclame de la maturité ! Heureusement pour moi derrière ce chaos il y avait les chutes du Niagara de ma bonne volonté. Comme beaucoup d'entre vous, je me suis mise en route vers plus d'aspiration, plus d'inspiration afin de me sortir de ce plan d'illusions qui ne m'apportait que des désillusions. Je me dis toutefois qu'être amoureuse a été un piège de valeur, un piège que l'âme nous tend pour que nous appréhendions un tant soit peu ce qu'est l'union, le bonheur d'une identification passagère, qui ensuite nous manque au point que l'on ne peut que faire le choix conscient de la rechercher jusqu'à la retrouver pour de bon, même si cela doit nous prendre des vies. Je cherchais.



“
Beaucoup sont prêts
(à aimer), mais peu le savent.
”
Maître DK.

2 Travail effectué par Hercule sous le signe du verseau. Voir Alice Bailey, *Les travaux d'Hercule*, § 86.

"Aimer de toute son âme"

La relation devait se situer à un niveau plus élevé, sur les hauteurs du corps mental supérieur par exemple. Enfin, quelque part où aimer de toute son âme signifiait vraiment quelque chose de stable. Je ne savais trop par quel bout commencer ! Car qu'est-ce que l'âme ? Son existence n'est même pas prouvée. Où trouver en moi cette hypothèse non vérifiée ? Que de marches à grimper pour dépasser les désirs grossiers, maîtriser les peurs, faire taire la jalousie, cesser de critiquer, de juger, cesser de s'appuyer sur l'autre, cesser d'attendre. Que de progrès à faire pour acquérir du discernement, pour parvenir à abandonner l'égoïsme inné, pour stopper en soi la violence, lâcher la compétitivité, renoncer au goût du pouvoir. Le travail pour chacun de nous est immense. Mais je me rendis compte relativement vite que je serai aidée. Car plus j'écoutais la voix intérieure, perçue bien faiblement au départ, plus je devenais sensible, inclusive, cohérente et autonome. Un peu comme si l'âme gagnait peu à peu sur l'ombre, sur la matière, sur l'inconscience. Je vis que plus je l'invoquais, plus ma conscience grandissait. Comme si l'âme, qui s'était tenue depuis longtemps discrètement derrière la porte close, en profitait pour se dire : « Tiens la lumière se met à clignoter chez cette personne, donc elle ne dort plus tout à fait, je vais me permettre de frapper ! ». La loi veut que lorsque le centre du bas invoque, la réponse du centre du haut est obligatoire³. L'âme, à long terme, a pour plan la rédemption de la matière. Pour élever cette matière, elle la pénètre de son amour, mais elle doit attendre que le désir de pénétration se manifeste. Après, elle ne nous lâche plus et, palier par palier, nous attire vers elle jusqu'à ce que l'identification finisse par se profiler.

Grand remue-ménage évidemment et liste de qualités à développer afin de s'en approcher. Quelles qualités ? Les siennes, débarrassées de toute sentimentalité. Ce sont :

Le sens du sacrifice, car l'âme sacrifie sa propre liberté en descendant dans la forme par vision du Plan. Elle limite l'état de sa propre radiance pour

permettre à la forme d'en acquérir plus à son contact. Cette conscience nous mène au sacrifice quotidien de nos intérêts personnels afin de mieux se consacrer au service désintéressé par amour de l'humanité. Voyez ce que ça changerait en politique.

L'amour, exprimé en tant que conscience de groupe, car un dessein au sens d'une totalité concerne la collectivité. L'amour du groupe s'oppose à l'amour sentimental qui tend à idéaliser une personne particulière en refusant de voir ses limites ou en les exagérant, alors que l'amour de l'âme est juste. Voyez ce que cela changerait au niveau de la famille et de l'économie.

La connaissance, qui conserve la mémoire des expériences vécues qui ont permis ces prises de conscience. Ceci changerait la lecture de l'Histoire.

Rien que ces trois qualités donnent à l'âme humaine la faculté de voir les choses d'un point de vue global, détruisant ainsi l'illusion de la séparabilité. Nous devons les acquérir.

L'humilité, dont la pratique conduit à la vision juste et permet de développer une attitude sans passion. Se voir tel que l'on est, sans complexe d'infériorité ou de supériorité, permet de tenir sa juste place.

La tolérance, qui entraîne patience et persévérance, car si l'on comprend intuitivement que le mariage entre Esprit et matière, comme entre homme et femme, comme entre personnalité et âme est difficile à réaliser et comporte nécessairement la dualité échec/progrès, perfection/imperfection, on admet mieux le facteur temps.

La sagesse, qualité dominante de l'âme en action. La sagesse est la « connaissance acquise par les expériences passées illuminée par l'amour qui voit le futur et veille à l'intérêt du tout ».

Le sens du service, servir est la préoccupation constante de l'âme

L'innocuité, qui exige prudence dans le jugement, réticence dans la parole, frein à la réaction impulsive, suppression de la tendance à la critique car le souci constant est de ne pas nuire.

L'identification, cette capacité qu'a l'âme de reconnaître l'autre avec ses limites et ses qualités en abolissant toute barrière de séparation. Voir l'autre tel qu'il est et l'aimer néanmoins, en respectant là

3 Voir le processus d'invocation et d'évocation, Le Son Bleu 33, « La science de l'impression », p.56

où il en est et ce qu'il apprend.

La compassion, qui conduit à voir les choses comme l'autre les voit, sans s'identifier à ce qu'il voit, mais en le comprenant.

L'impersonnalité, qui est le véritable oubli de soi en rapport étroit avec le détachement. L'âme est impersonnelle, indifférente à la reconnaissance de ses efforts ou de ses résultats.

La divine indifférence aux réactions personnelles, émotionnelles, que ce soit les siennes ou celles des autres, indifférence aux imperfections. Cela n'a toutefois rien à voir avec la froideur ou l'indifférence au sens personnel du terme qui, elles, seraient de la séparabilité en action.

Si nous les acquérons, cette décentralisation, cette impersonnalité, cette divine indifférence, elles chasseraient tous les défauts de notre personne ali-tée, n'est-ce-pas ?

L'âme se reconnaît encore à sa **simplicité**, à sa **joie**, son état naturel d'être.

Les deux premières qualités que l'homme manifeste quand il commence à grimper cette échelle qui va du plexus solaire au centre cardiaque sont le sens des responsabilités et la bonne volonté.

Quelle différence cela fait dans nos vies de passer d'une vision personnelle, de sentiments personnels, de notre intérêt personnel, à un amour qui tient compte de l'intérêt de chacun, qui ne cherche qu'à servir de façon désintéressée, qui a une vision d'ensemble !

Cela change notre petit monde comme ça pourrait changer le grand

Quand l'on a expérimenté chagrins, pleurs et peurs, peines et douleurs qu'entraîne tout désir pour le moi séparé, comment, lorsque que l'on comprend que c'est possible, ne pas aspirer à notre divin héritage ? Avec cette capacité que nous avons de nous identifier à l'autre, de le voir tel qu'il est dans son mouvement évolutif et de l'aider en chemin, du seul fait qu'on le reconnaît dans sa vraie dimension, en route comme nous, venu du même point et allant à travers ses propres voies vers le même but. Un être en évolution constante, comme nous, poussé à des intégrations successives jusqu'à être immergé dans la conscience du tout, un être qui doit, comme nous, affronter seul ces expansions de

conscience, mais que nous pouvons éclairer quand c'est possible, sans toutefois tenter de dénouer ses chaînes ; un être qui mérite tout l'amour du monde, qui ne peut être enfermé, mais que l'on doit au contraire libérer en lui fournissant l'aide adaptée, sans jamais le critiquer ou le juger. Mais quel magnifique programme.

Et ainsi se développe l'intelligence du cœur.

L'amour n'est ni un sentiment ni une émotion. Au fait, tant qu'il y reste une once de sentiment, on ne peut parler d'amour pur. C'est la merveille à cultiver qui exige de nous le maximum ainsi que la renonciation de toute activité ou pensée personnelle égoïste.

« L'Amour ne consiste pas à rendre heureux superficiellement l'objet de l'Amour. [...] L'Amour est une sagesse qui voit loin, qui cherche à maintenir vivante chez l'objet aimé la sensibilité qui garantira le vrai progrès »⁴

Pour beaucoup de gens encore, l'amour est à la fois le désir d'aimer et celui d'être aimé en retour et la volonté de faire n'importe quoi pour manifester ses sentiments afin de se sentir mieux à l'intérieur. Le mirage du sentiment tient en esclavage tant de braves gens qui errent dans un épais brouillard émotionnel sans savoir qu'ils seraient prêts s'ils s'y mettaient ! Si la midinette que j'étais a pu faire ce bout de chemin libérateur, beaucoup peuvent le faire et aller vers un amour exempt de dévotion et d'émotion, un amour capable de lire dans le caractère et le tempérament de l'autre accepté tel qu'il est. Imaginez ce qui se passerait si nous nous mettions tous à réaliser que l'amour est un acte de l'âme et admettions tous que la personnalité en est incapable ? Nous saurions vraiment que l'amour n'est pas un sentiment.

L'amour quand il nous traverse depuis le plan de l'âme est une ferme détermination de faire ce qui est préférable pour l'ensemble de l'humanité et de le faire quel que soit le prix personnel à payer. Il éveille tout ce qu'il touche, tout ce qu'il pénètre, est porteur de joie, d'harmonie, d'équilibre, de santé. Il rend tout possible. L'homme est amour. Aimer est sa vocation, sa mission, son travail. Plus il est en contact avec son âme, qui est de nature

4 Bailey A., *Etat de disciple dans le nouvel âge*, vol 2, § 683.

intuitive, et plus il est créatif, inspiré et à même d'apporter à son niveau des solutions aux problèmes de la planète. Et aux siens propres bien évidemment, car il est devenu sage.

Rien de plus simple que d'attirer l'attention de l'âme. Il suffit de pratiquer quotidiennement ses qualités afin d'établir une résonance, seule musique qu'elle reconnaisse. Puis, le contact établi, et pour ne plus le perdre :

“

L'homme est amour.
Aimer est sa vocation, sa mission, son travail.

”

- Demeurer humble, acquérir un sens précis des proportions, savoir faire la part des choses en se libérant le plus possible de toute vision passionnelle ou émotionnelle et de toute illusion créée par l'intellect.

- Méditer et écouter. La voix de l'âme est la voix du silence. C'est seulement dans le silence que s'entend la voix de la conscience.

- Transmuter consciemment l'énergie du bas vers le haut, faire taire le cirque du corps émotionnel pour que le calme s'impose, que le reflet puisse être capté.

- Agir exemplairement en sacrifiant son soi instinctif au profit du tout.

- Mener une existence aimante, exempte de cri-

tique, de suspicion, en voyant les autres dans la lumière de l'amour qui les traverse.

- Surveiller pensées, paroles, actions. Discerner : mes paroles sont-elles appropriées ? Que vont-elles apporter ? Pourraient-elles blesser ? Cette pensée est-elle positive ? Cette action sert-elle l'ensemble ?

- Ne pas se mêler des affaires d'autrui. L'amour de l'âme est libre et donc laisse l'autre libre.

- Servir sans orgueil spirituel, par désir d'unité, et servir joyeusement.

- Tourner le mental vers le haut pour saisir les desideratas de l'âme et les incarner vers le bas pour aider à la dispersion des mirages et des illusions.

- Être discipliné et développer ainsi les cellules encore paresseuses de notre cerveau afin de devenir un transmetteur de plus en plus adéquat.

« Beaucoup, beaucoup sont prêts et peu le savent ».

Si nous en sommes, l'heure est venue de nous y mettre vraiment. Plus que jamais. Vu l'état de la planète bleue nous ne pouvons plus nous permettre de vivre en-dessous de nos moyens. Et si nous comprenons les besoins du monde, entre obéir à l'âme, seul être auquel nous devons obéissance, ou suivre les délires sentimentaux de nos personnalités, qu'allons-nous faire ? Nous avons à chaque instant le choix d'AIMER.

Un, deux, trois, prêts ? Partez ! Et que la joie vous comble.

LIVRE :



UN DOUBLE ARC-EN-CIEL

C'est une histoire d'amour, une histoire d'amitiés aussi. Une histoire de liens racontée par un ange gardien. Une histoire qui mènera Lou, notre héroïne à transformer un amour exclusif et passionnel en un amour plus universel qui la mènera à expérimenter à travers les arides sentiers du détachement une joie

LES MIRAGES DU RAYON D'AMOUR-SAGESSE

[Christiane Ballif & Alice Boainain Schneider]

Les aspirants doivent constamment tendre vers plus de clarté et vers la transformation de leur personnalité afin qu'elle puisse être un véhicule parfait pour l'âme, le Soi, le véritable « Je suis » - les différents noms donnés à l'être intérieur que nous sommes en réalité. Ce processus de clarification est celui de la dissipation des mirages, individuels et de l'humanité.

Qu'est-ce que le « mirage » ?

Le maître Djwal Khul utilise le terme mirage pour couvrir « tous les aspects des apparences trompeuses, illusions, incompréhensions et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas de son chemin jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité¹ ». Il distingue par ailleurs le mirage se manifestant sur le plan mental qu'il nomme « illusion », dû à la mauvaise compréhension et interprétation des idées et formes-pensées, du « mirage » qui concerne principalement le plan émotionnel et qui à notre époque est bien plus puissant que l'illusion en raison de la grande majorité des gens fonctionnant principalement sur le plan émotionnel. Il décrit aussi une dimension qu'il appelle « maya » et qui est le résultat de l'illusion et du mirage. Maya est une qualité de force ; c'est essentiellement l'énergie de l'être humain devenant active sous l'influence de l'illusion mentale ou du mirage émotionnel, ou des deux.

Les causes du mirage

Ces causes sont nombreuses et complexes : individuelles, familiales, nationales, sans oublier celles propres à l'humanité, à la planète et aux nouvelles énergies qu'amène le signe du Verseau. Nous n'allons considérer dans cet article que le mirage et ses causes initiées par l'aspirant. C'est ce qui lui donne l'opportunité d'évoquer la compréhension et le point de vue de l'âme et lui fournit les moyens

par lesquels il peut progresser et se libérer des résultats de l'identification avec ses mirages. Dans la Bhagavad Gita, il est dit² : « La sagesse est toujours enveloppée de couches d'anti-sagesse. C'est pour la protéger et la couvrir. L'âme évolue à l'intérieur des couches du désir et le désir de se développer est inévitable. Le désir doit être éliminé comme la coquille de l'œuf est éliminée par le poussin lorsqu'il sort de l'œuf. Le désir est la coquille protectrice que tu appelles péché. Prends garde, tu ne peux pas éliminer le désir en essayant de le satisfaire. Il est comme le feu, et la satisfaction du désir est comme l'huile ».

Les mirages du deuxième rayon

Les mirages dépendent de l'expression des différentes forces qui constituent la nature inférieure de l'être qui entre en contact à un certain moment de son évolution avec l'énergie de l'âme. L'aspirant se retrouve alors au milieu de ces deux forces qui s'opposent, la force de la personnalité et l'énergie de l'âme. La nature des mirages diffère selon l'individu, car la qualité des rayons détermine le type de mirages auxquels il va succomber et qu'il va le plus facilement créer. **Le mirage se présente comme une déformation de la qualité du rayon ; celle-ci est utilisée à des fins personnelles et non mise au service du bien du tout.** L'aspirant ne se rend pas compte de cela, il reconnaît ces qualités comme ses valeurs les plus élevées et est persuadé qu'il les exprime de façon juste et belle. Le travail

1 *Le mirage, problème mondial*, § 94

2 E. Krishnamacharya, *Mandra Gita* - ch.III st.39, éd. lulu.com

de dissipation du mirage doit donc commencer par la prise de conscience de l'existence même de celui-ci.

Considérons maintenant quelques mirages propres au deuxième rayon :

1. Le mirage de la peur due à une sensibilité exagérée

À la base, la peur est instinctive et domine dans le règne animal. Chez l'être humain, sa puissance est amplifiée par le mental, par le souvenir de la douleur et de la souffrances passées et par l'anticipation de celles à venir. Puisque « l'énergie suit la pensée », la forme-pensée de nos peurs gagne en force et finit par nous dominer. Les personnes fortement influencées par le 2^e rayon y sont particulièrement prédisposées. Leur extrême sensibilité aimante et leur grande ouverture aux autres les amènent à craindre non seulement pour elles-mêmes, mais aussi pour ceux qui leur sont chers. Ces peurs sont encore augmentées par le fait que l'aspirant influencé par ce rayon d'amour est d'abord marqué dans sa personnalité par le besoin de la sécurité de l'amour de l'autre. Il a donc particulièrement peur de perdre ceux qu'il aime. Mais combien de ces peurs sont réelles et combien sont fondées sur des prémonitions illusoire, des doutes, des questionnements, sans aucun fondement dans la réalité ? Il nous est conseillé de méditer sur la vérité dans la vie quotidienne, une vérité pratiquée et vécue. À chaque fois que nous nous sentons ainsi submergés, réfléchissons à la formule suivante : « Que la réalité gouverne toutes mes pensées et que la vérité soit le maître de ma vie ».³

2. Le mirage de l'amour d'être aimé

L'objectif du rayon 2 dans son expression la plus élevée est l'inclusivité. Il inclut tout dans son amour et cette force centrifuge prodigieuse permet ainsi que la vie soit partout présente. Mais la personnalité s'approprie cette force et l'oriente vers elle-même. Le besoin de l'aspirant est d'abord de se sentir aimé, sinon il se sent exclu et perd sa rai-

son de vivre. Un des aspects de ce mirage est la souffrance de se sentir isolé et mal aimé, d'être constamment dans une attente de reconnaissance, d'approbation, à la recherche d'un amour total qui ne prend en considération que ses propres besoins et néglige ceux des autres. Si nous souffrons ainsi, cherchons à développer l'amour désintéressé qui, tôt ou tard, nous fera connaître le bonheur d'aimer.

3. Le mirage de la sagesse personnelle

Le rayon 2 est le rayon d'amour-sagesse. Dans son aspect « sagesse », la personne de rayon 2 a un fort désir de connaissance pure, de vérité absolue. L'intelligence de l'aspirant est stimulée afin que la connaissance acquise soit transformée en sagesse et produise des actions sages⁴. Le mirage peut se présenter dans l'impression d'être une personne pleine de sagesse et de se sentir ainsi supérieure aux autres. Les faiblesses d'autrui peuvent être accueillies avec une bienveillante condescendance, bien souvent blessante pour les autres. Le véritable sage se met au niveau de l'autre pour le comprendre sans créer de sentiment d'infériorité ou provoquer de ressentiment chez l'autre et sans se sentir supérieur à lui. Sommes-nous supérieurs à un jeune enfant seulement parce que nous en savons plus que lui ? Parmi les outils de la franc-maçonnerie, le niveau à bulle symbolise cette attitude.

4. Le mirage de l'altruisme égoïste

Une qualité majeure du rayon 2 est l'ouverture à l'autre, l'accueil de l'autre, le don de soi. Là encore, sous l'emprise du mirage, nous agissons de façon intéressée, en toute bonne foi ! L'altruisme véritable, c'est l'oubli de soi. Tant que nous agissons de manière altruiste pour notre satisfaction personnelle, et que nous nous en glorifions dans notre for intérieur, même sans l'exprimer à qui que ce soit, nous sommes sous l'influence de ce mirage.

3 Alice Bailey, *Traité sur la Magie Blanche*, § 239

4 Une des définitions de la sagesse est la capacité d'appliquer les vérités comprises.

5. Le mirage du sacrifice de soi

Tant que le sacrifice de soi demande une reconnaissance, il n'est pas un véritable sacrifice. Celui qui donne son argent, son temps, son énergie, mais exige quelque chose en retour et se sent lésé s'il ne l'obtient pas n'a pas fait un vrai sacrifice. Le vrai sacrifice est une offrande de soi totale qui n'exige rien en retour. Il est illustré dans la parabole des hommes riches et de la veuve : les riches donnent de leur superflu, la veuve donne de son nécessaire, elle donne sa vie tout entière. Ce mirage commence à apparaître dans notre vie lorsque nous nous sentons déçus de la façon dont les autres se comportent envers nous. « Après tout ce que j'ai fait pour eux ! » pensons-nous. Il apparaît alors que notre sacrifice n'était pas totalement désintéressé.

Citons encore quelques noms de mirages du 2^e rayon, tout en précisant que les noms des mirages sont légions :

- Le mirage de l'apitoiement sur soi, mirage fondamental de ce rayon.
- Le mirage de la popularité
- Le mirage de la responsabilité égoïste
- Le mirage d'une compréhension trop complète qui empêche l'action juste
- Le mirage du complexe messianique dans le

domaine de la religion et des besoins du monde

- Le mirage de la satisfaction de soi
- Le mirage du service égoïste

La libération du mirage

Le maître Djwhal Khul nous donne une définition de la lumière en citant une phrase du Nouveau Testament où il substitue le mot « foi » par le mot « lumière » : « *La lumière est la substance des choses que l'on espère, l'évidence de celles que l'on ne voit pas* ».

Il ajoute : « *Lumière et substance sont des termes synonymes, de même que les termes âme et lumière. [...] La lumière qui nous occupe ici s'exprime dans les trois mondes ; elle révèle les formes, leurs réactions et leurs effets [...], leur pouvoir de tromper et d'emprisonner la conscience. Cette lumière est la lumière de l'âme qui illumine le mental et amène la révélation du monde des formes dans lequel la vie est immergée. [...] La lumière de l'âme produit la connaissance, par l'intermédiaire de cette expérience.* »⁵

Lorsque l'être sur le sentier de l'évolution est confronté aux paires d'opposés sur le plan émotionnel, il se perd dans le brouillard du mirage du plan émotionnel. Lorsque la vie et les circonstances éveillent en nous la critique, la séparativité, l'orgueil ou lorsque nos réactions émotionnelles sont disproportionnées, cela nous montre que nous sommes sous l'emprise du mirage. Il s'agit alors de soumettre la nature émotionnelle aux effets de la pensée claire et disciplinée, d'appliquer le discernement sans se laisser dominer par ses émotions et d'utiliser le mental comme instrument de dissipation du mirage. **C'est le processus de relier le mental à l'âme, puis de se focaliser consciemment et avec précision dans le corps mental pour permettre à la lumière de l'âme de l'illuminer. L'énergie de la sagesse est le seul type de force qui peut dissiper le mirage.** C'est ce qu'enseigne depuis des millénaires le Raja

MIRAGE ET ILLUSION

Le mirage : illusion intensifiée par le désir et qui concerne le plan émotionnel (attachement aux formes, détourne l'attention de la réalité). Le mirage est assimilé à du brouillard dans lequel l'aspirant erre et qui déforme tout ce qu'il voit et contacte, l'empêchant ainsi de voir la vie clairement et dans sa réalité ou les conditions qui l'entourent comme elles sont essentiellement Il se laisse abuser par l'apparence et oublie ce que l'apparence voile. Le mirage se dissipe par l'illumination du mental.

L'illusion : fixation mentale sur une idée qui conduit à une mauvaise interprétation du monde phénoménal. L'illusion est le pouvoir de certaines formes-pensées, de certains idéaux et de certains concepts - ressentis, saisis et interprétés sous forme mentale - de dominer les processus mentaux de l'individu ou de l'humanité et par conséquent de limiter l'expression individuelle ou collective. L'illusion se dissipe par l'intuition.

5 Alice Bailey, Le mirage, problème mondial, § 193-194

yoga ou « science royale de l'union » dont l'objet est la sublimation de l'activité de la nature inférieure, la personnalité, et son absorption dans la nature supérieure, l'âme, ce qui amène à l'existence véritable⁶. La dualité disparaît, il n'y a plus d'opposés, seulement des aspects complémentaires faisant partie d'un même tout, comme le jour et la nuit font partie de la journée, l'inspiration et l'expiration de la respiration et comme la vie et la mort font partie de la vie de l'âme.

6 Voir : Alice Bailey, La Lumière de l'Âme, éd. Lucis Trust et E. Krishnamacharya, Leçons sur le Yoga de Patanjali, éd. lulu.com

Référence :

Alice A. Bailey, Le Mirage, Problème Mondial

« C'EST QUOI, POUR VOUS, LA SAGESSE » ?

Nous avons posé la question autour de nous. Voici quelques réponses spontanées :

Pour moi, la sagesse...

« C'est s'émerveiller au lever de chaque jour, qu'il soit habillé de brouillard ou baigné de lumière...
C'est savoir faire demi-tour quand on se sent sur la mauvaise route et avancer lorsque l'on a peur mais qu'on sent son pas juste...
C'est l'art de sourire à son ombre, la bienveillance, une étape dans l'apprentissage de la vie...
Ce peut être un état de grâce dans lequel les bouillons émotionnels n'aveuglent plus mais illuminent...
C'est encore un humble remerciement adressé à la Vie, à chaque seconde ».
(Cléo, 30 ans)

« La sagesse est une façon détendue et ludique de faire face à des situations. C'est la clé pour comprendre les choses et maîtriser les défis (effet de déclic). Une personne qui agit avec sagesse est le plus souvent dans un état serein (certitude donnée par la sagesse). La sagesse s'exprime souvent par la parole ». (Amadeus, 27 ans)

« Écouter et ne pas juger

Les détails et les petites choses te donnent de la joie

Offrir des conseils/de l'aide seulement lorsque l'on le demande ou si l'on est sûr de la situation

Être honnête, envers soi-même, envers les autres, envers les autres, sur les autres

Ne pas laisser les circonstances imprévues te déséquilibrer

Être humble, ne rien considérer comme acquis, même les personnes

Accepter que tout change constamment, donc ne pas essayer de s'accrocher à un certain moment et espérer que cela reste ainsi pour toujours

Tout cela étant dit, étant des êtres humains, nous commettons des erreurs, donc ne pas attendre la perfection de soi et des autres ».

(Maria, 31 ans)

« Pour moi, la sagesse est liée à un éveil intérieur, une ouverture confiante dans la perfection du mouvement de l'univers, un regard vers l'intérieur de soi pour voir ce qui est à l'extérieur plus clairement. C'est de se maintenir intimement lié au flux d'énergie de notre planète, acceptant que nous faisons partie de la même nature et cultivant un sentiment de gratitude pour le privilège de vivre ici et maintenant ».

(Aaira, 44 ans)

LA SAGESSE ET LE SAGE

[Christian Post]

Les humains qui ont acquis la sagesse peuvent être appelés « sages ».

L'humanité a connu de nombreux sages au cours de son histoire. Ces sages ont apporté des connaissances, des savoirs, des actions qui ont eu une influence certaine sur l'évolution des civilisations, des pays et de l'humanité en général.

Par contre, ont-ils toujours été bien compris ?

Le sage Confucius a dit : **« Le Sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt »**

Les humains dans leur ensemble sont-ils tous des imbéciles ? Je pense qu'il serait plus juste de remplacer le mot « imbécile » par le mot « ignorant » !

Cette ignorance se manifeste dans la vision de l'individu, vision plus ou moins lumineuse de la réalité de la vie. Et, selon le niveau d'évolution et de connaissance, la perception, la vision, permet de voir plus ou moins « loin ».

Le sage voit la lune, il voit au delà de la terre, dans le ciel, il est dans l'aspect Esprit. L'ignorant lui reste sur le plan matériel, il ne voit que le doigt physique. Ce doigt est comme un panneau routier qui lui donne la direction où il devrait aller. Mais l'ignorant n'a pas encore suivi cette direction, ce chemin de lumière qui doit le conduire au but, la sagesse.

Le sage, lui, a parcouru ce chemin, ce sentier. C'est pour ça qu'il voit le ciel et la lune. Mais après combien de vies de travail, d'efforts, d'épreuves et de crises, le sage en est-il arrivé à ce niveau de conscience ? L'ignorant n'est qu'au début du parcours, c'est pour ça qu'il ne peut pas voir la lune.

Pourtant, le sage a-t-il fait preuve de sagesse vis à vis de l'ignorant en lui montrant la lune ? Je me pose la question ! Car à quoi cela sert-il de vouloir donner des connaissances supérieures (la lune) à une personne qui n'est pas prête à les recevoir ? C'est comme si on donnait des cours du niveau de la faculté à des élèves de l'école primaire.

Dans ce parcours vers la sagesse, le regard, les deux yeux, sont symboliquement importants. Ils représentent au niveau physique l'Esprit, la Monade, la Lumière. Et quand le troisième œil est actif, il est possible de voir intérieurement la lumière de la connaissance qui permet de passer de l'intellect au mental supérieur et à l'aspect buddhi. C'est quand l'individu atteint l'aspect buddhi de l'âme qu'il arrive à la pleine sagesse.

Dans cette phrase de Confucius, nous avons les deux extrêmes du parcours du Sentier de Lumière, le point de départ obscur de l'ignorant et l'arrivée lumineuse du sage.

J'étais prêt à clore mon article, mais je me suis posé une question : cette petite phrase du sage Confucius est-elle aussi un test pour le lecteur ? Car si le lecteur ne regarde que le doigt, comme l'ignorant, il ne va pas comprendre grand chose non plus, il restera un lecteur « ignorant ». Alors, en tant que lecteur, essayons d'aller un peu plus loin !

Que peut faire l'ignorant en regardant longuement ce doigt ? Il peut certainement se poser des questions et se demander à quoi celui-ci peut servir. Et comprendre que ce doigt lui indique quelque chose, une direction. Il va donc orienter son regard dans cette direction et que va-t-il voir ? Certainement pas la lune, il n'a pas encore ce pouvoir, mais il peut détecter une petite lueur qui perce à travers les nuages qui sont devant

ses yeux. Peut être est ce le signe que la lune est dans cette direction. Alors il va persister et la petite lumière de son regard va lentement dissiper cette couche de nuages qui est l'expression de ses pensées kama-manas. Son regard va devenir de plus en plus lumineux et sa connaissance va augmenter. Jusqu'au moment où, ayant dissipé tous les nuages, il voit enfin la lune. Et cette lune, cette pleine lune, il continue de la regarder jusqu'au bout de la nuit.

Et ensuite que se passe-t-il ? Et bien il voit une autre lumière qui se lève. Cette lumière bien plus puissante que celle de la lune est celle du soleil, la lumière du lever du jour. Car quel est le rôle de la lune si ce n'est de refléter la lumière du soleil jusqu'à ce que nous soyons prêts à recevoir directement cette lumière. Car cette lumière est celle de notre âme, notre soleil spirituel. Et c'est à ce moment que nous pouvons contacter l'énergie de la sagesse.

Je citerai un autre sage, Claude Ptolémée : « **Le sage domine ses astres, le fou est dominé par eux** ».

Ainsi, le sage a la connaissance et la maîtrise des énergies des signes astrologiques et des planètes qu'il perçoit, alors que le fou subit les énergies de ces signes et planètes.

Nous pouvons ainsi mieux comprendre le rôle du doigt et de la lune et comment sortir de l'état d'ignorance pour vivre dans la sagesse.

La phrase du sage Confucius nous apporte donc beaucoup de sagesse qu'il nous faut découvrir en tant qu'ignorant et lecteur !

“
La sagesse est fille
de l'expérience.

”
Léonard de Vinci

“
Quand vous voyez
un homme sage, pensez à l'éga-
ler en vertu. Quand vous voyez un
homme dépourvu de sagesse, exami-
nez-vous vous même.

Pas trop d'isolement ; pas trop de rela-
tions ; le juste milieu, voilà la sagesse.

”
Confucius

LIVRE :



La Pierre des Sages

Henry T. Laurency

Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

Livre disponible sur le site de l'Institut Alcor : www.institut-alcor.org

LA SAGESSE ET LA PERSONNALITÉ

[Christian Post]

Que doit faire la personnalité pour atteindre la sagesse ?

Une grande partie du travail est de se connecter à son âme, devenir une âme en pleine activité, afin d'atteindre les niveaux supérieurs de conscience qui mènent à la sagesse.

Mais tant que le contact avec l'âme n'est pas réalisé, que fait la personnalité ? Et bien on peut dire que c'est une **personne alitée** !

Et oui, au-delà du jeu de mots qui peut faire sourire, on peut symboliquement en déduire des réflexions intéressantes. En effet, comment réagit une personne alitée ? En général, elle est dans son lit, elle dort, elle est dans l'obscurité de la nuit. Elle n'est donc pas éveillée au niveau de la conscience. Elle vit des rêves qui expriment ses fantasmes et ses illusions. Et surtout, son corps est à l'horizontale dans le lit.

Combien de temps va durer cette nuit obscure avant que ne se produise l'éveil, l'éveil de sa conscience ? Cela dépend de chacun. Mais, dans le cycle des jours et des nuits, il arrive un moment où le soleil de la conscience et de la lumière intérieure se lève et la personne alitée peut alors ouvrir les yeux et percevoir le soleil se lever à l'horizon et annoncer un jour nouveau.

En suivant la course du soleil du lever jusqu'à midi, elle passe de la position allongée à la position assise dans le lit. Une partie de son corps, la colonne vertébrale, est en position verticale ; sa tête a effectué un quart de cercle et son corps forme ainsi une équerre. C'est au moment de midi, dans la pleine lumière de son soleil intérieur, que sa conscience est en contact avec son âme qui lui envoie sa lumière. Cette nouvelle personnalité éveillée va faire tout un travail de conscience, de compréhension. Par contre, le soleil physique, lui, va continuer sa course du midi au coucher, formant au final le demi cercle de la journée.

Et la personne, que va-t-elle faire ? Va-t-elle suivre cette course du soleil, ce qui la ramènerait dans une nouvelle nuit ? Non, elle doit quitter ce lit. Elle doit donc changer de direction pour ne pas suivre le soleil. Ce changement va se faire par un pivotement du corps ! Par ce pivotement, les pieds vont faire un quart de cercle à l'horizontale, formant une nouvelle équerre. Et ensuite

un autre quart de cercle à la verticale, ce qui permettra de poser les pieds sur la terre et d'être complètement debout à la verticale, mouvement qui forme une troisième équerre. Ainsi, la tête est reliée à l'âme, le plan spirituel, et les pieds restent en contact avec le plan physique ; il est très important de relier ces deux plans.

Ainsi le disciple pourra avancer sur le sentier de lumière qui va le conduire jusqu'à la sagesse. Car, arrivé à ce point de sagesse, la dualité est résolue. Il n'y a plus de dualité jour-nuit, bien-mal, lumière-obscurité. La sagesse permet d'atteindre l'unité.

L'œuvre est accomplie et la personne alitée – personnalité – a bien joué son rôle dans ce parcours.

Alors debout ! Éveillons nous !!!

“ La sagesse commence dans l'émerveillement.

”

Socrate

“

C'est par la foi que l'on peut traverser les courants. Et c'est par la sagesse que l'on obtient la pureté.

Une conscience troublée par les désirs ne peut se libérer ; et une sagesse troublée par l'ignorance ne peut se développer.

De la méditation naît la sagesse.

”

Bouddha

CONSTELLATIONS ET PLANETES DU ZODIAQUE, IMPLIQUÉES DANS L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE HUMAINE AUX ÉNERGIES DU RAYON 2

[Michèle Guyader]

Trois constellations focalisent le rayon 2 sur notre Terre : il s'agit des Gémeaux, de la Vierge et des Poissons. Leurs régents¹, Jupiter et Mercure, sont aussi particulièrement impliqués. Cet article tente de décrire comment la conscience humaine évolue sous les effets de ce rayon majeur, depuis les grandes dualités constitutives de l'être humain jusqu'au plein épanouissement de la conscience christique en lui, but ultime de la manifestation du rayon 2 sur la Terre

L'expression de l'énergie d'amour liée à l'âme se manifeste dans nos vies par notre capacité à aimer l'autre différent de nous, par le sens de l'empathie et de la compassion, par la patience, la tolérance, le tact et le respect de l'autre, mais aussi par le besoin fondamental de maintenir notre cohérence psychique et physique. Mais les forces de notre personnalité, formée en grande partie de « matières » organisées par l'énergie du rayon 3 d'intelligence active, s'expriment plus volontiers par une propension à produire de la répulsion, de la séparativité, voire de la haine - ce que l'on appelle « défauts » -, considérés comme répréhensibles. D'où le conflit permanent, inhérent à l'être humain.

Nous sommes en réalité des anges solaires « descendus » en incarnation de groupe, héritiers d'une part de cette puissante force divine organisatrice de la matière appelée manas, représentée dans nos propres « matières » par notre capacité mentale. Ainsi, de la juste manipulation de nos pensées dépendra notre évolution : l'utiliserons-nous pour la satisfaction de nos propres désirs matériels (aspect kama-manas), ou bien écouterons-nous notre âme et nous mettrons-nous au service de la grande œuvre d'unification et d'amour portée par le rayon 2 d'amour-sagesse (aspect manas-bouddhi) ?

Comme nous le verrons, c'est tout le génie des forces mercuriennes et jupitériennes qu'il nous faudra pour effectuer ce travail de retournement de notre mental vers la lumière de l'âme.

Examinons maintenant comment l'énergie d'amour du rayon 2 œuvre dans le zodiaque pour nous aider et nous soutenir dans la résolution progressive de ce conflit.

L'énergie d'amour-sagesse dans le zodiaque

Trois constellations focalisent l'énergie d'amour-sagesse dans le zodiaque : les Gémeaux, la Vierge et les Poissons. Jupiter, régent des Poissons, focalise aussi le rayon 2 tandis que Mercure, régent des Gémeaux et de la Vierge, focalise le rayon 4, qui est un aspect du rayon 2 (voir plus loin). Chacun d'entre nous retrouve l'énergie d'amour-sagesse dans son thème, qu'il aura l'opportunité d'exprimer, selon son ciel de naissance, dans les activités diverses de la vie : vie de couple, vie amicale, profession, exercice du pouvoir, etc. « *Peu importe la forme que prendra cette expérience, cela aboutira à l'initiation d'un genre ou d'un autre, c'est-à-dire à un champ plus vaste d'éveil et de conscience, en*

1 Sur le plan historique, le régent est celui qui gouverne la nation en attendant que le roi soit en âge de régner. En astrologie, le régent est la planète qui capte et gère les énergies des rayons issues des constellations zodiacales en attendant que l'être sache les conscientiser, les maîtriser et en faire usage correctement lui-même.

*même temps qu'à un pouvoir d'expression et à un contact plus grands ».*²

Nous savons qu'il existe différents niveaux de conscience chez les êtres humains correspondant aux trois croix que forment les douze signes sur la roue (*tableau 1*) : conscience de l'homme ordinaire ou aspirant, liée à la croix mutable, en rapport avec la vie matérielle (sens des aiguilles d'une montre sur la roue) ; conscience du disciple, liée à la croix fixe, en rapport avec l'âme (sens contraire des aiguilles sur la roue) ; conscience de l'initié, liée à la croix cardinale, en rapport avec l'esprit.³ La plupart des êtres humains se situent à la croisée des chemins entre la croix mutable et la croix fixe : conscients des défauts de leur personnalité, ils s'efforcent de trouver la voie du juste milieu entre les besoins de bienveillance de leur cœur (aspect âme) et les forces séparatives pulsionnelles liées à leur personnalité (aspect matériel) ; c'est en cela que réside le conflit le plus visible.

Croix Cardinale	Bélier Rayon 1	Cancer Rayons 3 et 7	Balance Rayon 3	Capricorne Rayons 1, 3 et 7
Croix Fixe	Taureau Rayon 4	Lion Rayons 1 et 5	Scorpion Rayon 4	Verseau Rayon 5
Croix Mutable	Gémeaux Rayon 2	Vierge Rayons 2 et 6	Sagittaire Rayons 4, 5 et 6	Poissons Rayons 2 et 6

TABLEAU 1. LES TROIS CROIX DU ZODIAQUE

Nous observons sur le tableau 1 que les trois constellations transmettant l'énergie du rayon 2 appartiennent à la croix mutable. Le Sagittaire, régenté par le rayon 2 de Jupiter, appartient aussi à cette croix. Il nous est dit que « l'objectif des quatre énergies de la croix mutable est de produire un flux constant et un changement périodique dans le temps et l'espace qui fourniront un champ adéquat d'expériences pour l'épanouissement de la conscience christique ».⁴

2 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 189

3 Michèle Guyader, *Évolution de conscience au rythme du zodiaque, symbole du processus créateur*, Le Son Bleu n° 31

4 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 345

Nous constatons que Mercure, lié au rayon 4 d'harmonie par le conflit, est maître des deux signes situés sous l'horizon (*schéma 1*), dans la partie « obscure » du zodiaque, à savoir les Gémeaux et la Vierge (*colonne 1 du tableau 2*), tandis que Jupiter, lié au rayon 2 d'amour-sagesse est maître du Sagittaire et des Poissons (*tableau 3, colonne 1*), signes situés au-dessus de l'horizon, dans la partie lumineuse du zodiaque.

Cette disposition n'est pas le fruit du hasard. Elle s'explique par le fait que « le rayon 2 et le rayon 4 gouvernent la masse des hommes sur la croix mutable [...] leur fonction est de fusionner et de mêler en un tout coopératif les grandes dualités qui s'expriment dans le quatrième règne de la nature (l'humanité) [...] par les influences de Mercure et de Jupiter, le désir matériel peut être transmué en amour divin et le conflit qui est la marque distinctive de la famille humaine peut être précisément le moyen utilisé pour résoudre les dissonances en harmonie ».⁵

L'objectif est bien l'expression de l'amour-sagesse sur notre planète, mais cet objectif doit être acquis de haute lutte. En effet, jusqu'à présent, c'est l'aspect inférieur du rayon 4, celui du conflit, qui a été dominant dans l'histoire de l'humanité. Cependant, le Tibétain nous annonce qu'« *il se produira un décalage de direction et de force vers le rayon majeur qu'est le second rayon et dont le rayon 4 n'est qu'un aspect [...] nous aurons alors l'inauguration d'un long cycle de développement bien-faisant au cours duquel l'opposition essentielle marquant les dualités opposées sera stabilisée sur*

5 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 184-185

le plan mental [...]cela changera entièrement le caractère de la civilisation ».⁶

Examinons maintenant comment s'exerce la gouvernance du rayon 2 à travers les signes et les planètes.

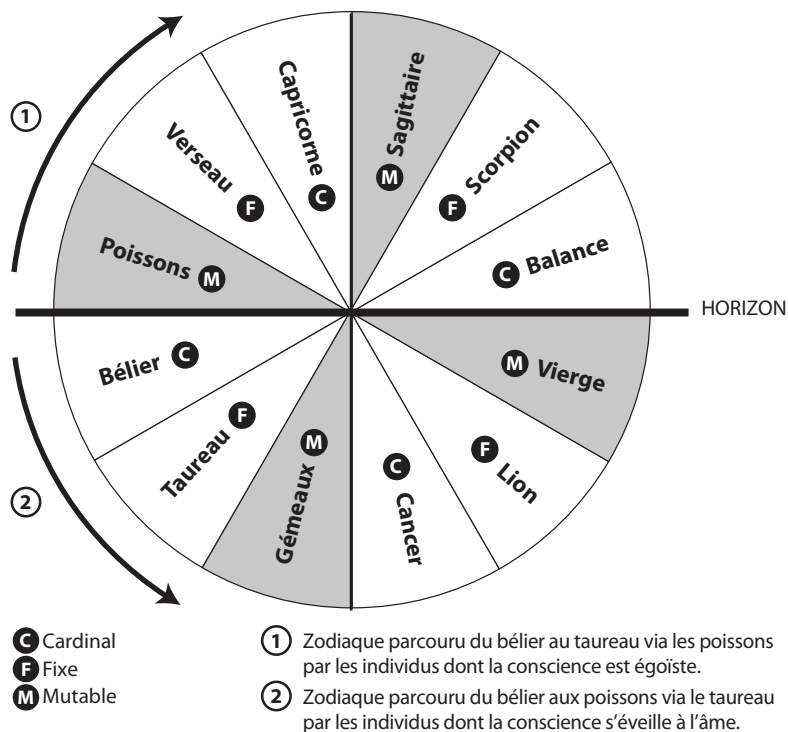


Schéma 1 : le zodiaque et les constellations de la croix mutable.

Mercure et le signe des Gémeaux

Le signe des Gémeaux gouverne les paires d'opposés dans le zodiaque et garde l'échange magnétique entre les deux⁷. Il focalise le rayon 2 et régit le corps éthérique. Mercure, quant à lui, régit le signe des Gémeaux. Il gouverne le mental et nous apporte curiosité, fluidité dans les rapports humains, besoin de découverte de l'environnement, de mobilité, de communication. La fonction des Gémeaux, associée à celle de Mercure est d'activer, par le corps éthérique et par le mental, la transmission au corps dense des forces de la personna-

lité, puis de celles de l'âme. Sur la croix mutable, le conflit se situe entre la personnalité et la « matière », le corps, que l'être doit incorporer dans sa conscience. Le mental, alors appelé concret, est tourné vers l'aspect matériel de l'existence et il est ballotté entre les opposés. Mercure reste actif (aspect conflit) jusqu'à ce que l'aspirant stabilise son mental et trouve un équilibre entre sa personnalité et sa « matière » (aspect harmonie). Il peut alors s'ouvrir à une sensibilité autre que celle de la satisfaction matérielle de ses besoins : la sensibilité aux plans supérieurs de conscience liés à l'âme. Il commence à sentir l'influence de la croix fixe, liée à l'âme.

Dans ce second stade, les énergies des Gémeaux et de Mercure activent la transmission des forces de l'âme à la personnalité, cette fois par le mental abstrait ou intuitif ouvert aux plans supérieurs de conscience. Le conflit se situe alors entre les forces de l'âme et celles de la personnalité, et Mercure « gouverne les Gémeaux jusqu'à ce qu'il ait établi un rapport d'équilibre entre la personnalité et l'âme et que l'être soit capable de fonctionner soit comme personnalité, soit comme âme,

chaque fois que cela est nécessaire, avec une égale facilité »⁸. Ce travail achevé, c'est Vénus qui devient active : l'aspirant entre sur la voie du disciple et c'est dorénavant au rayon 5 qu'il devient plus sensible (tableau 2, colonne 2).

Ainsi est assurée, au fil des multiples incarnations, sous l'action ininterrompue du rayon 4 mercurien de conflit et du rayon 2 gémellaire d'union, la croissance progressive de la conscience humaine et son passage de l'instinct animal, liée à la préservation du corps physique dense, à celui de l'intellect ou mental inférieur concret, fluide et changeant, symbolisé par Mercure, jusqu'à l'obtention d'un mental ferme illuminé par la lumière de

6 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 328

7 Idem, §344

8 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 181

l'âme, ou mental abstrait intuitif, symbolisé ici par Vénus (*tableau 2, colonne 2*). L'activité mentale n'est alors plus dominée par l'aspect séparateur et critique lié au rayon 3 d'intelligence active, ni par l'aspect conflictuel lié au rayon 4 d'harmonie par le conflit, mais par celui d'amour-sagesse du rayon 2 exprimé par la compréhension aimante de ses semblables et du plan divin, liée au rayon 5 vénusien. C'est ce qui fait de Vénus l'expression mythique de l'amour et de la beauté.

Activité de Mercure dans le signe de la Vierge

La Vierge est éminemment liée, comme le rayon 2, à la conscience christique. Elle représente la mère aimante portant l'enfant divin. Elle est maîtresse des énergies développées dans le précédent système solaire lié au rayon 3, et préside à la réception et à la protection du germe divin : « La Vierge, mère Cosmique est l'agent de réception en ce qui concerne le Père ». Elle symbolise de ce fait les énergies de la personnalité : « La personnalité est l'expression qualifiée et développée du troisième aspect de la divinité, celui de Dieu le Saint-Esprit,

principe actif intelligent et nourrissant de cet univers ». Ainsi : « le symbole de la Vierge concerne le but global du processus évolutif qui est de protéger, nourrir et finalement de révéler la réalité spirituelle cachée ».⁹

Mercure dans ce signe est interchangeable avec le Soleil (« Le Père et Moi ne sommes qu'un »). Il est le messager des dieux et nous aide à percevoir le germe de la conscience christique au sein de notre vie.

Sur la croix mutable, il apporte la capacité d'analyse du mental concret qui vient stabiliser les émotions fluides et changeantes caractérisant l'homme ordinaire.

Sous l'influence de la croix fixe, il nous aide à percevoir les énergies de l'âme au sein de la personnalité ; il stimule le juste développement de cette dernière en vue de l'expression de l'énergie d'amour, car la personnalité est l'outil sacré dont l'âme a besoin pour se manifester.

Correctement développée dans la Vierge, la personnalité est prête à recevoir les impulsions évolutives suivantes, afin que se poursuive le processus de croissance, car la Mère doit être quittée.

	Colonne 1 Pour l'homme ordinaire	Colonne 2 Pour le disciple	Colonne 3 Pour l'initié
Gémeaux	Mercure / Rayon 4	Vénus / Rayon 5	Terre / Rayon 3
Vierge	Mercure / Rayon 4	Lune / Rayon 4	Jupiter / Rayon 2

TABLEAU 2 : RÉGENTS DES CONSTELLATIONS SITUÉES SOUS L'HORIZON.

	Colonne 1 Pour l'homme ordinaire	Colonne 2 Pour le disciple	Colonne 3 Pour l'initié
Sagittaire	Jupiter / Rayon 2	Terre / Rayon 3	Mars / Rayon 6
Poissons	Jupiter / Rayon 2	Pluton / Rayon 1	Pluton / Rayon 1

TABLEAU 3 : RÉGENTS DES CONSTELLATIONS SITUÉES AU-DESSUS DE L'HORIZON.

9 Idem, § 253

Activité de Jupiter dans le signe du Sagittaire

Sur la croix mutable, le travail de l'aspirant dans ce signe est d'assujettir le mental à une direction définie, de viser un but et d'y parvenir. Jupiter, régent du Signe, est le garant de ce processus. Il synthétise les rayons 4, 5 et 6 du Sagittaire. L'être du Sagittaire regorge de projets et met toute son énergie à la satisfaction de ses désirs. Il est ambitieux et met tout en œuvre pour réaliser ses projets. Le sélectionneur de notre équipe nationale de football est à cet égard un exemple frappant, avec son milieu de ciel, symbole du métier, en Sagittaire et la dominante jupitérienne de son thème. Son but : obtenir le Graal (la coupe) ; ses moyens : développer une équipe d'hommes soudés, fraternels, disciplinés, intelligents sur le terrain, ayant valeur de modèles pour les plus petits. L'effet de la victoire sur les masses (aspect caractéristique du Cancer), dû à l'effet stimulant du Sagittaire sur le signe du Cancer, a été spectaculaire : liesse de la population française et fraternisation collective. La joie est liée à Jupiter, l'optimisme, une qualité du Sagittaire, la fraternité, l'effet du rayon d'amour-sagesse. Nos hommes politiques savent bien repérer ces qualités et les exploiter autant que faire se peut (aspect Capricorne inférieur opposé au Cancer)... Sur la roue inversée (du Bélier aux Poissons, en passant par le Taureau), quand le travail de stabilisation du mental est achevé, la force unificatrice et bienveillante de Jupiter devient plus active que l'action de Mercure, afin que l'expression de l'union et de la fraternité puisse trouver son plein épanouissement dans notre vie. Jupiter nous aide alors à percevoir l'unité du Tout, à trouver notre juste place dans ce Tout et à nous mettre au service de nos semblables. Le désir devient aspiration, l'intuition devient plus active : l'intellect développé et illuminé par le travail de Mercure devient sensible à une expérience mentale d'un ordre plus élevé : la perception intuitive.¹⁰ Le disciple voit ce qu'il a à faire.

Action de Jupiter dans le signe des Poissons

Le signe des Poissons représente, sur la voie ordinaire, l'enfermement de l'être dans la matière et l'épreuve que constitue l'incarnation. Sur la roue inversée, il est le dernier signe de la croix mutable, et en cela il signe l'achèvement du cheminement mutable et le passage définitif sur la croix fixe : l'être a pris conscience et vécu le conflit des dualités dans les Gémeaux, il a stabilisé son mental dans la Vierge, pris conscience de la juste direction dans le Sagittaire ; il peut maintenant devenir un serviteur désintéressé dans les Poissons.

La tâche de Jupiter est alors de « développer et de maintenir en coopération harmonieuse les dualités inhérentes à l'être humain — tête/cœur, raison/amour, volonté/sagesse. *« Finalement, il doit y avoir une fusion complète de l'amour et du mental avant qu'un sauveur du monde puisse se manifester et agir efficacement, Ceci est éminemment l'aboutissement final des forces de la croix mutable ».*¹¹

Conclusion

Le travail d'unification du rayon 2 dans l'évolution de la conscience humaine symbolisée par la roue du zodiaque est un processus complexe. Ce travail est effectué en grande partie grâce aux énergies apportées par les constellations des Gémeaux, de la Vierge et des Poissons et par leurs deux régents, Mercure et Jupiter. Elles le font afin que l'être humain résolve progressivement, tout au long de son cheminement sur le zodiaque, les trois dualités existentielles qui l'agitent : corps/personnalité, personnalité/âme et, enfin, âme/esprit. Le signe des Poissons marque l'achèvement de ce processus, la libération de l'âme et l'apparition celle d'un sauveur du monde, qui est l'expression la plus élevée du rayon 2 chez un être humain. C'est ce qu'a incarné au plus haut point le Christ dans la personne de Jésus de Nazareth.

10 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 180

11 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 126

PARTIE 3 :

Une clé pour le futur de l'humanité



Il nous est dit que le pouvoir qui doit sauver le monde est l'incarnation de l'amour inclusif et de la compréhension aimante. Comment pouvons-nous agir en ce sens ?

Un objectif vital pour l'humanité est de développer la conscience spirituelle de groupe. Car les groupes qui l'incarneront seront des centres d'amour divin magnétique et constructif qui focaliseront sur terre l'amour émanant du logos. Cet objectif est maintenant à notre portée. Pour l'humanité dans son ensemble, le progrès se manifestera par le développement du sens des responsabilités et l'éveil de la sensibilité au bien commun¹. L'amour est l'énergie de guérison par excellence. En diffusant son amour dans notre système solaire, le rayon 2 maintient la cohésion entre les multiples parties du monde et permet ainsi que chacune de ses plus infimes cellules bénéficie de sa vitalité. Il nous est dit que dans un futur proche, l'amour sera reconnu scientifiquement comme une force de guérison et son énergie sera utilisée rigoureusement avec des techniques de guérison éprouvées².

Nous vivons une profonde mutation qui nous pousse à laisser tomber les idées anciennes pour construire sur des bases nouvelles. Face à l'impérieuse nécessité de fraternité, de partage, de solidarité, l'amour ne serait-il pas le nouveau paradigme qui s'impose ? Il nous reste à mettre en pratique ce nouveau paradigme, désignant un idéal commun à tous les peuples au-delà de la séparativité qui divise³.

Ce déploiement de l'amour s'inscrit dans un grand dessein. Avons-nous conscience qu'au-delà de l'amour, la volonté divine est « l'aiguillon » qui stimule la concrétisation de l'amour-sagesse ? Cette volonté divine à l'arrière-plan est la volonté d'unification⁴.

1 Marie-Agnès Frémont, *Amour et conscience spirituelle de groupe*.

2 Christiane Ballif, *Le deuxième rayon et l'énergie de guérison*.

3 Fanchon Pradalier-Roy, *L'amour, le nouveau paradigme*.

4 Roger Durand, *L'amour-sagesse et la volonté divine*

AMOUR ET CONSCIENCE SPIRITUELLE DE GROUPE

[Marie-Agnès Frémont]

Développer la conscience spirituelle de groupe est un objectif vital pour l'évolution de l'humanité. Les groupes qui l'incarneront seront des centres d'amour divin magnétique et constructif. Cet objectif est maintenant à notre portée. Néanmoins, l'amour pur qui émane de l'âme est bien difficile à cultiver.

Les enseignements de la sagesse avancent qu'une étape importante de l'évolution planétaire est sur le point de se manifester, c'est l'apparition sur terre du cinquième règne de la nature, le règne des âmes¹. Cet événement majeur est conditionné par le développement de la conscience de groupe. Parvenir à développer cette conscience est un objectif vital pour l'humanité car sa réussite permettra de focaliser sur terre l'amour émanant du Logos. Les groupes qui la manifesteront devront être des centres d'amour divin, magnétique, constructif et pur².

La conscience de groupe rendra efficace l'œuvre du Bouddha et du Christ

C'est l'énergie d'amour qui qualifie l'ensemble de notre système solaire. Sur notre planète terre, le travail de l'humanité est de déployer progressivement sa conscience d'expérience en expérience et d'incarnation en incarnation jusqu'à exprimer cet amour pur. La venue sur terre des deux grands instructeurs que sont le Bouddha et le Christ nous a ouvert la voie. Le Bouddha apporta l'illumination au monde en incarnant le principe de sagesse. À Sa suite, les aspirants utilisent la technique du détachement, de l'absence de passion et du discernement dont il a témoigné. Le Christ apporta l'amour au monde en incarnant en Lui-même le grand principe cosmique d'amour. Cet amour permettra l'initiation de groupe grâce à une complète subordination des personnalités à l'intérêt du groupe. Puis il permettra l'union entre les groupes, jusqu'à aimer tous les êtres.

Le règne des âmes sera composé de ceux qui ont acquis la conscience de groupe

Acquérir la conscience spirituelle de groupe et travailler en formation de groupe sera possible parce que ces êtres seront parvenus à « aimer leur prochain de la même façon qu'ils se sont aimés eux-mêmes dans le passé »³. Cette dernière indication nous amène à nous interroger sur la façon dont nous sommes capables d'exprimer l'amour au fur et à mesure du développement de notre conscience.

L'amour vécu en conscience de masse

L'être n'a pas de pensée individuelle et il est dans la confusion de conscience avec ceux qui l'entourent. L'énergie d'amour se manifeste à travers lui uniquement par son corps émotionnel ce qui entraîne la confusion de ressenti avec les autres et noie sa pensée. Son opinion est très versatile. Il suit l'opinion dominante. Il peut aimer intensément puis détester tout aussi intensément les mêmes personnes.

L'amour vécu en conscience individuelle

L'être pense par lui-même et veut diriger sa vie. Il affirme sa vérité et il a du mal à prendre en compte la pensée des autres. L'amour s'exprime toujours à travers lui à partir de son corps émotionnel mais il n'est plus dans la confusion car ses émotions sont canalisées et organisées par son intellect. Son amour est égoïste car la personnalité défend ses intérêts. Il veut être considéré, posséder des biens, être aimé, avoir raison.

1 Le règne humain est le quatrième règne.

2 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel Âge*, vol 1, § 21.

3 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel âge*, vol. 1, § 3.

L'amour vécu en conscience de groupe spirituel

L'être dispose d'une pensée individualisée et il apporte sa contribution de pensée dans le groupe car il sait que ce sont les pensées différenciées des uns et des autres qui feront émerger la pensée de groupe. Les liens d'amour et de cohésion ne se créent plus à partir du corps émotionnel mais sur le plan mental. Car l'énergie d'amour s'exprime maintenant à travers lui à partir de son âme qui se situe sur les niveaux supérieurs du mental. C'est maintenant l'énergie de l'âme qui fait la cohésion. Les anciens objets d'amour sont abandonnés pour un amour plus grand, celui du bien du groupe et de l'humanité. Cet amour crée maintenant des liens entre les groupes qui coopèrent à un même dessein, sans concurrence entre eux.

La conscience de groupe est devenue un objectif vital pour l'humanité

Autrefois, les idéaux prenant leur source dans l'émotionnel permettaient de rassembler les êtres par amour pour un chef, pour la nation ou pour une religion. C'était le temps du patriarcat et de la direction par un chef. Désormais, le développement mental de l'humanité a permis le développement de la conscience individuelle, mais, avec elle, de l'égoïsme et de la séparativité. Si chacun agit pour lui-même, comment la cohésion du monde peut-elle se réaliser ? Comment trouver une direction ? La conscience de groupe est salvatrice car elle utilise l'énergie mentale non plus dans sa tendance inférieure à la discrimination négative mais dans son aspect supérieur de « raison pure ». C'est alors l'amour de l'âme qui fait la cohésion et qui construit une sensibilité au bien commun.

Parvenir à aimer notre prochain comme nous nous sommes aimés dans le passé

Le maître Djwal Khul nous mentionne que « *Le règne des âmes sera composé de ceux qui sont parvenus à aimer leur prochain de la même façon qu'ils se sont aimés eux-mêmes dans le passé* »⁴

4 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel âge*, vol 1, § 3.

Il nous enjoint de porter attention à cette phrase-clé. C'est en effet une phrase inhabituelle car nous avons davantage l'habitude de nous référer à la phrase du Christ : « Aime ton prochain comme toi-même ». Cette formulation singulière attire notre attention sur deux points :

d'une part il nous est demandé d'aimer notre prochain avec la même puissance et la même attention que celles que nous avons employées pour nous-mêmes.

d'autre part, il nous indique que l'amour égoïste tourné exclusivement vers soi est une étape préalable et incontournable dans notre évolution. Nous devons néanmoins apprendre à orienter ce courant d'amour, non plus vers nous-mêmes mais vers les autres.

Les transferts d'énergie dans notre corps éthérique

La montée de l'énergie dans les centres éthériques nous permet de visualiser le processus de retournement qui est demandé à l'humanité (*Figure 1*). Deux centres sont particulièrement chargés de la gestion de l'énergie d'amour, le centre solaire et le centre cardiaque.

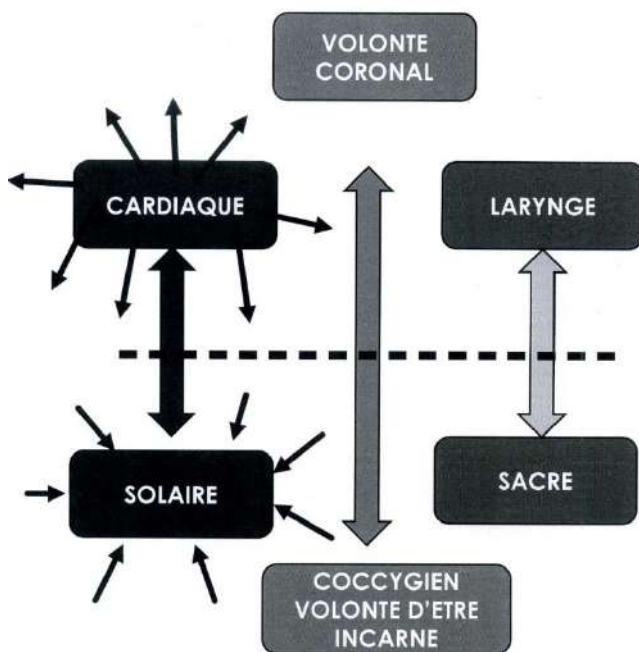


Figure 1 : transferts d'énergie dans le corps éthérique

L'amour diffusé par le centre solaire a une direction centripète. Notre attention est centrée sur nous, sur nos désirs. Nous nous aimons. Ce centre est alimenté par l'énergie du corps émotionnel. Les liens d'amour sont fondés sur des attachements et des préférences personnels

L'amour diffusé par le centre cardiaque est centrifuge. Nous aimons les autres. Ce centre est alimenté par de l'énergie mentale. Un indicateur de son éveil est l'apparition du sens des responsabilités. Quand il est pleinement éveillé, il diffuse l'énergie de l'âme. Les liens d'amour sont alors fondés sur le service pour le bien supérieur.

La conscience de l'humanité évoluée

Sur la ligne de conscience (solaire-cardiaque), pour une grande partie de l'humanité, la transmutation de l'énergie du centre solaire vers le centre cardiaque est en cours. En même temps, sur la ligne créatrice (sacré-laryngé), le développement mental stimule le centre laryngé. Nous pouvons maintenant commencer à accéder à la conscience de groupe.

C'est l'amour de l'âme qui fait la cohésion d'un groupe spirituel

L'unité du groupe dépend de l'effusion d'un esprit d'amour de la part de chaque membre du groupe

Qu'est-ce que l'amour quand il n'est pas un sentiment ?

Pour l'humanité qui développe sa conscience mentale, l'amour n'est plus un affect. C'est un amour pur, désintéressé, diffusé par l'âme dont le corps se trouve dans la partie supérieure du mental. Voici justement comment un *ancien commentaire* parle de l'amour tel qu'il apparaît au Rayon 5 qui est le seigneur du mental : « [...] *Ce qui est en route arrive comme un nuage qui voile le soleil. Mais, caché derrière ce nuage d'immanence, il y a l'amour; et sur la terre il y a l'amour; et dans les cieux il y a l'amour et ceci, l'amour qui renouvelle toutes choses, doit être révélé. Ceci est le dessein qui se trouve derrière tous les actes de ce grand seigneur de la Connaissance*⁵ ».

Et comme nous pouvons nous en douter, l'amour pur qui émane de l'âme est bien difficile à cultiver : « *L'amour n'est ni un sentiment, ni une émotion ; ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude dans la vie journalière. L'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité, lesquelles poussent la déité elle-même à l'action. L'amour est une chose pénible à cultiver; tant l'égoïsme est inhérent à la nature humaine. C'est une chose difficile à appliquer dans toutes les circonstances de la vie et son expression exigera de vous le maximum de ce que vous avez à offrir ainsi que le renoncement à toutes vos activités personnelles égoïstes.*⁶ »

Dans le groupe, les liens se créent au niveau de l'âme

Il nous est demandé d'apprendre à penser les uns aux autres en tant qu'âme. « *Chacun peut apprendre à transmettre au groupe la qualité du rayon de son âme, stimulant le courage de ses frères. Il peut leur donner une vision plus claire, une plus grande pureté de motif, et éviter cependant le danger de stimuler les caractéristiques de la personnalité. C'est là la difficulté majeure. Accomplir cela d'une manière correcte exigera que nous apprenions à penser les uns aux autres en tant qu'âmes et non pas en tant qu'êtres humains* »⁷.

Quand ces liens sont créés, ils sont immortels. « *Les liens doivent être fondés sur des rapports égoïques et non pas sur des attachements et des préférences personnels. Là où ces liens d'âmes existent, alors quelque chose peut être formé qui est immortel et aussi durable que l'âme elle-même.*⁸ »

6 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel âge*, vol 1, § 10.

7 Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons*, Psychologie Ésotérique, vol 2, § 181.

8 Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons*, Psychologie Ésotérique, vol 2, § 186.

5 Alice Bailey, *Traité sur les 7 rayons*, Psychologie Ésotérique, vol 1, § 75

L'amour de groupe libère de la lumière pour aider le monde

Quand nous saurons fonctionner en conscience de groupe spirituel, le pouvoir de l'amour sera reconnu scientifiquement comme une force de la nature. « Cherchez à vous voir réciproquement et sans défaillance dans la lumière de l'amour. Vous n'avez aucune idée de la puissance d'un tel effort ni du pouvoir qu'il a pour libérer les autres et pour élever le groupe extrêmement haut. [...] Vous avez là l'opportunité de vous démontrer réciproquement la valeur scientifique et le pouvoir de l'amour considéré comme une force de la nature. Entreprenez cette démonstration. Vous libérerez réciproquement en vous-mêmes tout ce qui est nécessaire pour amener des changements puissants et vitaux. Les disciples doivent s'aimer les uns les autres avec intelligence et avec une force constante ; ils libèrent ainsi la lumière et le pouvoir qui feront finalement du groupe une valeur efficace dans le monde.⁹ »

Qu'est-ce qui fait obstacle à la conscience de groupe ?

Dans tous les groupes, la critique est un redoutable fléau, d'autant plus qu'elle s'aiguise avec le nécessaire développement de l'intellect qui caractérise une grande partie de l'humanité et fait croître sur une large échelle l'esprit d'analyse. À ce sujet, le maître Djwal Khul nous demande d'apprendre à discriminer entre l'analyse (qui fait avancer la connaissance) et la critique (qui détruit, divise et interdit toute affinité)¹⁰. Il nous demande de surveiller avec soin nos pensées relativement aux autres membres du groupe, de supprimer immédiatement toute suspicion, toute critique pour la remplacer par la lumière de l'amour.

Au-delà de l'amour, la volonté

Le but et le service de tous les groupes spirituels s'inscrivent dans une contribution au plan évolutif, lui-même relié au dessein émanant de Shamballa,

le centre où la volonté de Dieu est connue. C'est pourquoi, quand la conscience de groupe sera établie, quand le service de groupe aura trouvé sa direction, l'intelligence et l'amour devront être complétés et mis en œuvre « par la volonté qui est le dessein intelligent et actif, appliqué avec amour.¹¹ » C'est aussi l'énergie de volonté qui « tient » les groupes entre eux, orientés vers la réalisation d'un même dessein.

Mais c'est uniquement en formation de groupe spirituel qu'il est possible de capter la force de volonté de Shamballa¹² et il appartiendra au groupe de l'appliquer avec amour.

“

Que les disciples veillent donc à ce que leur amour pour tous les êtres humains devienne plus profond et que la croissance de leur amour s'effectue en s'alimentant de l'amour de groupe qui se trouve à la base de tous les événements du monde. [...] Les nouveaux groupes sont ou devraient être des centres d'amour divin, magnétique, constructif et pur. [...] Grâce à ce groupe et aux groupes similaires, un réseau d'énergies spirituelles sera mis en mouvement sur la terre, réseau qui facilitera la régénération du monde.

”

Alice Bailey, EDNA 1§ 20-23

9 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel âge*, vol 1, § 10.

10 Alice Bailey, *La Guérison ésotérique*, § 355.

11 Alice Bailey, *L'État de disciple dans le Nouvel âge*, vol.1, § 47.

12 Alice Bailey, *Rayons et initiations*, § 35.

LE 2^{ÈME} RAYON ET L'ÉNERGIE DE GUÉRISON

[Christiane Ballif]

« Tous les initiés de la sagesse éternelle sont nécessairement des guérisseurs, bien que tous ne guérissent pas nécessairement le corps physique. La raison en est que toutes les âmes qui ont partiellement approché la vraie libération sont transmettrices d'énergie spirituelle¹ ». Cette énergie spirituelle est l'énergie du rayon d'amour-sagesse, l'énergie même de notre système solaire.

« Puissé-je recevoir Ta plénitude de prana dans mon système

Afin de résister à la maladie, la déchéance et la mort

Réaliser l'amour pur, la vérité la plus élevée et la félicité de l'existence

Et servir l'humanité selon Ton plan »

Cette prière ou invocation donnée par un maître indien à ses disciples se base sur la science, celle de la sagesse immémoriale. Elle fait partie d'une méditation de groupe qui crée et maintient la cohésion entre les disciples de ce maître et les aide à travailler ensemble en tant que groupe dédié au service de l'humanité. Bien des personnes ont été guéries de leurs maux ou ont pu améliorer leur santé grâce à ces disciples qui utilisent la formule, pratiquent la méditation et sont formés à l'une ou l'autre des nombreuses méthodes de guérison telles l'allopathie ou l'homéopathie. Dans nos pays aussi, il y a des personnes qui utilisent des formules, les « secrets », pour soigner les hémorragies, les brûlures ou d'autres maux.

Comment cela est-il possible ? Au-delà de l'effet placebo, que le scientifique moderne ne va pas manquer de faire prévaloir, n'y aurait-il pas une vérité plus subtile ? une force qui agirait sur la matière au travers d'une « substance » en la rééquilibrant et qui déterminerait l'interdépendance de toutes les unités de vie au sein de la vie planétaire ?

Le maître Djwhal Khul nous dit que l'amour est la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration et à l'unité. Il nous parle de l'énergie des rayons en lien avec la science de la guérison spirituelle. Il nous dit que les sept rayons expriment la totalité des énergies qui circulent dans notre planète et que ces sept rayons ou sept énergies de rayons sont les sept forces qui ensemble composent le rayon primaire d'amour-sagesse, qui est le rayon de notre système solaire actuel et le rayon dominant dans chacune des expressions planétaires du système solaire. Les sept rayons sont donc tous des rayons subsidiaires de ce grand rayon cosmique. Celui qui cherche à guérir doit toujours agir par le second sous-rayon de son propre rayon, quel qu'il soit, le rayon d'amour-sagesse à l'intérieur de chaque rayon. C'est à travers lui qu'il est mis en rapport avec les rayons de l'âme et de la personnalité, car le second rayon a la capacité de tout inclure.

Le guérisseur spirituel

La première loi de guérison nous dit que toute maladie est le résultat d'une inhibition de la vie de l'âme et que ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur spirituel consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse se répandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière. Le guérisseur travaille en tant qu'âme et se relie toujours à un groupe de guérisseurs ou à un maître guérisseur : la guérison spirituelle est un travail de groupe, l'âme n'étant qu'une goutte dans l'océan de l'âme une.

1 Alice Bailey, *La Guérison Ésotérique*, § 2

Le second rayon et le second sous-rayon de tous les rayons étant doubles dans leur expression (amour-sagesse), le guérisseur doit apprendre à ne travailler qu'au travers de l'aspect amour et non de l'aspect sagesse². Si par manque de connaissance un guérisseur ne peut appliquer les techniques précises nécessaires, ce qui est le plus souvent le cas, il lui est demandé d'agir comme un canal pour que l'énergie d'amour s'écoule vers le patient. L'énergie de l'amour peut alors s'écouler jusque sur le plan éthérique et sa force cohésive rééquilibrer le corps physique. L'énergie avec laquelle le guérisseur travaille est alors celle du prana planétaire dont l'effet sera de stimuler la vitalité. Avec la coopération de la nature et en accord avec le karma du patient, cela permettra la guérison de la maladie ou l'amélioration de la santé ou encore pourra aider le patient à faire face au processus de la mort avec plus de sérénité et de confiance.

Certaines personnes sont plus avancées dans l'art de guérir, ont plus de connaissances ou ont des véhicules plus adéquats pour développer la capacité de guérir. Mais chacun d'entre nous peut développer cette capacité à « entrer en cohésion » afin d'améliorer sa santé mentale, émotionnelle et physique et celle de ses proches. Toute personne qui cherche à servir, qui pense et aime, peut être un guérisseur.

Quelle est la nature de l'amour qui permet la guérison ?

Un spiritualiste indien nous dit que c'est en observant la nature que nous pouvons commencer à comprendre ce qu'est l'énergie d'amour. Il y a une puissance dans la nature qui nous permet de ressentir la beauté et la vérité d'un objet, que ce soit un tableau, un morceau de musique, une idée ou une personne. En fait, c'est notre réponse à l'objet qui nous fait ressentir la beauté ou la vérité qui sont des expressions de l'amour.

Si nous observons la nature, nous apprenons à connaître l'unité de toute chose et l'unité de l'uni

vers. En observant une fleur, nous voyons qu'elle a un centre et des pétales tout autour. Les pétales font partie de la fleur, comme nos doigts font partie de nous-mêmes ; ils font partie d'une unité. L'atome présente un centre, son noyau, autour duquel des particules tournent. La cellule a un noyau entouré de cytoplasme et d'organites. Un être humain a un centre, l'âme, et un mécanisme psychique et physique. Le système solaire a un centre, le soleil, autour duquel tournent les planètes. **L'univers est ainsi structuré : il y a un centre et une périphérie et quelque chose qui attire la périphérie vers le centre et maintient l'unité de la totalité.** L'atome est une unité ; la cellule, l'être humain, le système solaire sont des unités. Bien que chaque unité ait sa structure et son identité propres, nous ne pouvons que constater que, de l'atome au système solaire et même au-delà, il existe une intelligence à l'arrière-plan qui manifeste un plan. C'est cette force qui est appelée amour, « la force supérieure qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration et à l'unité ». Le centre est amour et la vie se manifeste à partir de l'amour.

Avant d'étendre notre compréhension et de réaliser que chaque unité est incluse dans une autre et en inclut d'autres, nous concevons l'amour comme les aveugles de la fable indienne : des aveugles cherchent à comprendre un éléphant. L'un d'eux touche son ventre et le décrit comme un mur. Un autre touche sa patte et la perçoit comme un tronc d'arbre. D'autres prennent sa queue pour une corde ou ses défenses pour de la pierre. C'est ainsi que nous comprenons que le soleil est différent des planètes ou que les divers domaines de l'activité humaine, tels les arts et les sciences, sont très différents les uns des autres, alors que nous ne faisons que voir les choses sous des angles différents.

Cette compréhension intellectuelle n'est qu'une première étape, et lorsque nous pouvons intégrer cette compréhension dans notre vie tout entière, l'amour est alors impersonnel et n'a plus besoin d'un objet. Cette réalisation de l'unité de toutes choses nous fait travailler pour les autres et la société. Et parce que cette énergie de cohésion nous remplit, nous sommes en meilleure santé et en même temps nous avons le pouvoir de guérir

2 Alice Bailey, *La Guérison Ésotérique*, § 696

par notre présence, induisant la cohésion chez les autres, comme l'aimant induit le magnétisme dans le fer. C'est là la véritable nature et puissance de l'amour. Nous portons une goutte de cette puissance dans notre âme. C'est elle qui maintient l'unité de la structure, nous sommes uns, le groupe est un.

Avant d'arriver à cette réalisation, l'être humain doit d'abord accomplir pour lui même la fusion de sa personnalité et de son âme. Ce travail intérieur se fait tout au long du sentier du disciple. L'individu est seul responsable de son progrès, qui dépend de sa volonté de s'améliorer et de progresser sur ce sentier et non de la connaissance qu'il a pu accumuler. C'est une certaine maturité qui nous fait changer, distinguer nos besoins de nos désirs, pratiquer l'innocuité dans nos actions, nos paroles et nos pensées et les orienter vers un but focalisé sur les besoins de la société, toujours vivre en accord avec notre centre, l'âme, jusqu'à ne plus se sentir différent de lui.

Références :

Alice A. Bailey, La Guérison Ésotérique, éd. Lucis Trust
E. Krishnamacharya, conférence
« Love as the Force of Life »

“

Le véritable test moral de l'humanité, [...] ce sont les relations avec ceux qui sont à sa merci : les animaux. Et c'est ici que s'est produite la plus grande déroute de l'homme, débâcle fondamentale dont toutes les autres découlent.

”

Milan Kundera

“

Est-ce qu'on ne pourrait pas [...] commencer par tomber d'accord sur l'amour qu'on doit aux bêtes ? [...] Et cela simplement, au nom de la souffrance, l'abominable souffrance dont vit la nature et que l'humanité devrait s'efforcer de réduire le plus possible, d'une lutte continue, la seule à laquelle il serait sage de s'entêter

”

Émile Zola

“

Dans le quatrième règne, la qualité qui apparaît est cet aspect d'amour synthétique ou de compréhension qui est l'intuition.

”

Alice Bailey, Psychologie ésotérique, tome I, § 199

L'AMOUR, LE NOUVEAU PARADIGME

[Fanchon Pradalier-Roy]

Nous quittons l'ère des Poissons, régie par la Rayon 6 de l'idéalisme et de la dévotion, qui nous a légué des valeurs fondamentales : les « Droits de l'Homme ». Le rayon 7 de l'ordre et de l'organisation, qui entre en activité en même temps que l'ère du Verseau, exige désormais que nous les mettions en pratique concrètement. C'est un défi colossal car il ne s'agit rien moins que d'incarner l'amour !

Quelle période vivons-nous ? De l'ère des Poissons à l'ère du Verseau¹

Le grand cycle de précession des équinoxes nous dit que nous sommes à l'aube de l'ère du Verseau et que nous quittons graduellement celle des Poissons. Chaque ère peut se repérer par un événement-source et un dessein qui en déterminent le paradigme, c'est-à-dire un modèle cohérent de représentation du monde et d'interprétation de la réalité. L'événement-source de l'ère des Poissons est l'avènement du christianisme et son projet était, pour chaque être humain, l'acquisition d'une conscience individuelle libérée de toute tutelle sociale ou familiale (« *Tu quitteras ton père et ta mère* »), tout en restant reliée à une perspective transcendante (« *Qui me voit, voit le Père* »). Si bien que, lors de la traversée des 2 160 ans de l'ère des Poissons, les multiples individualités qui composent l'humanité sont censées avoir édifié ou parachevé leur corps mental, le troisième et dernier terme de leur personnalité. Cela présente un avantage, l'existence de consciences libres et autonomes, mais aussi un inconvénient majeur : l'individualisme, qui mène à l'égoïsme, à la séparativité, et à la perte d'une vision globale et unitaire de la vie et du règne humain.

Seuls les êtres qui ont traversé les marais du Scorpion (le Descendant de la croix fixe dont le Verseau occupe le Milieu du Ciel) et arrivent à focaliser leur conscience au niveau de leur âme, retrouvent des perspectives communes à une humanité qui reste enlisée dans des conflits de personnalités : ils

ont en effet terrassé les neuf têtes de l'hydre (trois fois trois) comme autant de défauts des trois corps de la personnalité : les appétits physiques que sont le goût immodéré du bien-être, du sexe et de l'argent ; au niveau émotionnel, la peur, la haine et la soif de pouvoir ; au niveau mental, la séparativité, l'orgueil et la cruauté.

Le programme est de taille et une grande partie de l'humanité n'a pas atteint ce niveau de conscience. Mais les êtres en question sont-ils lucides et surtout réalisent-ils la responsabilité qui leur incombe : en bons passeurs ayant déjà traversé l'épreuve décisive, aider le reste de l'humanité à graduellement quitter les marais de la personnalité ? La première étape est de se donner une perspective commune. Elle nous a été donnée au XVIII^e siècle à travers les droits de l'homme.

Les trois idées sœurs, les droits de l'homme et la nouvelle spiritualité

En nous enjoignant de nous aimer les uns les autres et d'aimer notre prochain comme nous-même, Jésus, tout en inaugurant l'ère des Poissons, nous donnait en perspective le dessein de l'ère suivante du Verseau. Puis, en affirmant que si le Fils (l'être humain) assume cette mission d'amour en focalisant sa conscience au niveau de son âme, on verra à travers lui le Père, il pointait vers l'ère d'après, celle du Capricorne. Comme les croix, les ères avancent par trois : avec l'ère des Poissons a débuté l'avènement des trois principaux projets, analogues aux trois croix, qui concernent l'humanité : dans les Poissons, transmuter notre nature animale pour devenir pleinement humain ; avec le Verseau, renouer avec notre nature divine et s'aimer les uns les autres ; enfin, en Capricorne, affirmer

1 Fanchon Pradalier-Roy, La destinée de la France, Le Son Bleu, n° 29

cette exigence d'amour dans une volonté de bien de l'ensemble.

Dans mon ouvrage, la Destinée de la France², j'ai souligné que l'évènement source de l'ère du Verseau se situait à la fin du XVIII^e siècle avec la formulation des droits de l'homme par la Révolution française et, plus justement, par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen². À côté de l'homme qui se voit reconnaître le droit d'exister en toute **liberté**, surgit l'altérité et la communauté politique à travers la citoyenneté qui reconnaît l'**égalité** de chacun de ses membres. La liberté et l'égalité sont devenues des droits. La **fraternité**, introduite par Robespierre dans un projet sur les gardes nationales en 1790, puis par la commune de Paris, en 1793⁴, met plus de temps à s'affirmer comme projet et encore plus comme réalité. Elle est pourtant, depuis 1848, le troisième terme de la devise de la République française. Et la fraternité n'est autre que l'amour entre les humains quels qu'ils soient.

Sri Aurobindo caractérise sans ambiguïté cette période : « *Le but de la religion de l'humanité s'est formulé au XVIII^e siècle par une sorte d'intuition fondamentale ; ce but est de recréer la société humaine à l'image de trois idées-sœurs : Liberté, Égalité, Fraternité. Aucune n'a réellement été conquise en dépit de tout le progrès accompli. Cet échec tient au fait que l'idée d'humanité, en notre âge intellectuel, a dû masquer son véritable caractère de religion (en s'adressant au mental de l'homme plutôt qu'à son être intérieur)* »⁵

Si la liberté s'accommode fort bien de l'individualisme et du libéralisme des doctrines économiques contemporaines, l'égalité et surtout la fraternité s'adressant au cœur des hommes achoppent sur le

mur du mental humain qui en appelle, quand cela l'arrange, aux droits humains pour mieux préserver ses propres intérêts particuliers ou partisans. Seuls ceux qui ont acquis une conscience focalisée dans l'âme ont le souci de la fraternité et du bien commun. Car, si au niveau de la personne, toi et moi sont irréductibles, au niveau de l'âme, il n'y a ni exclusivité, ni séparativité ; seuls règnent l'amour et l'esprit d'équité et de fraternité.

Le sentiment d'appartenance à une religion instituée est désormais minoritaire parmi les populations occidentales, alors qu'une véritable quête spirituelle qui ne sait se nommer s'est emparée du plus grand nombre. On se dit en recherche, en chemin (comme un disciple), on participe à de nombreux stages de développement personnel. Or, comme son nom l'indique, le développement personnel ne dépasse guère l'étage de la personne, soucieuse de « bien faire » au lieu de « faire le bien » ! Cette quête est néanmoins le signe que des êtres de bonne volonté, de plus en plus nombreux, prennent conscience des plans supérieurs de leur nature et tentent de s'y rallier, en se reliant à leur vie intérieure. C'est une première marche d'aspiration au Soi et d'amour de Soi (et non d'amour égoïste de soi) avant de se tourner vers le service aux autres et à la Vie. Cette quête n'a pas pris un nom ou une forme identifiable collectivement, qui pourrait être le support d'une nouvelle religion, au sens où l'entend Aurobindo. Mais ce qui manque à ces êtres c'est de se « reconnaître » dans une démarche commune et dans un collectif qu'Alice Bailey nomme le Nouveau Groupe des Serviteurs du monde. La reconnaissance est la deuxième marche, la troisième est le service proprement dit. Cette étape de « reconnaissance » (qui est le

2 Éd. Amalthée, 2013.

3 Il peut être intéressant de noter qu'avant d'être formulée clairement et solennellement par la France par « La déclaration des droits de l'homme et du citoyen, l'idée des « Droits de l'homme » a aussi lentement émergé aux Etats Unis, pays marqué par sa personnalité de Rayon 6 (idéisme et dévotion) et, en arrière-plan, par son âme de Rayon 2 (amour-sagesse). En 1776, le texte de Thomas Jefferson sur la Déclaration d'Indépendance précise : « Nous tenons ces vérités pour évidentes en elles-mêmes : que tous les hommes sont créés égaux, que leur Créateur les a dotés de certains droits inaliénables parmi lesquels la vie, la liberté et la recherche du bonheur [...] ».

4 Assortie de la proposition « ou la mort », non point comme une menace, mais comme la prise de conscience d'une impérieuse nécessité de fraternité au risque de périr ensemble.

5 Sri Aurobindo et l'avenir de la Révolution française, Ed. Buchet-Chastel, 1996. Ce passage résume la vision quasiment prophétique de Sri Aurobindo sur « l'Avenir de la Révolution française », et rejoint les thèses que j'ai développées dans mes ouvrages sur le rôle de la France dans l'avènement des valeurs de la nouvelle ère du Verseau.

fruit d'épreuves initiatiques et libératrices dans le Scorpion), se vit dans le fort intérieur de chacun lorsque l'âme a fait union avec la personne.

L'amour est le paradigme de l'ère du Verseau, comment le manifester ?

Alice Bailey rappelle fermement que dans l'ère du Verseau les dominantes ne seront plus la forme ou le mental, mais « la vie et l'amour » : « *Le Verseau est représenté par un homme qui porte un vase renversé duquel sortent deux rivières, celle de la vie et celle de l'amour ; ces deux mots, vie et amour, incarnent la technique de l'ère du Verseau. Non pas la forme, non pas le mental, mais la vie et l'amour, deux mots que nous employons constamment, mais dont nous n'avons aucun concept adéquat.* »⁶

C'est pourquoi il est urgent de clarifier les concepts de Vie et ce que l'on peut nommer les lois de la Vie, la place de l'humain dans le flot éternel de la Vie et enfin le rôle de l'amour dans nos vies individuelles et collectives.⁷

L'amour est aisé à décliner dans nos vies individuelles, même si ses formes en sont diverses et toujours évolutives, mais quelles figures prend-il dans notre vie collective ? Il intervient chaque fois que des individus, seuls ou collectivement, agissent au nom du bien de l'ensemble, sans considération de leur propre intérêt égoïste. Ainsi, les résistants qui agissaient pour libérer non seulement la patrie mais l'humanité du joug totalitaire. Ainsi, également, toute personne qui œuvre bénévolement au service d'un prochain démuné et sans défense, et tout intervenant politique qui œuvre non pas au nom d'un intérêt partisan, mais au profit collectif. Ainsi, tout être qui est attentionné et bienveillant envers son prochain (incluant tous les règnes de la nature), quel qu'il soit et d'où qu'il vienne !

Au niveau social, on parle plus aisément de solidarité, de soutien et de fraternité que d'amour. Il nous reste à mettre en pratique ce nouveau paradigme

fondé sur l'idée d'humanité, de fraternité et de solidarité entre les hommes, guidé par la volonté de bien de l'ensemble et de ce qui est commun.

Cette belle idée des droits de l'homme : des droits aux pratiques

À l'issue des deux conflits mondiaux du XX^e siècle, les pays alliés vainqueurs du totalitarisme ont offert aux nations de la planète, dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies (organisation internationale qui réunit les nations signataires et dont le sigle en anglais signifie parfaitement l'unité, le UN), la possibilité d'adhérer à une Déclaration universelle des droits de l'homme⁸ qui est présentée en préambule « **comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des états membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction** ». Voilà un idéal formulé (de nature rayon 6) et une perspective offerte à toutes les nations, avec comme moyen d'y arriver l'enseignement et l'éducation.

Cette déclaration affirme dans son article premier : « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité** ». On notera l'avènement du terme de conscience, après celui de raison (appartenant, lui, à l'ancien paradigme de l'ère des Poissons, car de nature essentiellement mentale). La conscience, elle, appartient au nouveau paradigme du Verseau, car sa nature ne se limite pas au mental mais s'élève graduellement à tous les plans de la manifestation, du plan physique

6 Alice Bailey, *Les Travaux d'Hercule*, éd. Lucis Trust. Le onzième travail d'Hercule, le nettoyage des écuries d'Augias, page 169.

7 Ce à quoi je me suis employée dans mon ouvrage *L'Amour au-delà de la rencontre*, Éd. Amalthée.

8 Cette déclaration a été adoptée dans le cadre de l'ONU, le 10 décembre 1948, à Paris, par 48 états sur les 58 participants. Voir à ce sujet dans *La destinée de la France*, Partie VI, les deux Grandes Guerres, chapitre 5, l'Esprit de 45 : vers la Déclaration universelle des droits de l'Homme, page 567.

au plan atmique. Enfin, il est question d'œuvrer dans un esprit de fraternité, c'est-à-dire un esprit d'amour. Le terme de fraternité est synonyme d'amour lorsqu'il est question de collectifs et de groupe.

Hélas, cette déclaration n'a qu'une portée... déclarative et non juridique. Elle est complétée graduellement par différents pactes, traités ou conventions qui prennent valeur juridique, et donc contraignante, comme, au niveau européen, la Convention européenne des droits de l'homme⁹. Les autres peuples du monde se sentent délaissés et non protégés par ces textes - qu'ils accusent d'être à géométrie variable, suivant les intérêts et les alliances, et d'ordre plus économiques que moraux - que passent les nations entre elles, au mépris du respect véritable de ses intentions.

Cette déclaration a le mérite de poser une intention, puis d'énumérer en même temps les moyens de l'incarner : par l'enseignement et l'éducation et par des mesures progressives au niveau national et international. L'accord de Paris sur le climat de décembre 2015 est un des premiers accords universels pour préserver notre planète et le bien commun qu'est notre environnement sur terre. Mais, parce qu'il n'a aucune valeur juridique contraignante, les états centrés sur leurs propres intérêts le piétinent déjà allégrement au gré des secousses électoralistes. Nicolas Hulot a parfaitement résumé la problématique que le monde est en train de traverser : comment combler « *cette ligne de faille entre l'économie et l'écologie* » ? Certes, un homme seul ne peut se battre contre un programme construit à partir d'une considération majoritairement rationnelle et matérialiste de l'économie, à laquelle il manque la dimension pleinement humaine et fraternelle qui n'a pas encore pris les rênes. L'économie, telle qu'elle est encore considérée, est prédatrice à l'égard de l'environnement et privilégie les intérêts de quelques particuliers, fussent-ils des grands groupes, à l'exclusion de l'intérêt d'un plus grand nombre (ancien paradigme individualiste et matérialiste des Poissons),

9 Cette convention se réfère à la Déclaration universelle des droits de l'Homme, et, signée par tous les états membres, protège tout citoyen européen qui peut faire appel à une juridiction ad hoc, la Cour européenne des droits de l'Homme.

alors que l'écologie est intégratrice, englobe tous les règnes de la nature, dont l'humanité, dans une vision globale, systémique et unitaire : c'est le nouveau paradigme du Verseau. La réponse est simple, mais difficile à pratiquer : il convient de focaliser notre conscience au niveau du cœur et de l'amour ! Car l'amour intègre et inclut !

Les moyens en sont l'éducation (de nous-même et des proches qui sont sous notre protection), l'enseignement. Mais il faut mesurer le temps nécessaire pour passer d'un paradigme de la raison à celui de l'amour, qui prend pour chaque individu plusieurs vies !

*« Pouvez-vous imaginer ce que sera l'humanité à la fin de l'ère du Verseau [...] ? La nature animale, la nature émotionnelle et le mental seront passés à l'arrière-plan, et l'âme, aspect conscience, cette impulsion universelle en chacun de nous, qui nous met en rapport avec Dieu, aura émergé en première ligne. Nous habiterons peut-être des corps, mais notre conscience sera focalisée dans le cinquième règne, le règne spirituel. Telle est la prophétie, ce qui attend l'humanité dans deux mille cinq cents ans ».*¹⁰

10 Alice Bailey, op.cit., § 88.

LIVRE :



L'amour au-delà de la rencontre

Fanchon Pradalier-Roy est chercheuse en sciences de la vie, de l'éducation, de la communication, et en astrologie. Elle est l'auteur de plusieurs publications dont la dernière, *La Destinée de la France*, essai sur une astrologie des civilisations, déroule le fil de l'histoire de France et dévoile sa destinée singulière dans le concert des nations. Le présent ouvrage fait la synthèse de connaissances transdisciplinaires en nous proposant une véritable genèse de l'amour.

L'AMOUR-SAGESSE ET LA VOLONTÉ DIVINE

[Roger Durand]

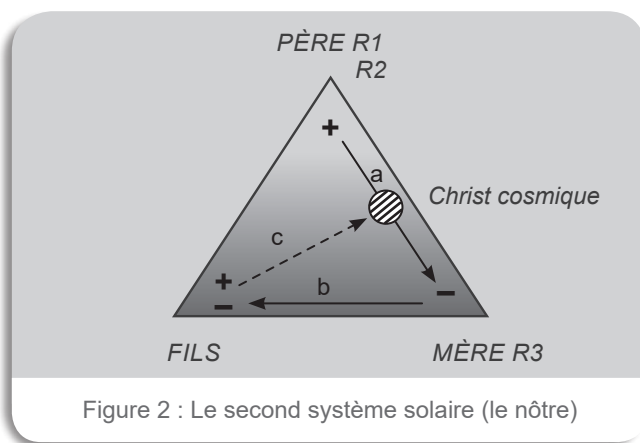
Jésus-Christ est venu sur Terre pour incarner le second aspect divin d'amour-sagesse, mais aussi pour mettre l'accent sur la volonté divine exprimée par son Père. Nous l'avons un peu oublié, au point de rendre difficile la concrétisation de cette énergie d'amour.

Nous explorons ici la nature de cette énergie divine et insistons sur la complémentarité entre ces deux courants spirituels : la conscience, ou amour, et la volonté divine. Cette dernière ne doit-elle pas être « l'aiguillon » qui stimule la concrétisation de l'amour-sagesse ?

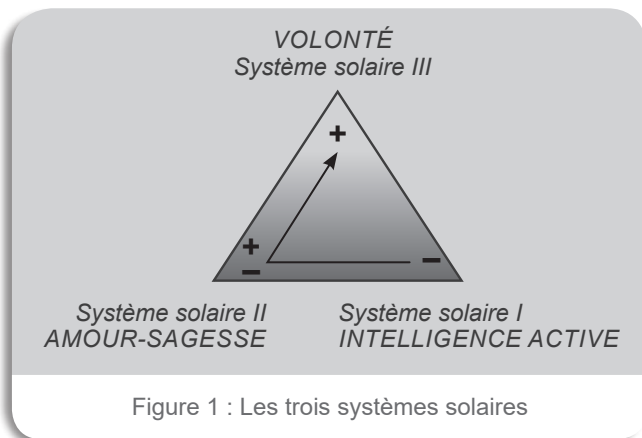
Notre système solaire et le Christ

Le système solaire est le véhicule d'expression d'une grande entité spirituelle, notre « Dieu », le Logos solaire. Dans une précédente incarnation (figure 1), il a développé l'intelligence active, ou mental constructeur de formes. On peut admirer la beauté et la diversité de celles-ci dans la nature telle qu'elle se présente à nos yeux ou, aujourd'hui, à travers la technologie scientifique.

Notre évolution est engagée à l'heure actuelle dans le système solaire II dont la vocation est d'exprimer concrètement l'énergie d'amour-sagesse, le second aspect divin. Ce système solaire II est aussi celui du Fils (figure 2). À l'aube de notre histoire solaire, le Père, c'est-à-dire l'étincelle divine de notre Logos solaire, s'est conjoint à la Mère, ou matières cosmiques physiques, émotionnelles, mentales, pour engendrer le Fils. Ce dernier a grandi jusqu'à s'identifier à son Père : « Lui et son Père sont devenus UN » (Jean, 10.30). Il est le Christ cosmique, porteur des rayons 1, 2 et 3 hérités de ses parents.



Le Christ historique (Jésus, il y a 2 000 ans) est une incarnation du Christ cosmique. Il y en eut d'autres avant lui ; il y en aura d'autres après lui. Jésus-Christ, comme le Christ cosmique, est porteur des rayons 1 et 2. Il y a 2 000 ans, il incarnera le principe d'amour-sagesse, non seulement au sens planétaire, mais aussi au plan cosmique. De plus, il montra le chemin qui conduit à son Père, dont l'énergie s'exprime tout particulièrement par le rayon 1, le rayon de volonté divine. Il a donné témoignage de tout cela dans la Bible. Enfant, il déclare à sa mère : « Ne savez-vous pas que je dois envisager les affaires de mon Père » ; lors du baptême au bord du Jourdain, il déclare à Jean-Baptiste : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste » ; sur la croix à Gethsémani, il dit encore : « Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Le message de Jésus-Christ est clair. Il exprime un équilibre entre amour-sagesse et volonté divine. L'humanité a un peu « oublié » cet



aspect volonté. Et comme nous le fait remarquer le maître D.K., cela explique les difficultés que nous avons pour concrétiser l'énergie d'amour-sagesse. Nous avons besoin, nous dit-il, de « l'aiguillon » que représente la volonté divine.

À une heure où nous attendons tous, sous une forme ou sous une autre, le retour des énergies christiques, il convient de préciser les grandes fonctions du Christ.

- Il entretient « l'évocation du feu ». Il s'agit du feu électrique de Shamballa, le centre de vie de notre planète. Ce feu est la vie au-delà de la conscience, comme nous le verrons.

- Il nourrit les « vies mineures ». C'est son rôle de Dieu préservateur. Ces petites vies pouvant être les âmes humaines attendant la première initiation, mais aussi toutes les entités élémentales en attente du souffle rédempteur.

- Il entretient la roue des renaissances. Il est le verbe de Dieu : « *Et le Verbe s'est fait chair* » (Jean, 1.14).

La volonté et la constitution de l'homme

DANS LA PERSONNALITÉ. La volonté personnelle suit les grandes phases de la conscience. Trois phases semblent dominantes :

- la conscience est kama-manasique (désir-mental). La volonté est toute orientée vers la satisfaction des désirs égoïstes ;
- la conscience individuelle commence à s'affirmer. La volonté est mise au service d'un objectif personnel, qu'il soit professionnel, artistique, pratique, etc. ;
- la conscience commence à être influencée par des perspectives spirituelles. La volonté devient la bonne volonté.

AU NIVEAU DE L'ÂME. La conscience devient la conscience de groupe, impliquée dans l'initiation de groupe. L'initiation recherchée est la troisième initiation, ou Transfiguration, mais les membres du groupe peuvent être personnellement à des stades d'évolution différentes, allant de la seconde initiation, marquée par la maîtrise de l'émotionnel, jusqu'à la troisième initiation. Un point essentiel est la fusion de l'âme et de sa personnalité. C'est

la fusion étroite de deux lumières : la lumière de l'âme, blanche, et la lumière du corps vital, dorée. Il faut, nous dit Patanjali, que notre aspiration pour cette fusion soit aussi ardente que possible. Son intérêt est double : d'une part, elle est invocatrice de l'énergie de vie de Shamballa pour le groupe ; d'autre part, elle est indispensable à la construction du pont de lumière, ou antahkarana, qui catalyse la descente des énergies de la triade spirituelle dans la personnalité. La volonté ici mise en jeu est la volonté-sacrifice de l'âme. Ce mot de sacrifice signifie « rendre saint ». L'âme divinise le monde matériel auquel elle a accès et ceci est d'autant plus puissant qu'elle capte les énergies de Shamballa.

L'ÉTINCELLE DIVINE, OU MONADE. Elle est identifiée au dessein en relation avec le Tout, le centre de vie (Shamballa). Cette force de vie est unifiante, synthétique. Identifiée au dessein, elle est un aiguillon et non une impulsion. Elle est dangereuse, en raison de la sensibilité de la nature inférieure à son impact, lorsqu'elle n'est pas associée à l'amour. C'est cette force que les nazis réussirent à capter lors de la guerre de 1939-1945. La volonté qui s'exprime au niveau de la monade est la volonté de bien, ou volonté divine.

Conscience et volonté divine

LES DEUX GRANDS COURANTS SPIRITUELS. À l'intérieur des rapports entre esprit et matière, nous sommes portés, emportés, par deux grands courants spirituels (*figure 3*) :

- celui de la conscience, qui s'ancre dans la matière la plus grossière. Il nous révèle les mondes construits par le Père, l'amour porté par le Fils, la pensée, le désir. Il couvre le chemin spirituel qui va de la personnalité vers la réalisation de l'âme sur son propre plan. Il trace son chemin par la montée de la Kundalini ;

- celui de la volonté divine, qui vient du centre de vie et descend dans l'organisme humain par la monade et la triade spirituelle. Selon le rayon de la monade (1, 2 ou 3), les plans atmique, bouddhique et mental intuitif sont concernés. Tous trois sont également importants.

Les deux voies sont régies par les rayons, qui expriment la qualité, pour la conscience, et l'énergie

de volonté, pour la volonté divine. Les deux voies se rejoignent au plan matériel par l'apparition du centre basal (volonté de vision) universellement présent dans tous les règnes de la nature.

VOLONTÉ ET DÉSIR. L'énergie de Shamballa est un but réalisé, compris, et non l'expression du désir.

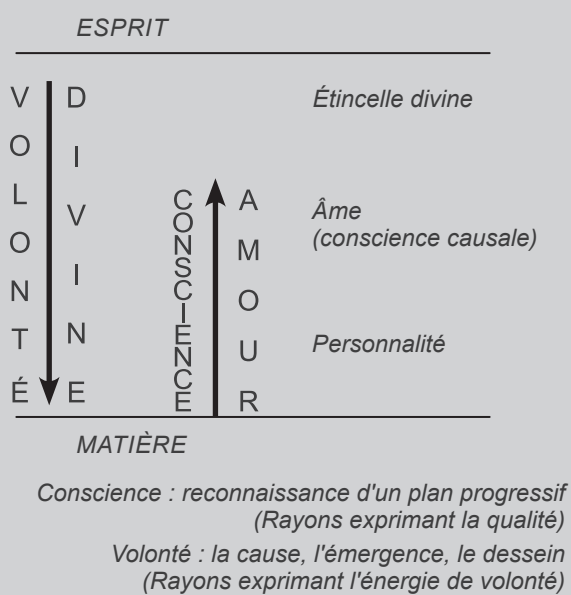


Figure 3 : Conscience et volonté divine

Le désir est le reflet inférieur, dans la conscience, de la volonté. Shamballa n'est pas la pensée, ni le désir. C'est la Vie, l'Existence, le Tout.

L'AXE CENTRAL QUE REPRÉSENTE LA CONSCIENCE CAUSALE. Le corps causal, ou conscience causale, est l'âme sur son propre plan. C'est le point d'aboutissement de l'évolution christique en nous. La conscience est identifiée avec le soi et perçoit tous les autres soi. C'est une révélation du second aspect divin d'amour-sagesse dans la nature. Elle est causale pour deux raisons :

- c'est à partir d'elle que sont construites chacune de nos personnalités. Chacune d'entre elles intègre un élément de cette conscience causale que nous lui rendons à la mort, enrichie d'une expérience et ayant apporté un souffle rédempteur aux matières élémentaires de nos personnalités.
- pour un groupe en conscience de groupe spirituelle, cette conscience causale est invocatrice de

l'énergie de vie de Shamballa.

La conscience causale est littéralement l'outil christique des trois grandes fonctions du Christ que nous avons précitées.

La triple manifestation de la volonté

LA VOLONTÉ QUI CONDITIONNE LA VIE. Elle est à l'arrière-plan des grands cycles de manifestation que sont les races lémurienne, atlante et mentale actuelle. Elle est derrière les grands courants de l'évolution biologique sur notre planète. Elle est la vie au-delà de la trinité esprit-âme-matière (figure 4). Elle est en rapport avec la phrase de la Bhagavad-Gîtâ : « *Ayant imprégné l'univers d'un élément de moi-même, moi, je demeure* ».

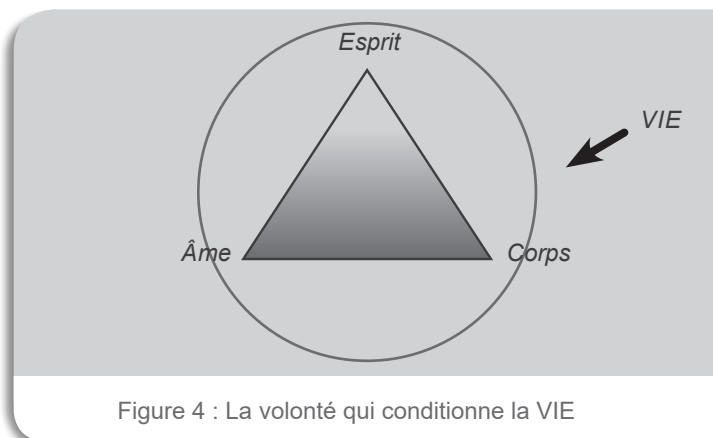


Figure 4 : La volonté qui conditionne la VIE

LA VOLONTÉ QUI INSTAURE DE JUSTES RELATIONS HUMAINES. C'est la volonté qui aboutit à l'accomplissement. Cette volonté divine d'accomplissement précède l'acte créateur. La fin est entrevue depuis le commencement, comme l'illustre par exemple la phrase du Christ : « *Je suis l'alpha et l'oméga* ». Cette volonté est ce qui se trouve derrière la conscience. C'est la joie de la réalisation éprouvée.

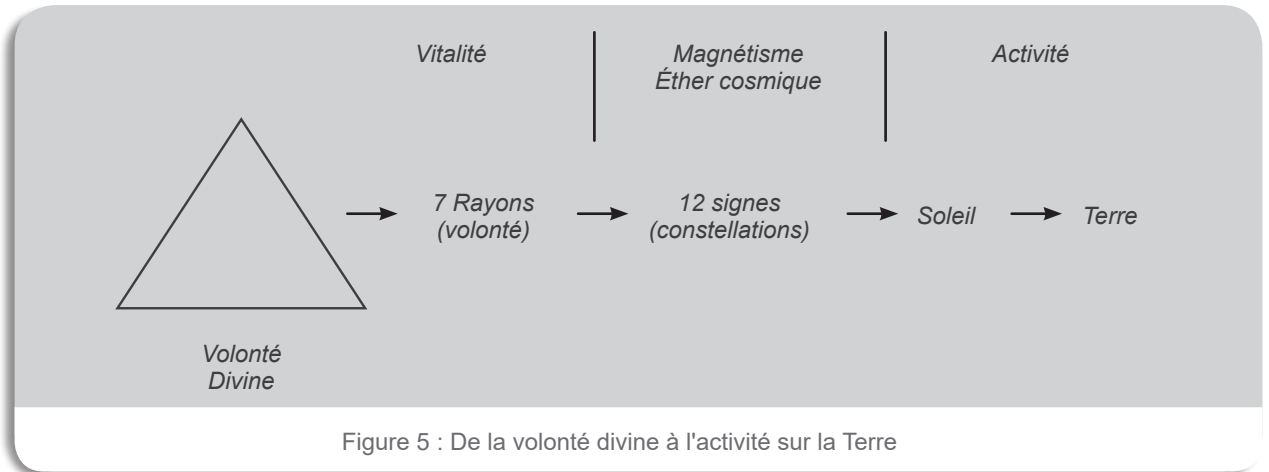
LA VOLONTÉ QUI FINALEMENT CONQUIERT LA MORT. Il ne s'agit pas de la mort telle qu'elle affecte la nature de la forme lors de la manifestation. Il s'agit de la mort considérée comme principe de but, de la victoire atteinte par la vie. C'est le principe final du but des dualités esprit-matière, vie-forme, prin-

cipe prévu depuis longtemps par le dessin.

La séquence des évènements

DE LA VOLONTÉ DIVINE À LA TERRE. La volonté divine est d'abord transmise aux sept rayons dans leur aspect volonté (*figure 5*). C'est l'origine de la vitalité. Chaque rayon transmet cette énergie à trois constellations différentes qui vont structu-

rer l'éther de l'espace. C'est la phase éthérique et cosmique de la transmission. Elle est dite magnétique compte-tenu de son affinité et pour l'aspect divin et pour la matière. La phase terminale, ou phase d'activité, exprime la réalisation concrète de chaque forme apparaissant sur notre planète.



LES RAYONS ET L'ASPECT VOLONTÉ.

R1	Volonté, dessein	volonté d'initier
R2	Amour-sagesse	volonté d'unifier
R3	Intelligence active	volonté d'évoluer
R4	Harmonie par le conflit	volonté d'harmoniser
R5	Science concrète	volonté de concrétiser
R6	Idéalisme, religion	volonté de causer
R7	Morphogenèse, rythme	volonté d'exprimer

CHAQUE RAYON (VOLONTÉ) TRANSMET SON ÉNERGIE À TROIS CONSTELLATIONS.

R1	Bélier/Lion/Capricorne
R2	Gémeaux/Vierge/Poissons
R3	Cancer/Balance/Capricorne
R4	Taureau/Scorpion/Sagittaire
R5	Lion/Sagittaire/Verseau
R6	Vierge/Sagittaire/Poissons
R7	Bélier/Cancer/Capricorne

Les trois constellations sont dans l'ordre esprit-âme-corps. Pour le rayon 1, on aura les effets suivants :

R1	Esprit	→	Bélier	→	Volonté de renouvellement des énergies
	Âme	→	Lion	→	Volonté de réalisation de Soi
	Corps	→	Capricorne	→	Volonté de faire de la mort l'épanouissement de la vie

La nature de la volonté divine

L'ÉTAT DU MENTAL LORS DE LA QUATRIÈME INITIATION (RENONCIATION). L'âme est encore insérée dans une enveloppe, le corps causal (*figure 6*). L'antahkarana a été construit et relie la triade spirituelle à la triade de la personnalité. Une différence de potentiel électrique fort s'est établie entre le mental intuitif et le mental concret.

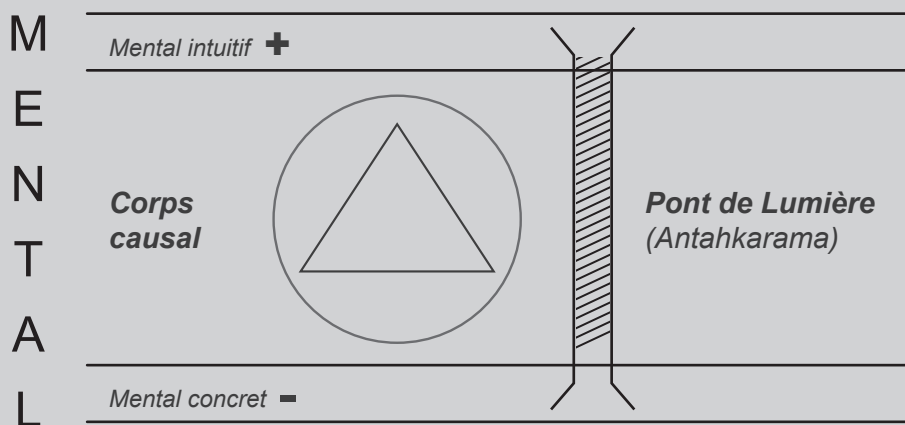


Figure 6 : Le corps mental à la 4^e Initiation

L'ÉCLATEMENT DU CORPS CAUSAL. Le potentiel électrique détruit le corps causal. Seule demeure « la qualité propre de l'âme qu'elle communique à la substance, qu'elle soit individuelle, de groupe ou planétaire ». ¹ Tout ce qui reste est un point de lumière (*figure 7*). « Ce point est conscient, immuable et il perçoit les deux extrêmes de l'expression divine : le sens de l'individualité et le sens de l'universalité. Ceux-ci sont fusionnés et mêlés dans l'Un ». ² L'« hermaphrodite divin » est le symbole divin des deux opposés. Dans l'état monadique, il n'est fait aucune différence entre les deux. Il n'y a pas d'identité en dehors de l'univers et pas de sens de l'universel en dehors de la réalisation universelle. C'est une identification à la fois avec la partie le Tout.

1 Alice Bailey, *Les rayons et les initiations*, § 106.

2 idem

LA RÉPARTITION ENTRE L'ESPACE ET LE TEMPS. L'évolution du disciple se fait en deux phases. Il apprend d'abord qu'il n'est pas les corps physique émotionnel, mental. Il apprend qu'il est l'âme s'exprimant par l'amour intelligent. Plus tard, il découvre qu'il n'est pas l'âme, mais un point de volonté divine focalisé dans l'âme. « Il est la volonté, de celui qui gouverne le temps, et l'organisateur, dans le temps, de l'espace ». ³

L'indispensable complémentarité entre amour-sagesse et volonté divine

L'HUMANITÉ AUJOURD'HUI ET LA MANIFESTATION DE L'ÉNERGIE D'AMOUR. Nous parlons souvent de l'amour en employant des mots qui sont des reflets de cette énergie : la bonté, la bienveillance, la compassion, la fraternité, la solidarité, etc. Mais il nous est dit que nous ne savons pas encore ce



Figure 7 : Les bulles de lumière de la Volonté Divine

qu'est l'amour au sens profond du terme. Une citation du maître D.K. exprime ce fait : « L'amour

3 Alice Bailey, *Les rayons et les initiations*, § 107

n'est ni un sentiment, ni une émotion, ce n'est pas non plus un désir ou un motif égoïste d'agir avec rectitude. L'amour est la force suprême qui guide les mondes et qui conduit à l'intégration, à l'unité et à l'inclusivité. »⁴ Teilhard de Chardin évoquait dans les mêmes termes cet « amour qui tient tout ».

EXPRIMER L'AMOUR SANS LA VOLONTÉ DIVINE SEMBLE IMPOSSIBLE. Comment imaginer l'amour sans cette force de propulsion, moteur du processus révolutionnaire. C'est impossible. Et la volonté sans l'amour, mieux vaut ne pas en parler. Ces deux mots, amour et volonté, sont deux grandes énergies vectrices de la volonté divine, des énergies d'impulsion indissolublement liées. Elles sont comme deux mains (des frères jumeaux, des Gémeaux) serrées dans un immense geste de fraternité. La fusion est tellement forte que dans un texte exprimant l'amour, le changement de ce dernier mot par volonté n'altère en rien la puissance de ces deux phrases : « L'amour est le motif qui a poussé la manifestation et c'est l'amour qui maintient tout en progression ordonnée. L'amour entraîne tout sur le sentier du retour jusqu'au sein du Père. L'amour rend finalement parfait tout ce qui est. C'est l'amour qui construit les formes abritant temporairement la vie cachée intérieure. C'est l'amour qui provoque la rupture de ces formes et leur complet éclatement afin que la vie puisse poursuivre son progrès. »⁵

COMMENT APPRÉHENDER CONCRÈTEMENT CETTE VOLONTÉ DIVINE ET LA METTRE AU SERVICE DE L'AMOUR. La réponse est à deux niveaux :
- à l'échelle de la conscience de groupe spirituelle, c'est la volonté – stimulée par l'invocation de groupe – qui doit être concentrée dans la lumière de l'âme du groupe et projetée afin d'établir des justes relations humaines⁶ ;
- à l'échelle de tout un chacun engagé dans une évolution spirituelle, il conviendrait d'avoir la vision des deux grands courants spirituels à l'œuvre

dans nos vies. D'un côté, la montée de la conscience et sa relation à l'énergie d'amour qui inonde le monde ; de l'autre côté, la volonté divine qui vient d'en haut et qui est à l'origine de tout. Au fond, il s'agit d'appliquer le rayon 2 dans son aspect volonté : la volonté d'unification.

“

436. Ne pensez pas que sans les énergies du cœur, l'aide, la coopération avec la Hiérarchie puisse être comprise. Ce n'est pas l'érudition intellectuelle mais la tension du cœur qui illumine le mental et éveille l'arc-en-ciel de toute compréhension. La compréhension du cœur forge le bouclier le plus efficace. L'épée peut trancher la souffrance, le cœur, lui, est la forteresse du héros. À vous gardiens de la Pierre, seul l'héroïsme convient ; seuls vous siéent la fermeté et le courage. La joie du Héros vient de la tension du cœur.

”

HIÉRARCHIE 1931
Agni-yoga

4 Alice Bailey, *L'état de disciple dans le nouvel âge*, vol. I, § 10

5 Alice Bailey, *Traité sur le feu cosmique*, § 594

6 Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, § 584

Courrier des lecteurs

« À vous toutes et tous, un immense MERCI pour nous offrir l'exemple d'un parfait travail de Groupe, depuis si longtemps, inlassablement avec la revue du SON BLEU et maintenant, du livret. La dernière revue a déclenché en moi une vraie prise de conscience, celle toute simple de penser à vous remercier !!

Vous n'attendez rien, votre vocation n'est pas là, vous consacrez beaucoup de votre temps, de votre argent, de façon désintéressée à concevoir, réaliser cette remarquable revue.

Comment, de bout en bout, nous découvrons la beauté de la couverture, le choix des sujets, la mise en pages, les nombreuses citations, (incitation à ressortir les livres de Djawl Khul) et enfin, comment unis, vous nous faites partager vos connaissances, vos largeurs de vue, favorisez l'expansion des consciences en amenant compréhension et non-jugement.

Le N° 33 est une voie royale pour comprendre l'actualité, quelle intuition ! Sachez combien vous êtes appréciés, reconnus, attendus et lus avec gourmandise... et relus.

Pour ce travail d'unité, d'harmonie qui nous touche, nous élève, nous éclaire, MERCI, Hommes et Femmes du PEUPLE

Gisèle

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2019

Cette adhésion donne droit aux revues et livrets de l'année 2019

*L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.*



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :

Institut ALCOR - Adresse administrative
21 La Fontaine - 44850 MOUZEIL
FRANCE

Virements bancaires :

• **SUISSE :**
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Institut Alcor
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

• **FRANCE :**
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes
IBAN FR76 42559 00051 08003947118
CODE BIC : CCOPFRPPXXX

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél. Mobile

Je suis un nouvel adhérent

Je renouvelle mon adhésion pour 2019

Adhésion simple : 60 CHF (50 €)

Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 100 CHF (80 €) et +

J'offre un abonnement au prix de 30 CHF (25 €) à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél. Mobile

Les numéros ci-dessous peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

FRANCE

Revue et livrets : 7 € par numéro
(plus port et emballage 3,80 €
quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - 21, Hameau de la Fontaine
44850 MOUZEIL - France

SUISSE

Revue et livrets : 8,50 CHF par numéro
(plus port et emballage 3 CHF
quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE

Le Son Bleu

- N° 1 Le Symbole
- N° 2/3 Le Corps Humain
- N° 4 Religion et Spiritualité
- N° 5 L'Esprit de Synthèse
- N° 6 Un Regard sur le XX^e Siècle
- N° 7 La Famille
- N° 8 La coopération
- N° 9 Économie et partage
- N° 10 La créativité
- N° 11 L'enfant, l'éducation
- N° 12 L'évolution
- N° 13 La Spiritualité au quotidien (1)
- N° 14 La Spiritualité au quotidien (2)
- N° 15 La Guérison de la planète
- N° 16 L'humanité à la croisée des chemins
- N° 17 Le mental et l'ouverture vers le cœur
- N° 18 L'Âme
- N° 19/20 Serviteurs du Monde
- N° 21 Le sens des autres
- N° 22 Une civilisation nouvelle
- N° 23 Les mutations en cours
- N° 24 Vie Matière
- N° 25 Les justes relations
- N° 26 Santé, maladie, guérison (1)
- N° 27 Santé, maladie, guérison (2)
- N° 28 La Lumière
- N° 29 Le jeu des Nations
- N° 30 Le sens de la vie
- N° 31 La conscience et les consciences
- N° 32 La conscience spirituelle de groupe
- N° 33 La voix des peuples
- N° 34 L'universalité de l'amour-sagesse

Livrets

- N° 1 Gaïa, Terre vivante
- N° 2 La trinité dans tous ses états
- N° 3 Ces enfants détenteurs du futur
- N° 4 L'être humain et son architecture subtile
- N° 5 L'éducation de l'humanité

NOS PROCHAINS

THÈMES

Livret 6 :

La quête de l'âme

Le Son Bleu 35 :

Mort et naissance

Livret 7 :

Ces ados qui nous
bousculent

Le Son Bleu 36 :

La méditation

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX :

• Roger DURAND •

28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
☎ 06 81 61 53 76

• Laurent DAPOIGNY •

113, rue Marius Sidobre
94110 ARCUEIL
☎ 06 99 15 85 55

Mail : homevert@free.fr

• Delphine BONNISSOL •

1150, route de St Cannat
13840 ROGNES
☎ 06 16 31 56 14

Mail : delphesol@gmail.com

• Patricia VERHAEGHE •

38, bd Clémenceau
67000 STRASBOURG

☎ 06 08 40 16 80

Mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

• Corinne et Christian POST •

160, allée du Coteau
74540 CHAPEIRY

☎ 06 75 09 81 94

☎ 06 82 55 15 41

Mail : cc.post@orange.fr

• Marie-Agnès FREMONT •

15, rue Mathurin Brissonneau
44100 NANTES

☎ 02 40 69 06 44

Mail : matesfrem@numericable.fr

• Christiane BALLIF •

28, Chemin Porchat
CH 1004 LAUSANNE

☎ (004121) 648 46 64

Mail : chballif@bluewin.ch

• SIÈGE SOCIAL •

Institut ALCOR
28, Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE

Site Web : www.institut-alcor.org

NOUVELLE

• ADRESSE ADMINISTRATIVE •

Institut ALCOR
21, Hameau de la Fontaine
44850 MOUZEIL - France

Mail : contact@institut-alcor.org

Les revues sont consultables et téléchargeables gratuitement

à partir de notre site internet : www.institut-alcor.org sauf celles de l'année en cours qui sont réservées à nos adhérents.

Si vous êtes adhérent votre code d'accès pour l'année 2018 est **SON-BLEU2018** et votre mot de passe **rocla3**.

PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)

GROUPES DE RECHERCHE

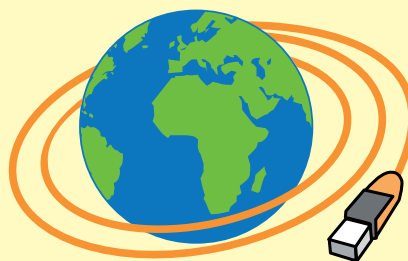
- Astrologie de l'âme

ALCOR
INSTITUT

Créer ensemble le devenir de la Terre

ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions

www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif. Le Son Bleu paraît 2 fois l'an en alternance avec deux livrets.

Mise en page : Deborah Poirier

Tél. 06 77 77 07 64

Impression : Imprimerie Parenthèses

76, avenue du Bout des Landes - 44300 Nantes

Imp. Parenthèses

Tél. 02 40 59 96 96 - www.imp-parentheses.fr

Réservez la date !

Rencontres ALCOR 2019

Samedi 22 juin 2019

GENÈVE

Le Cénacle,

17 promenade Charles Martin

• **Directeur de la publication :**
Christian POST

• **Rédactrice en chef :**
Marie-Agnès FREMONT

• **Comité de rédaction :**
Christiane BALLIF, Laurent DAPOIGNY,
Roger DURAND, Hélène LEROY, Caroline LOUVEL,
Corinne POST, Patricia VERHAEGHE, Jérôme VINCENT